

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

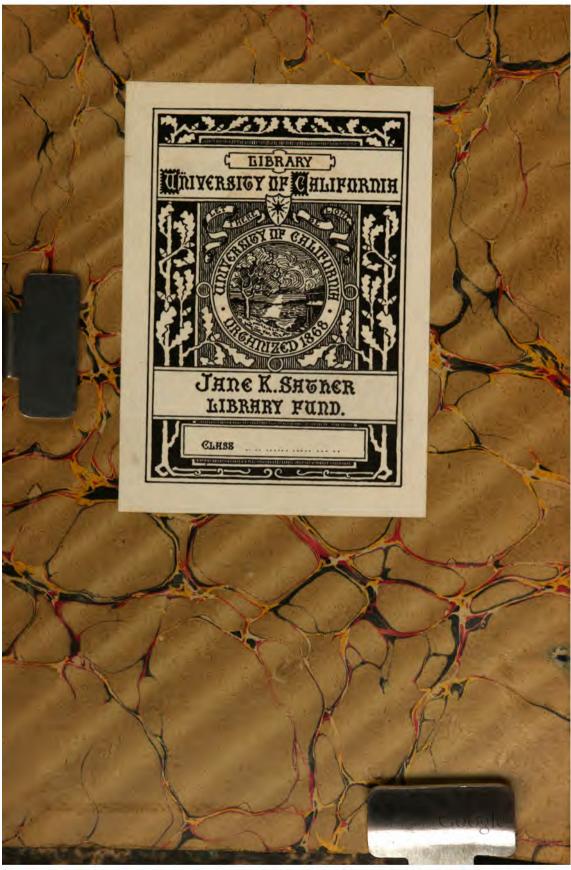
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/







UNIVERSITÉ DE GAND

RECUEIL DE TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

LA FACULTE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

25me fascicule

DEUX VERSIONS GRECQUES INEDITES

DE LA VIE

DE

PAUL DE THÈBES

PUBLIÉES AVEC UNE INTRODUCTION

PAR

J. BIDEZ

LIBRAIRIE H. ENGELCKE
21, RUE DES FOULONS, 21

BRUXELLES

H. LAMERTIN, LIBRAIRE

20, RUE DU MARCHÉ-AU-BOIS, 20

1900

3. men

BERGEN OP ZOOMSCHE BOEK-, COURANT- & HANDELSDRUKKERIJ B 41, LIEVEVROUWESTRAAT, B 41 (NEDERLAND)

HR

BR1720 P28B5

DEUX VERSIONS GRECQUES INÉDITES

DE LA VIE

DE

PAUL DE THÈBES

RECUEIL DE TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE GAND

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

Les travaux des professeurs et chargés de cours, anciens professeurs et anciens chargés de cours sont publiés sous la responsabilité personnelle de leurs auteurs.

Tous les autres le sont en vertu d'une décision de la Faculté.



Dans un article paru en 1897 (Byzantinische Zeitschrift, p. 357), nous avons annoncé M. Léon Parmentier et moi la publication de quelques vies de saints inédites, découvertes dans un manuscrit du couvent de Patmos. On trouvera ici l'une de ces vies, pour laquelle je dispose dès à présent de collations assez nombreuses. M. Parmentier m'a laissé le soin d'éditer seul ce document. Je n'ai mis son nom nulle part dans le cours du travail, parce qu'il m'eût été impossible de relever tout ce dont je suis redevable à un compagnon d'études et de voyage qui a été mon maître autant que mon ami.

M. l'abbé P. van den Ven avait entrepris de son côté de publier les versions grecques de la vie de Paul de Thèbes, d'après les manuscrits de Paris, de Leyde et de Rome, sans avoir remarqué la note de la Byzantinische Zeitschrift où nous en annoncions une édition. Avec une courtoisie dont je suis heureux de pouvoir le remercier publiquement, il a interrompu des recherches fort bien conduites et déjà très avancées, dès qu'il eût appris que je les faisais en même temps que lui. Je dois même à son désintéressement une série de renseignements précieux qui feront revenir son nom plus d'une fois dans le courant de l'introduction.

Un jeune docteur en philosophie et lettres de l'université de Liége qui s'est fait connaître par d'importantes publications, M. Kugener, a bien voulu mettre à ma disposition la connaissance approfondie qu'il a de la langue syriaque, et faire une traduction littérale d'un texte dont il m'était indispensable de connaître les variantes. On verra dans les notes de cet opuscule tout ce que m'a fourni son obligeante collaboration.

INTRODUCTION.

Les vies des moines ont eu beaucoup de vogue dès les débuts de la littérature hagiographique 1), et le nom de Paul de Thèbes, le premier des anachorètes chrétiens, a dû attirer tout particulièrement la curiosité. Sans doute aussi les lecteurs des monastères d'autrefois trouvèrent du charme aux aventures merveilleuses et aux impressions édifiantes du voyage que fit Antoine à travers le désert de la Thébaïde, pour arriver à l'ermitage de son devancier (car c'est là tout le sujet de la vie de Paul de Thèbes). Je ne pense pas qu'il faille chercher d'autres causes de succès pour rendre raison du nombre assez considérable des copies et des versions des deux narrations grecques que j'édite ici. Les bibliothèques en cachent plus d'une encore, sans doute, que je n'ai point connue, et il est possible qu'il en existe à mon insu, outre les versions copte et syriaque, des traductions dans l'un ou l'autre idiôme de l'Orient chrétien; mais je n'ai arrêté mes recherches qu'après avoir mis la main sur assez de données pour pouvoir résoudre les problèmes que l'examen de ces deux textes donne lieu de poser.

Il est une question dont toutes les autres dépendent, et dont l'importance n'échappera à personne. Ces deux

¹⁾ Voir l'étude de M. Ehrhard dans Krumbacher, Byzantinische Litteratur, 2e éd., p. 180 s.

narrations de la vie de Paul de Thèbes, si simples, où il y a si peu de prétentions littéraires et de rhétorique, sont elles des remaniements de la vie latine de saint Jérôme ¹), destinés à un public peu lettré, ou bien au contraire pourraient elles servir à donner une idée de quelque document primitif composé par un disciple de saint Antoine, et qui aurait inspiré l'écrivain latin? Jérôme est-il le seul témoin qui nous affirme l'existence du plus ancien des solitaires, et les prodiges qui le firent connaître au fondateur du monachisme — épisode de la vie de saint Antoine dont la biographie grecque attribuée à Athanase ne dit pas un mot —, ou bien possédons-nous la déposition, pour ainsi dire, d'un écrivain antérieur à Jérôme, qui tiendrait d'Antoine lui-même le récit de sa rencontre avec son devancier?

Cette question des rapports qu'ont entre elles les différentes versions de la vie de Paul le premier ermite, a fait déjà l'objet d'un long débat. Rosweyde estima que la narration grecque M (v. p. xxx) dérive de celle de saint Jérôme ²), Bollandus affirma la thèse contraire ³); il fut suivi par Lambecius ⁴), par Fuhrmann ⁵), et son opinion passa dans la plupart des grands ouvrages du siècle passé ⁶). Tout récemment encore, M. Amélineau crut avoir retrouvé dans une vie copte de Paul de Thèbes, les traces d'un récit composé par un disciple de saint Antoine, et que saint Jérôme aurait utilisé ⁷). Mais les uns et les autres

¹⁾ Voir ci-dessous page V s.

²⁾ Vitae Patrum, Anvers 1628, p. 16.

³⁾ Acta Sanctorum, Janvier, t. 1 p. 602-603. Cf. Analecta Bollandiana II 561.

⁴⁾ Lambecius-Kollar, Comment. de Bibl. Caes. Vindob., t. VIII p. 719 ss.

⁵⁾ Acta Sincera s. Pauli Thebaei, Neostadii Austriae, 1760, p. 4 de la dissertation préliminaire, et passim.

⁶⁾ Voir les autorités citées par Fuhrmann, l.l., p. 5 et passim. — Acta SS., Sept., 1V, 148 s., etc., etc.

⁷⁾ Annales du Musée Guimet, t. XXV, pages V-XVII.

disposaient de renseignements insuffisants, et Rosweyde est le seul qui ne se soit point trompé.

Dans ces dernières années, plusieurs savants ont vu que la thèse de M. Amélineau est insoutenable. J'aurai à citer plus loin les remarques judicieuses que MM. Butler et Ladeuze ont faites à ce propos '), et M. Preuschen, en appréciant avec compétence et sagacité les publications renfermées dans le t. XXV des Annales du Musée Guimet '), a été bien près de deviner quels étaient les rapports des différentes versions de la vie de Paul de Thèbes. Toutefois une démonstration rigoureuse de la filiation de tous ces documents hagiographiques restait encore à établir, ainsi qu'un classement complet et méthodique des éléments d'une tradition manuscrite assez compliquée. C'est précisément ce que je vais essayer de faire ici.

Voici d'abord la liste des différentes narrations de la vie de Paul de Thèbes:

1 La vie latine composée par saint Jérôme, et imprimée dans toutes les éditions de ses oeuvres complètes, dans celles d'Érasme, des Bénédictins de Saint-Maur, de Vallarsi, et dans Migne, *Patrologie latine*, XXIII (1845), col. 17—28 (= Hier.) ³).

Hier.

L'authenticité de cet écrit de saint Jérôme nous est attestée par le témoignage de l'auteur lui-même 4). Il fut

¹⁾ Voir p. XVI, n. 2. Dans une communication intéressante qu'il vient de faire à la société asiatique (à paraître dans le Journal Asiatique, séance du 19 Juin 1900), M. Nau émet l'opinion que saint Jérôme se serait contenté de paraphraser en latin un texte grec préexistant. C'est un peu avec l'espoir de le faire changer d'avis, que j'ai donné tant de place aux citations ei dessous dans le courant de l'argumentation (p. XVIII et suiv.).

²⁾ Deutsche Litteraturzeitung, 1896, col. 353 ss.

Voir aussi Rosweyde, l.l., p. 17 à 26 — Acta Sanctorum, Janvier, t. I,
 p. 604—607 — Fuhrmann, l.l., 88—162, etc.

⁴⁾ De viris illustribus, § CXXXV (Patr. Lat., t. XXIII, col. 717 A):

composé, selon M. Bardenhewer, en 376 environ 1), selon d'autres, qui invoquent la date de la lettre à Paul de Concordia, en 374 ou 375 2). Les éditions imprimées de cette vie donnent un texte très mal établi. Les variantes des innombrables manuscrits qui la reproduisent sont assez considérables 3), et nous sommes loin de les connaître au complet. Je citerai le texte de cette vie et les variantes des manuscrits d'après la Patrologie Latine, l. l.

II Une traduction grecque anonyme de la vie précédente: c'est le texte que je reproduis ci-dessous, pages 2 à 32 (= a).

Le traducteur suit le latin d'assez près, dès les premières lignes du morceau:

P.L., XXIII § 1, col. 17 A: Voir p. 2, l. 4: Έν πολInter multos saepe dubitatum

λοῖς πολλάκις ζήτησις ἐκινεῖτο
est etc.

πτλ.

[&]quot;Haec scripsi: vitam Pauli monachi..." — Epist. ad Paulum Concordiensem (Ibid., t. XXII, col. 844): "Misimus interim te tibi, id est Paulo seni Paulum seniorem; in quo propter simpliciores quosque, multum in dejiciendo sermone laboravimus. Sed nescio quomodo, etiamsi aqua plena sit, tamen eumdem odorem lagena servat, quo dum rudis esset, imbuta est." — Chronic., ann. XIX Constantii (ibid., t. XXVIII, 687—688): "Antonius monachus centesimo quinto aetatis anno in eremo moritur, solitus multis ad se venientibus de Paulo quodam Thebaeo mirae beatitudinis viro referre quamplura; cujus nos exitum brevi libello explicavimus." — Cf. los testimonia cités par Rosweyde, Vitae Patrum 1628, p. 13 — La fin du récit fournit d'ailleurs une indication qui ne peut guère donner lieu à équivoque (§ 28): "Obsecro quicumque haec legis, ut Hieronymi peccatoris memineris."

¹⁾ Patrologie, p. 434.

²⁾ Acta SS., Septembre t. VIII p. 445 s., et 678. — Patrol. Lat., t. XXIII, 15—16. — Ebert, Allgemeine Geschichte der Litt. des Mittelalters I 192.

⁸⁾ Érasme fait précéder le texte d'une note intéressante à cet égard (p. 217 de l'édition Froben, Bâle, 1558): "Tanta erat in exemplaribus varietas ut appareat Hieronymum saepius idem argumentum aliis tractasse verbis, aut alium, exercendae copiae causa, hoc fecisse." Rosweyde proteste contre cette assertion, l.l., p. 21: "Ego vero tautam varietatem non invenio, nec in impressis, nec in manuscriptis exemplaribus." Cf. Acta SS., Jan. I 602, § 5.

Le plus souvent, il rend l'original mot pour mot, par ex.:

Ibid., § 12, col. 26 B: Stupefactus ergo Antonius, quod de Athanasio et pallio eius audierat, quasi Christum in Paulo videns, et in pectore eius Deum venerans, etc.

Ibid., § 13, col. 26 C: Ubi tamdiu moratus es, pater? respondit: Vae mihi peccatori, qui falsum monachi nomen fero. Vidi Eliam, vidi Ioannem in deserto, et vere vidi Paulum in paradiso. p. 24, 11: Θαυμάσας τοιγαροῦν ὁ 'Αντώνιος ὅτι περὶ 'Αθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ ἤκουσεν, ὡς χριστὸν ἐν αὐτῷ ὀρῶν, καὶ ἐν τοῖς στέρνοις αὐτοῦ τὸν κύριον προσκυνῶν, κτλ.

p. 24,20: Ποῦ τοσοῦτον χρόνον διῆγες, πάτερ; ἀπεκρίνατο· Οὐαί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, τῷ ἐπίπλαστον μοναχοῦ ὄνομα ἐπικομιζομένῳ. Εἶδον Ἡλίαν, εἶδον Ἰωάννην ἐν τῷ ἐρήμῳ, καὶ ἀληθῶς ἐν τῷ παραδείσῳ Παῦλον εἶδον.

Quand il s'en écarte, c'est par ignorance, par négligence ou par maladresse.

Le vocabulaire qu'il emploie est peu varié; par ex. πειρασμοί rend à la fois insidiae (4,7) et quelques lignes plus loin (4,11) tempestas — 6,3 à 5: ἀπαλλῶς τε (molli sibilo) ὑποσυριζόντων τῶν Φύλλων, ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς ὕπτιον ἀπαλοῖς (blandis) καταδήσαντες δεσμοῖς — 16,20 s.: πρὸς αὐτῷ τῷ ἡμέρα ... πρὸς αὐτῷ τῷ ἀρχῷ τοῦ ὄρους — voir encore p. 8, l. 6 et 10 — etc., etc.

Quand la traduction demanderait, pour rester exacte, quelque effort ou quelque habileté, elle devient fautive et s'écarte du texte. Les expressions pittoresques ou poétiques font place d'habitude aux mots les plus ternes. Les passages descriptifs de la narration latine ont souvent disparu. Mais j'aurai à reparler plus loin (p. xxv) des omissions, qui sont fréquentes dans toutes nos copies.

Notons enfin que le traducteur a conservé la finale si

caractéristique, où Jérôme signe son oeuvre pour ainsi dire 1). Deux manuscrits de la Vaticane font même figurer le nom de Jérôme dans le titre du morceau 2).

Un ami de saint Jérôme, Sophronios, avait traduit en grec plusieurs de ses oeuvres, entre autres la vie de saint Hilarion 3). Les éditions des opera Hieronymi reproduisent une traduction grecque du De Viris illustribus qui est attribuée à ce même Sophronios 4). Enfin un certain nombre de manuscrits contiennent une vie grecque de Malchus traduite également du latin de saint Jérôme: celle-ci serait-elle aussi l'oeuvre du même traducteur, à qui il faudrait attribuer également notre vie grecque de Paul de Thèbes? La question mériterait de faire l'objet de recherches sérieuses. Le témoignage que notre vie grecque apporte à l'appui de diverses variantes du texte latin 5) gagnerait l'autorité d'une copie contemporaine de l'auteur. M. l'abbé van den Ven, qui se propose de publier bientôt la vie grecque de Malchus, examinera ce problème littéraire si intéressant, et, je n'en doute pas, il parviendra à le résoudre, si une solution est possible. Quant à moi, je me contenterai de noter ici que notre traduction grecque est antérieure à Eustratios, écrivain de la fin du VIe siècle 6).

Il existe à ma connaissance neuf copies de cette traduction grecque (traduction que je désignerai par le sigle g).

¹⁾ Voir p. 32, 10 s.

²⁾ Voir p. 2, l. 3, apparat critique.

³⁾ Voir De Viris illustribus § 134 (PATROL. LAT., XXIII, col. 716).

⁴⁾ Sur cette traduction, dont l'attribution à Sophronios a été contestée, voir entre autres un travail récent de G. Wentzel, *Die griechische Ueberg setzung der viri inlustres des Hieronymus*, TEXTE UND UNTERSUCHUNGEN, XIII 3, Leipzig, Hinrichs, 1895, p. 1, et note.

⁵⁾ Voir p. XLVII.

⁶⁾ Voir p. XIV et suiv.

1. Vossianus 46, du Xº siècle, f. 115v—120 (=L)¹). J'ai pu collationner moi-même ce manuscrit, grâce à l'obligeance de M. F. van der Haeghen et de M. le bibliothécaire de l'université de Leyde, qui ont bien voulu, l'un demander, l'autre accorder l'envoi de ce manuscrit à Gand. De plus, M. van den Ven m'a communiqué une copie faite avec le plus grand soin, et qui m'a dispensé de revoir une seconde fois le manuscrit. Ce Vossianus donne un texte souvent meilleur que celui de tous les autres apographes.

On en aura la preuve, si l'on veut bien rapprocher du texte de saint Jérôme les leçons de L aux passages suivants ²): 4, 3 — 6, 5 — 12, 11 — 14, 12 — 16, 8 — 24, 8 et 9 — 28, 2 et 17 — 32, 9; etc.

Cette copie a par contre un certain nombre de fautes spéciales: 6, 21 — 10, 16 — 14, 11 et 19, etc.; — des omissions, comme 4, 4 — 8, 16 — 10, 14 — 28, 7. Le texte de L porte des traces d'une révision, qui a introduit quelques remaniements et notamment plus d'une conjecture malheureuse, comme 4, 20 — 16, 17 — 18, 9 — 26, 10.

De toutes nos copies, c'est celle de L qui renferme le moins de fautes d'orthographe.

2. Vaticanus 866, du XIIe siècle, f. 224-226 (=U) 3) et

3. Vaticanus 1589, du XIe siècle, f. 17-20 (= V) 4).

Ces deux Vaticani, dont je connais le texte par des reproductions photographiques, donnent deux copies, indépendantes l'une de l'autre, d'une même tradition, caractérisée par un bon nombre de fautes communes:

Digitized by Google

U

¹⁾ Cf. Catalogus librorum tam impress. quam manuscript. biblioth. publ. universitatis Lugduno-Batavae. Leyde, 1716, p. 393.

Je dois bien me contenter de donner ces chiffres, sans citer les variantes tout au long, afin de ne pas surcharger démesurément l'introduction.

³⁾ Catal. cod. hag. gr. biblioth. Vaticanae, p. 90.

⁴⁾ Ibid., p. 131.

2, 8 et 15 — 6, 4 et 5 — 8, 3 — 12, 18 — 18, 4 — 30, 3, etc., etc.

De plus, ces deux copies ont en commun un grand nombre de fautes d'orthographe, qu'il eût été trop long de relever et de citer dans l'apparat critique.

Cette tradition UV est altérée tantôt dans V (ex. 4, 20 et 21 — 12, 5, etc.), tantôt dans U (ex. 4, 17 — 8, 13, etc.).

C'est pourtant ce dernier manuscrit qui la reproduit de la manière la plus correcte.

4. Coislinianus 282, du XIe siècle, f. 202—205 (=R) 1), et 5. Taurinensis 116 c. V. 7. (=BIII 31), du XVIe siècle, f. 82v—86v (=T) 2). J'ai collationné moi même le Coislinianus, et M. O. Zuretti a bien voulu me faire une copie très soignée du texte du Taurinensis. Ces deux manuscrits reproduisent une version caractérisée par des fautes, par des interpolations et par d'assez nombreux remaniements; voir 4, 17 — 6, 1 — 8, 2, 4, 5 et 17 — 14, 2 — 16, 6 — 24, 2 et 8 etc., etc.

Des deux représentants de ce groupe RT, le Coislinianus R est le moins éloigné du texte primitif. T présente, outre les altérations communes, des remaniements très nombreux et très considérables. Il est inutile d'en citer ici des exemples; on en trouvera à n'importe quelle page, dans l'apparat critique. T est particulièrement prodigue d'épithètes comme ἄγιος, μέγας, ὅσιος ³).

Il arrive toutefois que T a conservé une leçon meilleure que R, par ex. 2, 6 et 16 — 4, 3 et 4 — 12, 7 — 24, 10 — 26, 4 — 30, 5 — etc.

¹⁾ Catal. cod. hag. gr. biblioth. nation. Paris., p. 307.

²⁾ Cod. manuscr. bibl. Taurin., ed. J. Pasinus. Turin, 1749 t. I, p. 2196

³⁾ D'après les spécimens publiés par M. Krumbacher, Studien zu den Legenden des hl. Theodosios (Sitzungsber. der Akad. zu München, 1892, p. 247 s.), le texte de ce Taurinensis offre la même particularité dans un fragment de la vie de saint Théodose, qu'il donne f. 179.

T a notablement moins de fautes d'orthographe que son voisin. Enfin, en maint endroit, à la place du texte altéré de R, il a des leçons qui sont évidemment des conjectures, comme 24, 9, etc.

Le groupe RT a en commun avec UV un bon nombre de fautes caractéristiques comme 6, 5 — 12, 11 — 14, 12 — 16, 8 — 24, 8 — 28, 2 et 17, etc.

Mais il arrive aussi que RT ont des fautes de L, auxquelles UV ont échappé: par ex. 4, 20 — 8, 5 — 30, 20.

Enfin RT ont parfois une leçon qui parait préférable à celle de LUV: 14, 13 — 16, 12 — 22, 8 et 11 1).

Bref, pour reconstituer le texte de la traduction grecque de la vie de Paul de Thèbes, nous disposons de trois témoignages, L, RT et UV, dont les deux derniers, RT et UV, sont assez étroitement apparentés; le meilleur de ces témoignages est celui de L, le moins sûr est celui de RT; dans l'état actuel de nos connaissances, il faut les traiter tous trois comme indépendants les uns des autres, en les groupant de la manière suivante: L — RTUV 2).

Outre ces manuscrits, il existe encore quelques copies de la traduction grecque de la vie de Paul de Thèbes, sur lesquelles M. van den Ven m'a fort obligeamment fourni d'utiles renseignements:

6. Vaticanus 1638, XI siècle, f. 237-245 3):



Voir aussi, sur la valeur de ce groupe RT, ce que nous dirons ci dessous, p. XXVI.

²⁾ Il faut mettre beaucoup de prudence dans les conclusions de ce travail de classement, car le texte latin de saint Jérôme est très mal établi. Lorsqu'on en aura une bonne édition critique, et que les variantes des manuscrits les plus anciens seront mieux connues, on pourra sans doute dresser un siemma des copies de notre traduction grecque avec la plus grande sécurité.

³⁾ Catal. cod. hag. gr. biblioth. Vaticanae, p. 145. La collation partielle qui m'a permis de me faire une idée de la valeur de ce Vaticanus et du

d'après les quelques spécimens dont je dispose, ce manuscrit donne un texte qui présente les altérations caractéristiques du groupe RT et plus spécialement les lecons de T. déjà dans le titre: Βίος τοῦ ὀσίου πατρὸς ήμῶν Παύλου τοῦ Θηβαίου τοῦ πρὸ Αντωνίου τοῦ μεγάλου ασκήσαντος (cf. T, p. 2, notes, l. 3) — 2, 5 οἰκεῖσθαι ή ἔρημος = T - 2, 6 ήλιοῦ = RT - 2, 12 εἰκαὶ τὰ μ. = RT - 2 $2,\,15$ 'A μ aauàs | $\ddot{a}\mu$ a= T — xal oi μ ax \dot{a} pioi μ a \dot{b} yaua \dot{a} = T — 2, 16 rad omis = T - 4, 3τ olyapoūv] π pds τ d π apdv = RT- 8, 4 τ/ omis = RT - ἀΦελεστέρων ajouté comme dans $ext{RT} - 8,5$ oùn omis $= ext{LRT} - \lambda$ vayn $\lambda \zeta \epsilon i$ π apaoneu $\lambda \zeta \epsilon i$ = RT - 8,17 même interpolation que dans RT. -Ces exemples suffisent à montrer que la connaissance complète de cette copie n'eût rien donné d'important pour la constitution du texte. La tradition manuscrite du groupe RT, sera suffisamment représentée dans l'apparat critique par les variantes du Coislinianus et du Taurinensis.

7. Vaticanus 2022, XII — XIII siècle, f. 224—232 τ il reproduit les leçons du groupe UV, et assez souvent les fautes spéciales à V; le titre qu'il donne au morceau est à peu près le même que dans V: Βίος Παύλου ἀσκητοῦ Θηβαίου συγγραφεὶς παρὰ Ἱερονύμου — voir encore 4, 3 τὸ παρὸν = UV — 8, 5 ἀθεμήτως οὐκ ἀναγκάζει = UV — 8, 12 ἔρημον = V — 8, 18 περιεργάζετο = VT — etc. De plus ce manuscrit a des remaniements et des omissions qui en font un témoin de beaucoup plus mauvais que UV; par ex. le passage 2, 10 à 14 est omis — la fin est très altérée: θέλω παῦλου τὸν χειτῶνα μετὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ ἢ τὴν ἀλουργίδα μετὰ καὶ τῆς βασιλείας αὐτῆς καὶ εἶναι ἐν ἀμαρτίαις. Ἐκοιμήθη δὲ ὁ μακάριος καὶ ἐν ἀγίοις ἀββᾶ παῦλος ἐν τῆ ἐρήμφ μηνὶ ἰαννουαρίω ιε' ἐν χριστῷ τῷ κυρίω ἡμῶν (voir p. 32, 12).

suivant, m'a été communiquée par M. van den Ven, qui la devait lui même à M. Mercati, le savant conservateur des manuscrits de la Vaticane.

- 8. Cod. 219 de la bibliothèque du patriarcat à Jérusalem. XIIº siècle, f. 126v—130v 1) et
- 9. Cod. 340 de la bibliothèque synodale à Moscou, écrit en l'an 1345²).

Je n'ai pas pu me procurer une collation de ces deux dernières copies.

Je n'ai donc retenu pour l'apparat critique que les variantes des cinq manuscrits: LRTUV (voir le stemma plus loin, p. XLI).

Chaque fois que le choix entre les leçons était libre, j'ai suivi le témoignage soit de L + UV, soit de L + RT; quand il n'y avait pas de leçon commune à L et à une des familles du groupe RTUV, j'ai — puisqu'il fallait bien faire un choix — mis dans le texte la leçon de L, la copie en somme la moins fautive. Quelquefois, le texte de la seconde vie grecque m'a permis de corriger des fautes communes aux cinq manuscrits 3). Je n'ai pas encombré l'apparat critique des nombreuses fautes d'orthographe des diverses copies (iotacismes, confusion de $\alpha \iota$ et ϵ , de ϵ et α , consonnes répétées, fautes d'esprit ou d'accent), excepté pour les noms propres, et dans les cas où ces variantes peuvent donner lieu à quelque hésitation pour le rétablissement du texte.

Quant aux ν euphoniques, accents, et autres détails d'orthographe, j'ai suivi systématiquement, sauf indication contraire, les leçons de L ⁴).

Bien qu'elles fussent très nombreuses et de peu

^{1) &}quot;Papadopoulos-Kerameus, 'Ιεροσολυμιτική Βιβλιοθήκη, t. II p. 329" (van den Ven). Le titre est à peu près le même que dans le *Vaticanus* 1638 (voir p. XII), ce qui fait douter de sa valeur. Ce manuscrit et le suivant m'ont été signales par M. van den Ven.

²⁾ Vladimir, Catalogue des manuscrits de la bibliothèque synodale de Moscou (en russe), t. I, 1894, p. 500 (van den Ven).

³⁾ Voir p. XXV et suiv.

⁴⁾ Afin d'abréger autant que possible l'apparat critique, j'ai employé les formules latines traditionnelles.

d'intérêt par elles-mêmes, j'ai reproduit toutes les variantes du *Taurinensis* T, à cause du rôle important que cette version a joué dans l'histoire de la tradition.

C'eût été surcharger considérablement un apparat critique déja fort encombré, que d'y faire figurer le texte de saint Jérôme chaque fois que nos manuscrits sont en désaccord. J'avais d'ailleurs le droit de supposer que les lecteurs désireux d'étudier de près le texte de cette traduction grecque, se mettraient sous les yeux l'original latin. C'est donc dans des cas tout-à-fait exceptionnels que l'on trouvera la vie latine citée dans l'apparat critique.

III Il existe une deuxième vie inédite de Paul de Thèbes, qui est conservée dans une version grecque, dans une version copte, et dans une version syriaque.

La version grecque se trouve:

- 1) d'abord dans le *Patmiacus* 273, du XI° siècle, f. A 51^{v} —57 (= A) 1).
 - 2) puis dans le Parisinus 914, du XIIe siècle, f. 271
 276 (= P)²).

Eustr.

 \mathbf{P}

3) Eustratios, un disciple d'Eutychios († 582) 3), cite deux extraits de cette vie grecque (= Eustr.) dans son λόγος ἀνατρεπτικός πρός τοὺς λέγοντας μὴ ἐνεργεῖν τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς etc., imprimé en partie dans L. Allatius, De utriusque ecclesiae ... perpetua in dogmate de purgatorio consensione, Rome, 1655, p. 336 ss. Il introduit la première citation (p. 427) par les mots: Λέγει τοίνυν ὁ τὸν βίον αὐτοῦ Παύλου συγγραφόμενος οῦτως 4).

¹⁾ Voir la description de ce manuscrit que nous avons publiée M. L. Parmentier et moi dans la Byzantinische Zeitschrift. 1897 (t. VI) 357 s.

²⁾ Catalogus cod. hag. gr. bibl. nat. Paris., p. 51.

³⁾ Krumbacher, Geschichte der Byz. Litt.2, p. 59.

⁴⁾ Voir ci dessous, p. 11 et 27 du texte, en note. Ces citations si importantes pour l'histoire de la tradition, ont été relevées dans Fuhrmann, l. l., p. 45 et suiv.

Cette version grecque coıncide avec la vie copte 1) que M. Amélineau a publiée, en même temps qu'une traduction française, dans les Annales du Musée Guimet, t. XXV, p. 1—14, d'après le cod. vat. Copt. nº LXIV, f. 31—39²) (= K), datant du IXº ou du Xº, peut-être même du XIº siècle ³). Il y a dans le texte une lacune d'un folio, peut-être même de deux feuillets 4).

Enfin l'orientaliste bien connu, le P. Bedjan, a édité une vie syriaque qui, sauf des détails sans importance, est identique aux versions grecque et copte que nous venons de mentionner; cette vie est publiée dans les Acta Martyrum et Sanctorum, t. V, Paris, 1895, p. 561—572 (Σ), d'après le manuscrit syriaque 317 (paraissant être du XVIIIe s.) de la Bibliothèque nationale de Paris 5), et le manuscrit add. 12,173 du British Museum, que Wright attribue au VI—VIIe siècle 6). M. Kugener a bien voulu me donner de ce texte syriaque une traduction française littérale, qui m'a permis d'en établir les variantes avec assez de certitude, et il m'a fait savoir que le manuscrit syr. Or. 5021, une acquisition récente

¹⁾ M. van den Ven m'a fait savoir que ce texte est du dialecte bohirique.

²⁾ Annales du Musée Guimet, XXV, p. 1, note.

⁸⁾ Ibidem, p. XIV.

⁴⁾ Ibidem, p. 3, note. — P. XIV—XV de son introduction, M. Amélineau donne la traduction d'une notice d'un "Synaxaire copte, 2 Emschir" sur s. Paul de Thèbes. M. Amélineau ne doute pas que ce morceau ne dérive d'une source autre que la vie de Jérôme. Mais les raisons sur lesquelles sa conviction s'appuie, me laissent fort hésitant. Je croirais plutôt que cette notice remonte, pour la plus grande partie du moins, à la même origine que la vie copte elle même, avec laquelle elle coïncide le plus souvent. Cf. ci-dessous, p. XVI et suiv. — "Cf. Wüstenfeld, Synaxarium das ist heiligen-kalender der Coptischen Christen aus dem Arabischen uebersetzt. Gotha, 1879, p. VIII (van den Ven)."

⁵⁾ J.-B. Chabot, Notice sur les ms. syriaques de la Bibl. Nat. acquis depuis 1874, Journal Asiatique, 9e série, t. VIII (1896), p. 264—265. — "Ce manuscrit n'a guère de valeur; la plupare de ses variantes doivent être considérées comme des fautes de copie (Kugener)."

⁶⁾ Wright, Catal. of the syriac ms. in the British Mus. III, p. 1070.

du British Museum, contient la même vie de Paul de Thèbes que les manuscrits utilisés par le P. Bedjan 1).

Pour rendre l'argumentation plus rapide, je désignerai par le sigle b la rédaction que reproduisent ces quatre versions ainsi que les extraits d'Eustratios, et par a le texte donné par les manuscrits LRTUV, tandis que le texte primitif de la traduction grecque de S. Jérôme sera désigné par la lettre g.

Il est certain que la source de b n'est autre que la traduction grecque g²): si l'on se reporte aux textes a et b reproduits ci-dessous p. 1 à 33, et qu'on les compare au latin de saint Jérôme, on verra que b est un remaniement très libre de g, donnant une narration plus simple, et mieux à la portée de lecteurs peu lettrés.

¹⁾ Outre le ms. syr. add. 12173, le British Museum en possède trois autres qui donnent une vie de Paul de Thèbes: les numéros add. 14653, 14780, et 14732. "L'add. 14653 et l'add. 14730 n'ont pas la phrase qui attribue la vie de Paul de Thèbes à saint Jérôme. Le texte donné par l'add. 14730 nous semble très fautif; il a dû être copié par un scribe très négligent" (Kugener).

²⁾ Dans son excellente Étude sur le cénobitisme Pakhomien, Louvain, 1898, p. 45, note 3, M. Ladeuze a indiqué quelques arguments qui donnent à penser que le texte copte - et sa démonstration s'applique tout aussi bien à l'ensemble de la tradition b - dérive de saint Jérôme. On pourrait facilement multiplier le nombre des preuves. Contentons nous de citer ici deux passages: 11,9 après une digression manifestement écourtée, b conserve la transition για οὖν ἐπαναλαβὼν ... qui serait surprenante, si la source d'où il dérive n'avait pas eu les détails que Jérôme donne sur les austérités des moines de Syrie; 17,1 s. écourtée comme elle l'est dans b, l'apostrophe à la ville d'Alexandrie n'a plus de raison d'être, etc. - Notons aussi que dom C. Butler, The lausiac history of Palladius (Texts and Studies ed. by Armitage Robinson, vol. VI nº 1), Cambridge, University press, 1898, p. 285 s., ainsi que M. E. Preuschen, dans un très intéressant compte-rendu, Deutsche Litteraturzeitung, 1896, nº 12, avaient montré sommairement, contre M. Amélineau, que le texte copte ne provient pas d'un document antérieur à saint Jérôme. J'irai plus loin qu'eux, en essayant de prouver que la version b dérive de g. Voir ce qui a été dit ci dessus (p. V, note 2) d'une thèse tout opposée, avancée récemment par M. Nau.

Les périodes sont divisées ou amputées (par exemple 7,1 à 9,5 — 11,1 à 4 — 25,9 à 13 — 31,1 s.), le discours direct remplace souvent le discours indirect (voir par ex. 15,8 — 23,20 et suiv. — 29,4 et 14 etc., etc.), les mots ou les tournures les plus ordinaires sont substitués aux expressions choisies par le traducteur de saint Jérôme (voir 23,1 ἐδιπλασίασεν τὸ σιτηρέσιον] ἀπέστειλεν ἡμῖν ... διπλῆν τροΦὴν b — 25,3 εἰ τοῦτο ἀνεπαχθὲς] εἰ οὐκ ἔστιν σοι βαρὺν b — 27,19 εὐθέως] ἐν αὐτῷ τῷ ὥρα b), notamment les noms abstraits sont plus d'une fois évités, par ex.: 25,5 πρὸς ἐντυλιγμὸν τοῦ σώματός μου] ἵνα μου περιβάλης τὸ σῶμα — cf. ibid., 7 et suiv., etc., etc.

Souvent les derniers restes de la rhétorique de saint Jérôme, déjà fort entamée par a, disparaissent sans laisser la moindre trace. On a écourté ou supprimé comme inutiles plus d'un de ses développements (par ex. 15, 11 — 25, 2 — 27, 12 — 29 en haut — 31, 12, etc., etc.), on a sacrifié notamment les dissertations qui veulent rendre acceptables les épisodes miraculeux du récit (11, 8 et 17, 3 s.), ainsi que des digressions historiques comme 5, 8 et 25, 13.

Enfin b introduit dans le texte un grand nombre de vulgarismes.

Quand l'auteur de ce remaniement ajoute au texte grec qu'il utilise, c'est une amplification verbeuse ou quelque détail sans importance: par ex. 3, 5 — 13, 8 — 19, 7 s., etc. Il ne devait pas être très attentif ni très minutieux. Du moins il lui arrive souvent de s'écarter de l'original: 3, 11 — 9, 11 s. et 18 — 13, 16 s. — 15, 3 s. — 19, 3 — ibid., 6, dans προσκρούσας λίθφ τινὶ, il voit un datif d'instrument et il interprète: λαβὰν μικρὸν λίθον ἔκρουσεν εἰς τὴν θύραν; etc.

On se demande même si l'auteur de b a toujours gardé le texte de g sous les yeux en composant son récit.

Quoi qu'il en soit, voici une série de rapprochements qui, dans leur ensemble, ne s'expliquent que par l'hypothèse d'une source commune g pour a et pour b. Vu l'importance et la difficulté du problème qu'il s'agit de résoudre ici, je citerai les textes latins et grecs tout au long.

On remarquera notamment en plus d'un endroit que le contre sens de b s'explique par l'intermédiaire de la traduction grecque g, et aussi que le manuscrit dont s'est servi l'auteur de b devait appartenir au groupe RT 1).

¹⁾ Voir page X.

col. 17 A): Inter multos saepe monachorum eremus habitari coepta dubitatum est a quo potissimum § 1 (Patrol. Lat., XXIII,

κεϊσθαι ήρξατο.

Quidam enim altius repetentes, a beato Elia et Joanne sumpsere principium: ...

Τινὲς γὰρ (μὲν Τ) τῶν ἀρχαιοτέpav unhloveúovteg, ek toŭ lakaolou Hala (naloŭ RT) kal Imárrou αρχὴν εἰληΦέναι τὴν ἐν τῷ ἐρήμῳ

διαγωγήν λέγουσιν....

Alii autem, in quam opinionem vulgus omne consentit, asserunt Antonium hujus propositi caput, ...

ζήτησις ἐν τοῖς ἀρχαίοις μονάζουσιν τοϊς γενομένοις εν τῆ χώρφ 3, 4 1): Πολλάκις κεκίνηται τῶν Αἰγυπτίων τὸ τίς ἄρα πρῶτος κατώκησεν εν τή ερήμφ. 2, 4: Έν πολλοῖς (πατρᾶσι add. Τ) πολλάκις ζήτησις έκινεῖτο παρὰ τίνος πρώτως ή ἔρημος οἰ-

άρχῆς άγίων, λέγοντες ὅτι ἀρχὴ τοῦ οἰκεῖν ἐν ἐρήμφ γέγονεν ὑπὸ τοῦ μακαρίου Ἡλιοῦ καὶ Ἰωάν-Τινὲς μὲν ἐμνήσθησαν τῶν ἐξ Ενιοι δε κατά την ίδιαν πληροφορίαν διαβεβαιούνται τὸν μακάριον 'Αντώνιον άρχηγόν γεγοvévai toútou toữ katopbůpatos... "Αλλοι δε κατά τὴν τῶν πλειόνων δόξαν διαβεβαιούνται `Αντώνιον τούτου τοῦ ἐπαγγέλματος

1) Pour représenter b, je prends le texte grec reconstitué au moyen des divers témoignages, ΑΡΚΣ et Eustratios; quant aux variantes des manuscrits, je ne les cite qu'exceptionnellement; on les trouvers, pour a, pour b et pour Hier., soit plus loin dans l'apparat critique, soit dans les notes de Migne, Patrol. Lat., XXIII, col. 17 à 28.

άρχηγόν γεγενήσθαι ...

άγαπῶν τὸν θεὸν σΦόδρα ...

'Αματὰς ('Αμα Τ) τοιγαροῦν καὶ Μακάριος (οἱ μακάριοι Τ) μαθηταὶ 'Αντωνίου, ὑΦ' ὧν καὶ έτάΦη, έτι καὶ σήμερον διαβε-Βαιούνται Παύλόν τινα Θηβαΐον τοῦ πράγματος τούτου ἔξαρχον Amathas vero et Macarius, discipuli Antonii, e quibus superior magistri corpus sepelivit, etiam unc affirmant Paulum quemdam Thebaeum principem istius rei fuisse, non nominis: quam opini-

θηταῖς 1) τοῦ μακαρίου 'Αντωνίου,

Συντετυχήκαμεν γαρ τοῖς μα-

τοϊς καὶ θάψασιν αὐτόν· οἱ καὶ

έδήλωσαν ήμῖν Παῦλόν τινα Θη-Βαΐον τὸν προκαταρξάμενον ταύτης τῆς ἐν ἐρήμφ διαγωγῆς. Καὶ ήμεῖς δὲ μᾶλλον ἐν τούτφ ἐπιστώ-

onem nos quoque probamus...

γράμμασί τε Έλληνικοῖς καὶ Αἰγεγενήσθαι. Καὶ ήμεῖς (δὲ ΒΤUV) 6,21: ἐτῶν περίπου δέκα ἔξ, γυπτιακοῖς ἄκρως παιδευθείς, τῆ ψυχή πράος (ὑπήρχεν add. RT), περ) τούτου πεπληροφορήμεθα. quam Aegyptiacis apprime eruditus, mansueti animi, Deum § 4, col. 20 A: annorum circiter sexdecim, litteris tam Grae-

7, 3: 4, 32 0 1120200 05 \$100

вярьет.

δέκα έξ, παιδευόμενος Έλληνικοῖς τε καὶ Αἰγυπτιακοῖς γράμμασιν, πραὒς ὑπάρχων τῷ ψυχῷ καὶ

> ύπερβαλλόντως τὸν θεὸν άγαπῶν (ἀγαπῶν τὸν θεὸν ΒΤΟΥ) ...

valde amans.

Ibid.: 'AAA' TAG DIAνοίας τῶν ἀΦελεστέρων ἀνθρώπων ή πλεονεξία 8, 4: 'Αλλὰ τί τὰς πλεονεξία πράττειν άθέδιανοίας τῶν ἀνθρώπων ή Ibid., col. 20 B: Ve-

rum quid pectora humana non cogit auri sacra fames (Virg., En., III 56)?

9, 6: Ή δε πλεονεξία

έκβιάζεται την διάνοιαν

άνθρώπων κακοεργεΐν.

πράττειν (καὶ πράττειν Τ)

αιτα ούκ άναγκάζει;

leur présence dans la vie latine [hypothèse ingénieuse de M. Nau, article cité p. V, n. 2] qui serait le résultat d'une faute de lecture. 1) C'est donc la disparition des noms d'Amethas et de Macaire dans la version b et dans la rédaction e, cf. p. XXXV, et non άθέμιτα παρασκευάζει.

Hier.

\$7, col. 22 B: Quo viso, salutaris impressione signi armat y frontem: Et heus tu, inquit, T quanam in parte hic servus Dei habitat! At ille barbarum nescio quid infrendens, et \(\beta \) frangens potins verba quam pro- \(\mu \) loquens, inter horrentia ora setis, \(\sigma \)

12, 11: Πρός δυ ἔφης "Σὺ λέγω, ἐν ποίφ μέρει ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ κατοικεῖ <ὧδε⟩;"

13, 13: Έκάλεσεν ούν αύτδν δ

Απεκρίνατο κάκεϊνος β πρβ αρική τινι() φ ωνή έπικλῶν μᾶλλον τὰ ἡήματα ἤ περ α ὑ τὰ σ α φ ηνίζων, ἐκ σ τ όμα τός τε φ ρικώδους κολακεύειν Φαινόμενος ἐπειρᾶτο προσομιλεῖν· καὶ τὴν δεξιὰν χεῖρα προτείνας, τὴν ποθουμένην ἐδείκνυ ὁδόν. Οὕτω τε τὸ πλατύ πεδίον διατρέχων, ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν θαυμάζοντος τοῦ 'Αντωνίου ἀφανής ἐγένετο. 'Αλλά τοῦτο είτε ὁ διάβολος πρὸς ἔκπληξιν αὐτοῦ ὑ π ε κρίνα το, είτε κατὰ τὸ εἰωθὸς ἡ ἔρημος τερατῶδες ζῶον ἐδείκνυ, εἰπεῖν οὐκ

ex oculis mirantis evanuit. Verum

haec utrum diabolus ad terrendum eum simulaverit, an (ut solet) eremus monstruosorum animalium ferax, istam quoque gignat bes-

tiam, incertum habemus.

blandum quaesivit alloquium. Et dexterae protensione manus cupitum indicat iter, et sic patentes campos volucri transmittens fuga,

άγιος 'Αντώνιος καὶ είπεν' "Σὺ λέγω, ὁ ἄνθρωπος τοῦ θεοῦ ἐν ποίφ μέρει ἐστὶν ὧδε;" 'Απεκρίθη δὲ αὐτῷ ἐκεῖνος ἐν βαρβαρικῷ διαλέκτφ ἐν λόγοις ἀσήμοις, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ Φόβον ἀπέβαλλεν.

κ Καὶ περιεπάτει ὁ μακάριος γέρων ἐξιχνεύων καὶ ζητῶν τὴν δδόν. Θαυμάσαντος δὲ τοῦ 'Αντωνίου, ἐ ἀπέδρα τὸ θηρίον ἀπὸ προσώπου - αὐτοῦ ὡς εἰς ἀγρὸν εὐρύχωρον. ε Οὕτω δὲ ἐσχημάτισεν ἐαυτὸν δ - διάβολος καθ' ὑπόκρισιν.

§ 9, col. 24 A: Jam altera ut deseri se a Christo non posse ficiente, tenebris arcentibus visum. Verum, ut Scriptura ait, effluxerat dies. Restabat unum, confideret. Pernox secundas in oratione exegit tenebras: et dubia adhuc luce, haud procul intuetur lupam sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irrepere. Quam secutus oculis, et iisset, accedens, intro coepit aspicere: nihil curiositate projuxta speluncam, cum fera ab-

Φθαλμῶν ἔχων ὅτι ἀδύναθησεν αὐτήν. Έγγὺς δὲ γεvóuevos rov sandalou, eldev rò Καὶ ἀποβαλὼν τὸν Φόβον à Q' Éautoü, åtevloag elden Φῶς ἐν τῷ σπηλαίφ. Καὶ προσελθών τῆ θύρα μετὰ χαρᾶς, 17, 7: παρελθούσης τῆς ήμέρας καθ' έαυτὸν έλογίζετο, πρό δτόν έστιν αύτὸν έγκαταλειφθήναι ύπό τοῦ χριστοῦ. Καλ έπορεύετο έν τῷ νυκτὶ προσκαρτερῶν τῷ προσευχῷ. Ἡμέρας δὲ γεvallévng, elder űaivar legálny τρέχουσαν καὶ νηχομένην (eal sic m P) σΦοδρώς, ἀνερχομένην ἐπὶτὴν κορυΦὴν τοῦ δρους. Καὶ ἠκολούθηρίον είσεληλυθός έκεϊ· καὶ ἐμβλέψας ἔσω, ε ίδεν τὴν τελείαν άγάπην, τουτέστιν τὸν μακάριον γέροντα. Παῦλον. ωθείται." Καὶ μόλις ἐνδοιάτω Φῶς θεασάμενος, ώς 16, 17: ήδη παρφχηκυίας ήμέρας έτέρας ενθυμούμενος, τοῦτο προ δφθαλμών είχεν ότι ביטיטדטי בידוי מידטי טדט χριστοῦ έγκαταλειφθήναι. κὐτὰ τὰ ἀρχὰ τοῦ ὄρους, μετὰ πολλού του ἄσθματος άνερχομένην. Ήνπερ ἀκολουθήσας και πλησίον τοῦ σπηλαίου γενότροσελθών ήρξατο ένορᾶν, κατὰ rd yeypakktov. "H TELEIGTHG Γガς ネケポイカς τδν Φδβον ポポー άκορέστως προσήει, προσκρούσας λίθφ τινί, έκ τούτου ψόφον ἀπετέλεσεν· οὖ κτυπηθένκαρτερῶν, πρὸς αὐτῆ τῆ ἡμέρφ, λύκαιναν (ΰαιναν RT) δρῷ πρὸς μενος, τοῦ θηρίου εἰσιόντος, Δευτέρφ νυχτὶ τῷ προσευχዥ προσvaulatim progrediens, saepiusque perfecta dilectio foras mittit timorem (I Iohan., IV 18), suspenso callidus explorator ingressus, ac subsistens, sonum aure captabat. Tandem per caecae noctis horrogradu et anhelitu temperato,

rem procul lumen intuitus, dum avidius properat, offenso in lapost cujus sonitum beatus Paulus pidem pede, strepitum concitavit: ostium quod patebat occludens, sera obfirmavit.

3ε ο μακάριος γέρων τον ήχου, ARBOV HIRPDV AIBOV, Expouσεν είς τὴν θύραν. Άχούσας हैमाम्पर्राजयद राषिण हैमो मभुंद धंपृत्यद् ἀπέφραξεν τὴν εἴσοδον. τος, δ μακάριος Παυλος τὴν είσοδον άνεφγμένην ούσαν άπέκλεισεν.

Mais il est inutile de multiplier ces rapprochements; le lecteur peut les faire d'ailleurs assez aisément pour chaque page, en comparant au texte de saint Jérôme les deux versions publiées cidessous. Il constatera que les rapports sont les mêmes à peu près partout. Signalons-lui spécialement que les ressemblances entre a et b dans leur manière de rendre l'original, persistent jusqu'aux encore p. 15, 12 à 17, 3 — 19, 12 à 15 — 21, 10 à 12 — 23, 10 s., etc., et citons le § 18, pour montrer dernières lignes du morceau:

τον άμαρτωλον έν μνήμαις έχειν, δς θεού βουλήσει βούλομαι τόν χιτώνα Παύλου μετὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ Ϋπερ (εἴπερ RTUV) τῶν βασιλέων τὴν πορφύτα τὸν ἀναγινώσκοντα Ἱερώνυμον cumque haec legis, ut Hieronymi § 18; col. 28C: Obsecro, quipeccatoris memineris: cui si Dominus optionem daret, multo magis eligeret tunicam Pauli cum meritis ejus, quam regum purpuras cum poenis (ALII COD.: meritis, ALII: regnis) suis.

Θέλω ούν τὸ ἱμάτιον τοῦ ματωλός δέομαι πάντων τῶν ἀναγινωσκόντων ΐνα μου μνημονεύετε. καρίου Παύλου καλ την πίστιν αὐτοῦ ὑπὲρ τὴν πορΦυρίδα τῶν βασιλέων καὶ ύπερ πᾶσαν την

अप प्रहासे गमुद से द्वीयद स्रोग्स्थ.

33, 12: Eyù Iepávuuog auap-

82,10: Ίκετεύα τοιγαρούν ἄπαν-

Pour achever la démonstration, et pour rendre indiscutable chacune des conclusions que nous aurons à en tirer, je dois bien allonger encore la série déjà si longue de ces rapprochements:

19, 18: nemo cum lacrymis calumniam (ou iniuriam) facit Hier.: οὐδεὶς μετὰ δακούων κατηγορεῖ &: οὐδεὶς κλαίει κατηγορών b - ibid.: sic arridens Paulus patefecit ingressum Hier.: ουτως χαριεντιζόμενος την είσοδον αὐτῷ ανέφξεν 8: δμιλήσας δε αὐτῷ χαριεστέροις λόγοις, ἤνοιξε αὐτῷ τὴν θύραν b - 21, 19: Dominus nobis prandium misit, vere pius, vere misericors Hier.: δ κύριος ήμιν τ δ ἄριστον ἀπέστειλεν ἀληθῶς ἐλεήμων καὶ Φιλάνθρωπος &: ἐπὰ ἀληθείας ὁ κύριος ἡμῶν ὁ ἐλεήμων καὶ Φιλάνθρωπος ἀπέστειλεν ήμῖν τὸ άριστον b. Le latin vere pius, vere misericors ne pouvait donner lieu à équivoque; le grec ἀπέστειλεν ἀληθῶς ἐλεήμων se prêtait à deux interprétations; b a choisi justement celle qui s'écartait de l'original, en traduisant comme s'il fallait ponctuer: $d\pi \dot{\epsilon} \sigma \tau \epsilon i \lambda \epsilon v$ $d\lambda \eta \theta \tilde{\omega} c$, $\dot{\epsilon} \lambda \epsilon \dot{\eta} \mu \omega v$ $\kappa \alpha \dot{\epsilon} \dots -23, 4$: Hic vero quis frangeret panem oborta contentio, pene diem duxit in vesperum Hier.: Ένταῦθα τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον ἐΦιλονείκουν καὶ λοιπὸν κατείλη Φ εν (sic~T) ἔκ τῆς Φιλονεικίας αὐτῶν ἡ νύξ α: καὶ ἐΦιλονείκουν μετ' άλλήλων τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον· καὶ ἡ νὺξ λοιπον παρήρχετο Φιλονεικούντων αὐτῶν b — 25, 13 regrediebatur Hier.: ἐπήχθη LR: ἠπήχθη U: ἐπείχθη σπουδῆ T: έτάχυνεν τοῦ δραμεῖν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ b; même constatation 27, 11 — 27, 1 falsum Hier.: ἐπίπλαστον a b — 27,8 tempus tacendi et tempus loquendi (= Eccl. III 7: καιρός του σιγάν καὶ καιρός του λαλείν) Hier.: καιρός του λέγειν καλ καιρός τοῦ σιωπᾶν &: καιρός ἐστιν τοῦ λαλεῖν καλ καιρός τοῦ σιωπᾶν b: le déplacement des mots est donc le même dans a et dans b - 27, 15 et trium horarum spatio iter remaneret Hier.: περί τρίτην ώραν 8: τρίτη ώρα της ήμέρας b - 29, 2 genubus complicatis Hier.: έπὶ γόνατα a:

έπὶ τὰ γόνατα b — 29, 17 bellator est rendu par οἰκέτης dans a et par ὑπηρέτης dans b — 31, 18 quod muta quoque animalia deum esse sentirent Hier. (voir les variantes citées dans Migne, ibid., col. 27, note g): ὅτιπερ καὶ ἡ ἄλαλος Φύσις τὰ βέλτιστα ἐννοεῖ a: ὅτι πῶς καὶ τῶν ἀλόγων ἡ Φύσις νοεῖ τοὺς καλοὺς καὶ ἐκλεγητοὺς τοῦ θεοῦ b — 33, 4 ne quid pius heres etc. Hier.: ὡς νόμιμος κληρονόμος a: ὡς κληρονόμος ἀληθῶς b.

Ailleurs, il y a des additions communes à a et à b, par ex.: 27,15 a ajoute κατὰ τὴν δδὸν; b tire de là (εἶδεν τάγματα ἀγγέλων = a) ἐπὶ τῆς δδοῦ — 29,18 ecce duo leones ... currentes Hier.: ἰδοὺ δύο λέοντες ... ἐπὶ τὸ αὐτὸ τρέχοντες RTUVb — 31,8 a b ajoutent dans les mêmes termes ἐπὶ τῷ ἀναλύσει τοῦ μακαρίου Παύλου.

Enfin, et ceci seul suffirait pour écarter tous les doutes, les omissions de a se retrouvent régulièrement dans b; que l'on compare par exemple au texte de saint Jérôme nos deux versions grecques aux passages suivants: 5, 2 et 5 s. — 9, 19 — 15, 7 s. et 10 s. — 15, 13 s. — 19, 3 s. — 33, 12 (§ 17 omis), etc., etc.

Nous ne pouvons d'ailleurs décider si toutes ces omissions sont le fait de l'auteur de la traduction grecque g, ou si elles proviennent, en tout ou en partie, de quelque copiste.

Si b a les mêmes lacunes que a, il n'a par contre aucun détail du récit de saint Jérôme que la traduction grecque n'ait conservé 1). Seulement, dans quelques endroits, b a gardé mieux que LRTUV la traçe des leçons de g: 13, 14 hic Hier.: ἄδε b: om. LRTUV — 17, 6 quo verteret gradum Hier: καὶ ποῦ πορευθῷ b: om. LRTUV — 19, 11 nosti Hier.: οἶδας b: om. LRTUV — 19, 16 ἐμμείναντος de b est plus près du latin que διαβεβαιουμέ-

¹⁾ Voir p. XVII ce que nous avons dit des interpolations de b.

νου a — 23, 12 te conservum Hier.: σε σύνδουλον b: σε omis LRTUV.

Comme nous l'avons dit déjà p. xvIII, la copie de g dont b dérive, semble être très voisine de RT 1). Aux coincidences caractéristiques que nous avons déjà relevées, on peut ajouter encore 2, 9 γεννηθήναι RT: γενηθήναι b — 12, 4 ὑποστηρίζων R (omis T): ἐπεστηρίχθη b — 14, 19 τούτων R: αὐτῶν Τ: τῶν θηρίων ἐκείνων b. Voir encore 20, 5 — 24, 8 — 26, 19.

Le témoignage de b vient donc s'ajouter utilement à celui de RT pour nous faire connaître la version de ce groupe, et il nous montre qu'en maint passage l'archétype de ce groupe avait dû conserver des leçons excellentes, qui ont disparu dans RT.

Il est donc indiscutable que le point de départ de la version commune à APEK (= b) est une copie de g (= c; voir le stemma p. XLI) appartenant assez vraisemblablement au groupe RT. Mais le remaniement b lui même a-t-il été composé en grec, ou en copte, ou en syriaque?

Je ne pense pas que l'on pourrait faire valoir un argument sérieux de nature à rendre vraisemblable que b ait été un texte copte ou syriaque. Par exemple on ne voit pas que AP aient les fautes caractéristiques soit de la version copte, soit de la version syriaque. Par contre, plus d'un indice donne à penser — et c'est d'ailleurs l'hypothèse qui se présente la première à l'esprit — que b était une rédaction grecque de la vie de Paul de Thèbes. S'il n'en était pas ainsi, il semblerait plus étonnant qu'en tant d'endroits l'auteur de la version grecque AP

¹⁾ M. Preuschen n'était donc pas loin de la vérité, en estimant que les vies copte et syriaque dérivaient d'un texte grec très voisin de celui que les Bollandistes ont édité dans les Analecta Boll., II p. 561 s. (Voir article cité, Deutsche Litteraturzeitung, 1896, p. 355). En effet, comme nous le montrerons plus loin, p. XXXI, ce texte appartient lui aussi au groupe RT.

eût retrouvé, à travers son original copte ou syriaque, les expressions mêmes du traducteur grec de saint Jérôme '). De plus, les deux versions copte et syriaque ont souvent, tantôt l'une, tanôt l'autre, aux mêmes endroits que AP, des expressions grecques caractéristiques du remaniement b²): l'explication la plus simple de ces coïncidences, est évidemment fournie par l'hypothèse que b était une version grecque ³).

Aucune des deux copies grecques de b n'est très fidèle. Celle du *Patmiacus* A a des omissions (3, 4 à 9 — 13, 2 — 27, 18 — 29, 7 etc., etc.), des passages écourtés ou fortement remaniés (9, 3 à 12 — 13, 8 s. — etc.); A semble même aller plus loin que b dans la recherche des mots et des constructions ordinaires et faciles, et dans l'emploi des vulgarismes.

P est encore beaucoup plus éloigné du texte primitif: les passages remaniés ou écourtés y sont plus nombreux que dans A (ex. 11, 12 s. — 17, 4 s. et 8 — 19, 3 et 12 — 21, 13 s. — 25, 1 et 14 s.).

La version copte contient, elle aussi, des fautes et des altérations. Malheureusement je ne puis la citer que d'après

¹⁾ Voir les nombreux rapprochements des pages précédentes.

²⁾ Pour le texte copte, la constatation a été faite par M. van den Ven, et par M. Kugener pour la version syriaque. Cf. les conclusions de M. Kugener p. XXVIII, note 1. Quant au copte, voici quelques remarques intéressantes formulées par M. van den Ven: "1°) On constate dans K des changements stylistiques qui trahissent le traducteur. 2°) Il y a dans K plusieurs passages qui sont manifestement des traductions fautives de passages grecs correspondants. 3°) On trouve dans K des constructions plus on moins anormales au point de vue grammatical, dont l'irrégularité s'explique par la servilité du traducteur vis à vis de b: elles ne sont en effet qu'un décalque du texte grec correspondant.' Notons enfin que M. Nau (article cité p. V, n. 2) est arrivé de son côté à l'opinion que le copte et le syriaque sont des traductions d'une rédaction grecque très voisine du texte du Parisinus 914.

³⁾ Sur les vies de saints traduites du grec en syriaque, consulter R. Duval, La littérature syriaque, Paris, 1900, p. 157—158.

une traduction fort libre, et un passage où elle est eût été particulièrement précieuse a disparu (voir p. 9, note à la 1. 2).

Grâce à M. Kugener la version publiée par le P. Bedjan m'est beaucoup mieux connue 1). Cette version renferme beaucoup de fautes, d'omissions et de remaniements (ex. 9, 6, 14 et 17 etc., etc.). Mais en maint endroit, elle corrobore utilement la leçon de A.

C'est naturellement le texte grec de b, source commune de APKE, que j'ai tenté de refaire ci-dessous, p. 3 à 33. Il eût été puéril de suivre systématiquement A, et à plus forte raison P, dans maint passage où leurs fautes sautent aux yeux et sont, grâce au témoignage concordant des trois autres versions, faciles à corriger. La légitimité de la méthode que j'ai adoptée, est d'ailleurs établie à toute évidence dans les deux passages dont Eustratios nous a conservé une citation: on y voit que le texte primitif devait être ce que les quatre versions combinées et rapprochées du texte de a, permettent de reconstituer (voir p. 11 et 27).

Dans les cas absolument douteux, j'ai suivi la majorité

¹⁾ Voici les conclusions auxquelles M. Kugener est arrivé, après avoir fait un examen très approfondi de toutes les leçons spéciales au texte syriaque: "Ce texte est une traduction, semble-t-il, de la rédaction abrégée (= b) de la vie grecque de Paul de Thèbes, traduction faite d'après une copie grecque qui serait très voisine de celle du *Patmiacus* A. Les variantes de la version syriaque sont dues:

^{1°)} à la connaissance médiocre que l'hagiographe syrien avait du grec; il a fait plus d'un contre-sens, et il a ignoré la signification de certains mots grecs.

^{2°)} à la légèreté et à la négligence avec laquelle il a fait sa traduction; il semble aveir travaillé avec une grande rapidité.

^{3°)} aux remaniements que le traducteur a fait subir par endroits au texte grec, pour l'amplifier ou l'orner.

^{4°)} à la tournure libre, syriaque, qu'il a donnée à son oeuvre.

Le texte grec permettra de donner une édition meilleure de la vie syriaque, et de classer les nombreux manuscrits qui la contiennent."

des témoignages, et, si chaque version avait une leçon spéciale, c'est le texte de A qui a été préféré.

Pour la composition de l'apparat critique, la méthode a été la même que pour la version grecque a 1); seulement, ici, c'est l'orthographe de A que j'ai reproduite systématiquement et, à son défaut, naturellement celle de P. Pour le copte, les incertitudes de la traduction française dont je disposais, m'ont rendu forcément très circonspect. Quant à la vie syriaque, j'ai dû renoncer à citer dans l'apparat critique toutes les fautes (omissions, interpolations, syriacismes, remaniements, contre-sens) qui lui sont spéciales: de cette profusion de variantes, je n'ai retenu que quelques spécimens, en même temps que toutes les leçons qui peuvent contribuer à fixer le texte de b, ou bien aider au classement des différentes versions. Chaque fois que P et A diffèrent, le syriaque et le copte sont cités, à moins qu'ils ne coïncident avec la leçon admise dans le texte. Je n'ai plus à répéter que toutes les variantes de Σ ont été déterminées par M. Kugener.

IV Rosweyde avait eu une copie d'une vie grecque de Paul de Thèbes, contenue dans un ms. gr. Bavaricus. Bollandus la traduisit en latin, édita cette traduction dans les Acta Sanctorum (Janvier, t. I, p. 603—604)²), et, contrairement à Rosweyde³), il émit l'avis que cette vie grecque devait être indépendante de la vie latine de saint Jérôme⁴). Les Bollandistes, au tome II de leurs

۵+.

12

ľ

ī.

ſŀ.

1

¹⁾ Voir p. XIII.

²⁾ Cette traduction fut réimprimée par Fuhrmann, Acta Sincera Pauli Thebasi, Neostadii Austriae, 1760, p. 1-5.

⁸⁾ Vitae Patrum, Antverpiae, 1628, p. 16: "Nam etsi in Bavarica bibliotheca quaedam graece exstent, quae cum Hieronymianis conveniunt, paucis exceptis, quae Hieronymus intermixta habet, ea tamen existimarim ex Latino Hieronymi textu post translata."

⁴⁾ Acta Sanct., loco laud., p. 602, § 6: "Verum Rosveydo hic assentiri non possumus, cum graecae illius vitae scriptor, ab Antonio accepisse se quae de Paulo scribit testetur. Ita enim habet: ἐν ἐτέρφ δὲ ἐρήμφ ὁ 'Αν-

Analecta, p. 561-563, publièrent le texte grec même M (= M), mais sans la fin, la dernière feuille de la copie de Rosweyde ayant disparu.

Ce ms. graecus Bavaricus n'est peut-être que le Monacensis 276, du XII e siècle, qui donne aux f. 94—97, un récit intitulé d'après Hardt διήγησις τοῦ δσίου παύλου τοῦ δυβαίου καὶ ἀντωνίου τοῦ ἀγιωτάτου ἀναχωρητοῦ ἐν τῷ ἐνδοτέρα ἐρήμφ, et ayant le même incipit (οὖτος ὁ μακάριος παῦλος ἦν ἐν τοῖς χρόνοις) que la vie traduite par Bollandus 1).

Il ne serait plus possible, à présent que le texte de la traduction grecque de saint Jérôme est connu, de contester que M en dérive. Quelques rapprochements feront voir que cette filiation est absolument certaine:

a

P. 4, 1. 10 s.:... πολλούς έν τῷ Αἰγύπτφ καὶ Θηβαΐδι ἡ ἐκκλησία πειρασμούς ὑπήνεγκεν. Καὶ πᾶς Χριστιανὸς (εἰς Τ) ἐσπούδαζεν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ξίΦει ἀναιρεθῆναι ...

P. 6, l. 18 s. δ μακάριος Παῦλος μετὰ τῆς ἰδίας
ἀδελΦῆς ῆδη συναΦθείσης ἀνδρί, ἀμΦοτέρων τῶν πατέρων
τελευτησάντων, καὶ ἐν εὐπορωτάτη κληρονομία ὁ Παῦλος
καταλειΦθείς, ἐτῶν περίπου

M

Anal. Boll., II 561, l. 6 sq.: πολλοὺς πυρασμοὺς ὑπήνεγκεν, καὶ πᾶς Χριστιανὸς ἐσπούδαζεν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ξίΦει ἀνερεθῆναι.

Τότε ὁ μακάριος Παῦλος ἦν μετὰ τῆς ἰδίας ἀδελΦῆς ἤδη συναΦθήσης ἀνδρί. Τελευτήσαντος οὖν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἐν εὐπορωτάτη κληρονομία ὁ Παῦλος καταληΦθείς, ἑξκαι-

τώνιος διέτριβεν· ἐνθυμμθεῖς οὖν, ὡς αὐτός μοι διηγήσατο, μὰ εἶναι ἔτερον εἰς τὰ ἐνδότατα τῆς ἐρήμου, etc. — Les Bollandistes, Anal. Bolland., II 561, lui donnent raison.

¹⁾ Hardt, Catalogus cod. gr. bibl. reg. Bavar., t. III p. 155.

δέκα εξ, γράμμασί τε Έλληνικοῖς καὶ Αἰγυπτιακοῖς ἄκρως παιδευθείς, τῷ ψυχῷ πρᾶος (ὑπῆρχεν RT) ... δέκατον έτος άγων, γράμμασί τε Έλληνικοῖς καὶ Αἰγυπτιακοῖς ἀκριβῶς παιδευθεὶς τῷ ψυχῷ πρᾶος ὑπῷρχε.

Et la ressemblance reste tout aussi frappante jusqu'aux dernières lignes du fragment publié par les Bollandistes:

P. 24, l. 18 sq.: Καὶ δὴ παραγενομένου αὐτοῦ, οἱ δύο μαθηταί ... ἀπαντήσαντες ἔΦασκον ' "Ποῦ τοσοῦτον χρόνον διῆγες, πάτερ;" (Αὐτὸς δὲ RT) ἀπεκρίνατο ' "Οὐαί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, τῷ ἐπίπλαστον μοναχοῦ ὄνομα ἐπικομιζομένῳ. Εἶδον 'Ηλίαν, εἴδον 'Ιωάννην ἐν τῷ ἐρήμῳ, καὶ ἀληθῶς ἐν τῷ παραδείσῳ Παῦλον εἶδον (Παῦλον placé devant ἐν dans TUV)."

Ρ. 563, 1. 25 sq.: Καὶ δὴ παραγενομένου αὐτοῦ, οἱ δύο μαθηταὶ ἀπαντήσαντες αὐτῷ ἔΦασκον ' "Ποῦ σου τὸν χρόνον διέτριβες, πάτερ;" Αὐτὸς δὲ ἀπεκρίνατο ' "Οὐαί μοι τῷ ἀμαρτολῷ, τῷ ἐπίπλαστον μοναχοῦ ὅνομα ἐπικομιζομένου (sic) ' ἴδον ' Ἡλίαν, ἴδον ' Ἰωάννην ἐν τῷ ἐρήμω, καὶ ἀληθῶς Παῦλον ἴδον ἐν τῷ παραδείσω."

Comme on vient de le remarquer déjà sans doute, le manuscrit dont s'est servi l'auteur de la version M devait donner un texte assez voisin de la rédaction altérée et interpolée du Taurinensis T: 561, 13 εἰς τὸ καταχᾶν (?) τὴν κληρονομίαν = l'interpolation de RT 8, 6 — 561, 17 ὡς ἐν ἀδύτεις ἤν ἀναπαυθμένος καὶ = RT 8, 17 — 562, 7 ὑποστηρίζων = R (omis T) 12, 4 — 562, 19 ἔχαιρεν = RT 14, 17 — ibid., 23 τῆ δὲ ἔξῆς = T 16, 19 — ibid., 24 ὕαιναν = RT 16, 20 — ibid., 29 M fait parler Paul au lieu d'Antoine, comme T 18, 9 ¹), etc.

Quant à l'addition μοι (ὡς αὐτός μοι διηγήσατο 562, 4,

¹⁾ Comme l'apparat critique reproduit toutes les variantes de T, celui que ces citations ne convaincraient pas, pourra facilement y ajouter d'autres rapprochements tout aussi probants.

cf. a 10, 16) dont Bollandus avait tiré ses conclusions, elle perd toute valeur. Il est assez intéressant de noter que b ajoute $\dot{\eta}\mu \bar{\nu}\nu$ au même endroit.

Pour ne pas encombrer l'apparat critique, M étant d'ailleurs publié dans un recueil assez répandu, je me suis dispensé de citer les variantes de ce manuscrit.

M. van den Ven m'a obligeamment communiqué une copie de la notice consacrée à Paul de Thèbes, à la date du 15 Janvier, dans le synaxaire de Sirmond 1). Il est évident que cette notice dérive d'un manuscrit très voisin du Bavaricus; le début suffit à le montrer: Οὖτος ἤν ἐν τοῖς χρόνοις Δεκίου καὶ Οὐαλλεριανοῦ τῶν διωκτῶν, δρμώμενος ἐξ Λἰγύπτου τῆς κάτω Θηβαΐδος. . . . C'est la même phrase qui sert d'introduction au récit dans le Bavaricus 2).

V Dans ses Acta sincera sancti Pauli Thebaei, Neostadii Austriae, 1760³), Fuhrmann, avec la collaboration du P. Khell, publia d'après le Vindobonensis histor. gr. XXXVIII, f. 237^γ—247⁴), une vie grecque de Paul de Thèbes (Φ) qui commence par les mots (p. 6): Καὶ ζωγρά-Φοις τῶν ἀρχετύπων ἐκεῖνα πρὸς μίμησιν ... et qui finit (p. 31): ὁ δὲ καὶ Παῦλον Φημὶ καὶ ᾿Αντώνιον οὕτω λάμψαι διὰ βίου καταξιώσας αὐτὸς καὶ ἡμῖν παράσχοι ... αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν ⁵). Le même texte se trouve dans

¹⁾ Voir sur ce synaxaire Analecta Bollandiana, t. XIV p. 407 et s.

²⁾ Il m'est impossible de citer et de classer ici toutes les vies abrégées des ménologes et des synaxaires grecs. J'en ai vu un certain nombre et je me suis assuré qu'aucune ne donne ou ne suggère des leçons meilleures que celles de nos manuscrits.

⁸⁾ Les PP. Bollandistes m'ont rendu le service de me prêter l'exemplaire de cette monographie qu'ils possèdent dans leur bibliothèque.

⁴⁾ Voir de Nessel, Catalogus, V, n° 38, p. 69. Ce codex parait être le même que le n°. 31 de Lambecius-Kollar (voir t. VIII, p. 682—784, où sont cités plusieurs extraits de la vie de Paul de Thèbes).

⁵⁾ Comme nous l'avons vu déjà p. IV, Fuhrmann pensait que cette vie était antérieure à celle dont saint Jérôme est l'auteur. Mais son opinion n'a rien de sérieux.

de nombreux manuscrits hagiographiques 1) et Nicéphore Kallistos Xanthopoulos doit l'avoir connu et utilisé dans son *Histoire ecclésiastique* 2).

D'après le P. Delehaye aussi bien que d'après M. A. Ehrhard, cette vie aurait fait partie du recueil constitué par Syméon Métaphraste ³).

Quoi qu'en ait pensé le premier éditeur de ce texte Φ, il dérive certainement de la víe latine composée par saint Jérôme, et, qui plus est, il en dérive par l'intermédiaire de la traduction grecque g 4). L'auteur de ce remaniement n'a point, semble-t-il, voulu faire oeuvre personnelle, mais simplement rédiger une sorte de paraphrase; du moins il a conservé, avec a, des passages qui ne pouvaient demeurer que dans une vie donnée pour l'oeuvre d'un contemporain de Jérôme, si pas de Jérôme lui même: par exemple (p. 7 Fuhrmann, § 2): 'Αντωνίου γὰρ ἔτι καὶ σήμερον οἱ Φοιτηταὶ περιόντες ὑΦ' ὧν ἐκεῖνος καὶ τάφου ἔτυχεν, αὐτοὶ βεβαιοῦσι . . . — cf. plus loin, p. 13, § 9: "Ινα μηδενὶ τὸ λεχθὲν ἄπιστον δόξη, καὶ μεῖζον ἢ κατὰ

¹⁾ Outre ceux de Rome et de Paris, je citerai ici pour mémoire et sans prétendre aucunement à être complet: le Chisianus R VII 49, le Baroccianus 183 (voir E. Rolland, Une copie de la vie de saint Théodose, Gand, 1898), le Monacensis 226, enfin un manuscrit de Halki (bibliothèque de l'école commerciale grecque de Chalcé) qui nous a été signalé par M. Boyens (n°. 17, f. 63).

²⁾ Livre VII, chap. 18 (Migne, Patrol. Gr., t. 145, col. 1282 C), Nicéphore donne une reproduction très libre d'un épisode emprunté à la vie grecque de Paul de Thèbes (voir ci-dessous p. 6). C'est par l'intermédiaire du texte de Fuhrmann qu'il le connaît; comparer par exemple ibid. C: καὶ ἱκανῶς αὐτὴν διαμασσησάμενος avec le passage correspondant de Fuhrmann (p. 10, l. 25) et de la traduction grecque (ci dessous p. 6, l. 14 et suiv.).

³⁾ Voir A. Ehrhard, Die Legendensammlung des Symeon Metaphrastes und ihr ursprünglicher Bestand, Festschrift zum 1100jaehrigen Jubilaeum Des deutschen Campo Santo in Rom, Fribourg en Br., 1897, p. 62, et Delehaye, Les ménologes grecs, anal. Bolland., XVI, p. 320. Cf. encore A. Ehrhard, Hagiographische Forschungen, et Symeon Metaphrastes, dans la Römische Quartalschrift, t. XI, p. 83 s et 531 s.

⁴⁾ Voir p. VIII.

ἀνθρωπίνην δύναμιν, καὶ ἔτερόν τι μηδὲν ἔλαττον εἰς θαύματος λόγον, ὅπερ ὀΦθαλμοῖς ἐγὰ τοῖς ἐμοῖς εἴδον, ἐρᾶ . . . etc.; cf. Hier. \S 6 (ci-dessous, p. 10, 4 du texte) — etc.

Toutefois il supprime le nom de Jérôme dans la dernière tirade du morceau (p. 31): οῦτω δὲ τὸν Παῦλον ᾿Αντώνιος διὰ τιμῆς ἦγε etc.

Φ omet tout ce que a retranche au récit de Jérôme; et chaque fois que a s'écarte du texte latin soit par une variante, soit par quelque altération due à l'inhabileté du traducteur, Φ s'en écarte de la même manière.

Là où Φ semble ajouter à la narration a, on trouve des tirades qui ne coïncident nullement avec la vie latine originale, mais qui sont fournies ou bien par des réminiscences littéraires, ou bien par une faconde verbeuse, ou bien encore par le désir d'éviter une contradiction apparente ¹). Il lui arrive quelquefois aussi de remplacer des expressions obscures par d'autres, plus claires ou plus faciles, et même le cas échéant par d'intéressantes conjectures ³).

Nous pouvons faire un pas de plus dans la découverte des sources de Φ: c'est d'une copie étroitement apparentée avec la source de T que cette vie dérive. Les rappro-

¹⁾ Cf., par exemple, a p. 10, l. 2 s.: πάντα τον καιρον αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τῆ ἐρήμω διήγαγεν, τροΦὴν καὶ ἔνδυσιν ἐκ τῶν Φοινίκων ἔχων et p. 20, l. 16: Ἑξήκοντα λοιπὰν ἔτη εἰσὶν ἐν οῖς ἡμίσεως ἄρτου κλάσματος μετεῖχον; Φ essaie de faire disparaître jusqu'à l'apparence d'un désaccord entre ces deux passages (p. 22): Κατὰ μὲν οῦν τὴν ἀρχὴν ὅτε τοῦ κόσμου διέστησα ἐμαυτόν, ἐπὶ ὅλα τριάκοντα ἔτη, Φοίνικες ἤσαν ἐμοὶ ἡ τροΦή, ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν, οὖτός μοι ὁ ὅρνις διάκονος τῆς ἐκ θεοῦ πεμπομένης μοι τροΦῆς γίγνεται. Vers la fin, p. 30, il ajoute tout un détail: Antoine veut voir si le miracle du corbeau continuera à se produire après la mort du saint anachorète: ἔγνω μίαν καταμεῖναι ἡμέραν (cf. μεθὶ ἡμέραν a, 32, 4), γνα καὶ τὸ περὶ τὸν κόρακα θαῦμα καλῶς διαγνῷ. Ὠς δὲ οὐκ ἔτι οὐδὲ ἐκεῖνος ἦκεν ὁ τὴν συνήθη κομίζων τροΦήν, οῖα τῆ μεταθέσει τοῦ Παύλου καὶ αὐτὸς τῆς λειτουργίας ἀπολυθείς, τότε καὶ ὁ θεῖος ᾿Αντώνιος etc.

²⁾ Voir par exemple ci dessous, p. 28,7: ἀνηπταμένας cod.: ἀναπεπταμένας Φ (p. 27, l. 7 Fuhrmann).

chements suivants établiront cette filiation. J'ai bien dû les multiplier, afin d'offrir une démonstration tout-à-fait irréfutable. S'il restait malgré tout quelque doute dans l'esprit du lecteur, qu'il recoure à la vie elle même, il verra que j'aurais pu la citer ici tout entière.

Titre dans T: Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν παύλου τοῦ Θηβαίου, τοῦ πρὸ ἀντωνίου τοῦ μεγάλου ἀσκήσαντος ἐν τῆ ἐρήμω: dans tous les autres manuscrits, les titres sont très différents (voir p. 2, notes); dans Φ: Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν παύλου τοῦ Θη-Βαίου.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer p. xx, note 1, les noms des deux disciples d'Antoine manquent (p. 2, l. 15) dans T, dont la leçon est évidemment fautive: "Αμα τοιγαροῦν καὶ οἱ μακάριοι μαθηταὶ 'Αντωνίου, ὑΦ' ὧν ἐτάΦη, ἔτι καὶ σήμερον διαβεβαιοῦνται Παῦλόν τινα τῷ γένει Θηβαῖον τούτου τοῦ πράγματος ἔξαρχον γεγενῆσθαι. Ces noms manquent également dans Φ, p. 7, l. 20: 'Αντωνίου γὰρ ἔτι καὶ σήμερον οἱ Φοιτηταὶ περιόντες, ὑΦ' ὧν ἐκεῖνος καὶ τάΦου ἔτυχεν, αὐτοὶ βεβαιοῦσι Παῦλόν τινα Θηβαῖον τοῦ πράγματός γε ἄρξαι.

Si l'on compare ensuite au passage correspondant de saint Jérôme, § 3, le texte de a avec les variantes de l'apparat critique p. 4 et suiv., ainsi que la version de Φ (p. 9), on verra que celle-ci — qui est considérablement amplifiée — renferme le même contre-sens que T, et que ce contre-sens provient de l'omission des mots ἔτερον νεανίαν.

Ф	P. 10, l. 14: τί οὖν έδει ποιεῖν	P. 10, l. 24: τὴν ἐαυ- τοῦ γλῶτταν	P.12,1.21: Όρμησθείς (8ic) γάρ ἐκεϊθεν δ ἐπ' ἀδελΦῷ γαμβρὸς τοῖς τε κτήμασιν αὐτοῦ καὶ λοιπόγπλοὐτφ βασκήνας καὶ δεινὸν ἡγησαμενος εἰ μὴ πάντων αὐτὸς κύριος καταστῷ, οὐδ' ἐκεῖ γενόματων, ἀλλ' ἔσπευδεν αὐτὸν πάντα λίθον κινῶν αὐτὸν πάντα λίθον κινῶν	τῷ τυράννφ προδοϋναι, μὴ συγγενείας δεσμά, μὴ γυναιχός δάκρυα, μἡ αὐ-
T	Ιδίά.: Τί οὖν έδει διαπράττεσθαι.	Toid:: τὴν ἐαυτοῦ γλῶτταν	Ιδιά.: τής γὰρ ἀδελ- Φῆς αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ τοῦτον προδοῦναι ἐσπουδαζεν, βουλόμενος τὴν κληρονο- μίαν αὐτοῦ κατασχεῖν, δν διαΦυλάττειν ἄΦειλεν.	Καὶ γὰρ οὐ τῆς γυναικός τὰ δάκρυα, οὐ τῆς συγ- γενείας ὁ θεσμός, οὐχ
ಹ	6, 11: Τί έδει διαπράττεσθαι	6, 14: τὴν γλῶτταν	8, 5: τῆς ἀδελΦῆς αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ τοῦτον προ- δοῦναι ἐσπουδαζεν, ὃν διαΦυλάττειν ἄΦειλεν.	Καὶ δὴ οὐ τῆς γυναικός τὰ δάκρυα, οὐ τῆς συγ- γενείας ὁ θεσμός, ούχ
Hier.	§ 3 (col. 20 A): quid speret	Ibid.: linguam	§ 4 (col. 20 B): sororis maritus coepit prodere velle, quem celare debuerat.	Non illum uxoris la- crymae, non communio sanguinis, non spectans

p. 13, 1. 26: 300 TINAG εάρακα μοναχούς, ῶν

άτερος μέν ...

θεόν, μη άλλο μηδεν πρό τον τον πάντα έφορώντα που κέρδους ὁ μιαρὸς θέ-HEVOG. δ θεὸς δ πάντα εφορῶν देम रे मंद वेषेश्मां राष्ट्र volas toŭtov dvekaleīto, άλλ' ἐπέμενεν, τὴν ἀμό-दंग नम्द देवहामान्य ठायδ θεδς ό πάντα έφορῶν νοίας τούτον άνεκαλεῖτο, άλλ' ἐπέμενεν, τὴν ἀμόinstabat, crudelitate quasi cuncta ex alto deus ab sceiere revocavit. Aderat, pietate utebatur.

τητα άντὶ εὐσεβείας έπιτελείν σπουδάζων.

τητα καὶ ἀπανθρωπίαν ant edoeBelag entereïn σπουδάζων.

RT a servi de point de départ à l'amplification

Ce passage est caractéristique: l'addition de du rédacteur du texte •.

10, 7: ἐωρακέναι με § 6 (col. 21 B): et vidisse me monachos, et videre, e quibus unus

δύο μοναχούς· εν οίς δ

uèn els ...

Ibid.: śwpankyai us

μοναχούς εν οίς είς ...

10, 13: 'AAA' "va eiç αὐτὸ ἐπανέλθω ὄθεν καὶ ήρξάμην, ... ut ad id redeam unde § 7 (col. 22 A): Sed

digressus sum ...

p. 14: 'Ημῖν δὲ καὶ αὖθις ἐπὶ τὸν μακάριον Παύλον Ιτέον, όρμῷ γὰρ ήμῶν ή γλῶσσα τὰ हेस्रहोंग्ठण ठेरहट्टैरहंगवा, जज्महरू οζμαι καὶ τὴν ὑμετέραν Ibid.: 'AAA' "væ eiç αύτδν πάλιν τδν θεσπέσιον Παύλον άνέλθω όθεν

καὶ ἠρξάμην. ...

ακοήν έγηγέρθαι πρός τήν

p. 19, l. 19: . . . $\pi \rho \delta \varsigma$

Ibid.: Tore o maxapios

16, 2: dvr) rov 6600 § 8 (col. 23 B): pro

dubia adhuc luce, haud § 9 (col. 24 B): et sitis ardoribus anhelanprocul intuetur lupam, tem, ad radicem montis

όρῷ θηρίον ὔεναν λεγό-HEVOV HPDG RUTH TH RPXH του δρους μετά πολλοϋ ἄσθματος ἀνερχομένην. 16, 20: πρὸς αὐτῷ τῷ

Ibid:

202

ήμερα λύκαιναν ορῷ πρός व्योगम् गम् केव्यम् प्राप्त विवाद μετὰ πολλοῦ τοῦ ἄσθματος άνερχομένην.

18,8: Tore 34, Autú-

§ 9 (col. 25 A): Tunc

irrepere.

vero Antonius pro foribus corruens, usque ad sexam et eo amplius horam

πλείονος ὥρας τὴν εἴσο-'Α. πρό τῆς θύρας πεσών, ἄχρις ξατης ή καὶ dov nelov. O de Tig ely, λέγων, καὶ πόθεν, καὶ διὰ τί ἐλήλυθας; ἜΦη 6'A. . Zyle Tou Beou, tyw νιος πρό τῆς θύρας πεσών, θεν καὶ διὰ τί ἐλήλυθα EXTRIC EXTRG H TAELOVOG ώρας την εἴσοδον ήξίου, "דוק בועו, אליצישי, הלי. Ołdas
 Ołda epautdy केर के हार मान विषय का ...

> Qui sim, unde, cur venerim, nosti. Scio me

non mereri conspectum

xditum precabatur dicens:

μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους **xa**) Toữ ἄσθματος ἀνιр. 18, 1. 28: ётяре τούς δφθαλμούς καὶ ίδού θηρίον ΰαινα πρός αὐτὴν τοῦ δρους τὰν χορυΦὰν ovoa ...

p. 17, 1. 28: ἀντὶ θεοῦ

Ibid.: dvr) beou çüv-

ζῶντος

πεζράν τινα προσάγειν κλινούσης, τήν εζσοδον αἰτούμενος. Ταύτη τοι καὶ ὁ μακάριος Παύλος θέλων, ήρώτα τίς είη. th eloddy eauthy th yn καταβάλλει καὶ ἦν οὖτος प्रहेजभड़ भ्रेप्टिकड़ में xal मुठेम ἀνφχθῆναι μετριοπαθῶς ό θεΐος άνηρ κείμενος άχρι لاه بوليعت مرآه بوليم فيمغرفي والإلامة



~~~

ἀτεχνῶς καὶ θέας καὶ ὁμιλίας.

ка) товеч кај бтои ха-

λυθας; Τοῦ δε αὐτά τε

διασαφήσαντος καὶ προσ-

ριν ένταῦθα, Φησίν, έλή-

θέντος ὅτι περ· οἶδα μὲν ἐμαυτόν, ἄνθρωπε τοῦ

θεοῦ, τῆς σῆς ἀνάξιον

Encore une fois, les amplifications de P ont pour point de départ les leçons fautives de l'archétype de T.

Ibid.: δρώσιν δρνεον κλάδφ Φυτοῦ καθεζόμεvov kal žprov šal srdκόρακα λεγόμενον έν иатос Феропта ... κόρακα ἐν κλάδφ Φυτοῦ 20, 11: Sparin Spreon καθεζόμενον ... § 10 (25 B): suspiciunt alitem corvum in ramo arboris consedisse ...

p. 21, 1. 25: κόραξ δρνις αὐτοῖς ἐπιΦαίνεται, κλάδφ μὲν Φυτοῦ τινος ἐπικαθεζόμενος, ἄρτον δὲ ὑγιᾶ καὶ ὁλόκληρον ἐπὶ στόματος Φέρων.

Ici, c'est une interpolation de T que nous retrouvons dans Ф.

	
 p. 23, l. 12: πάλαι, λέγων, δ θαυμαστὲ 'Αντώνιε, ἐν ταύτη σε τῷ περιχώρφ κατοικεῖν ἔδει. 	p. 23, l. 36: ούκ ξστιν ούν συμθέρον σε νῦν τὸ ἄχθος τῆς σαρκὸς ἀποθέσθαι, ἀλλὰ στηριχθῆναι δεῖ καὶ τοὺς ἄλλους τῶν ἀδελΦῶν διὰ σοῦ, ὅστε ἐΦαμίλλους σοι καὶ αὐττοὺς καὶ ἴσους τὴν ἀρετὴν γενέσθαι: τοῦτο γὰρ τὸ ἀγαπῆσαι τὸν πλησίον ὡς ἐαυτόν.
Ιδιά.: πάλαι σε, άδελ- Φέ, έν ταύτη τη περιχώ- ρφ κατοικεῖν ἔδει.	Ιδία.: οὐ συμφέρει γάρ σοι τὸ ἄχβος τῆς σαρκός ἀποθέσθαι, ἀλλὰ συμ- Φέρει σοι ἵνα οἰ λοιποl σου ἀδελφοὶ μιμηταί σου γένωνται.
22, 9: πάλαι σε, άδελ- Φέ, ἐν ταὐτη τῷ περιχώ- ρφ κατοικεῖν ήδειν.	24, 2: συμφέρει γάρ σοι τὸ ἄχβος τῆς σαρκὸς ἀπόθέσθαι· ἀλλὰ τοῖς λοιποῖς οὐ συμφέρει ἀδελ- φοῖς, ἵνα σου μιμητα) γένωνται.
§ 11 (25 D): olim te, frater, in istis regioni- bus habitare sciebam.	§ 12 (26 A): expedit tibi, sarcina carnis abiecta, agnum sequi: sed et caeteris expedit fratribus, ut tuo adhuc instituantur exemplo.

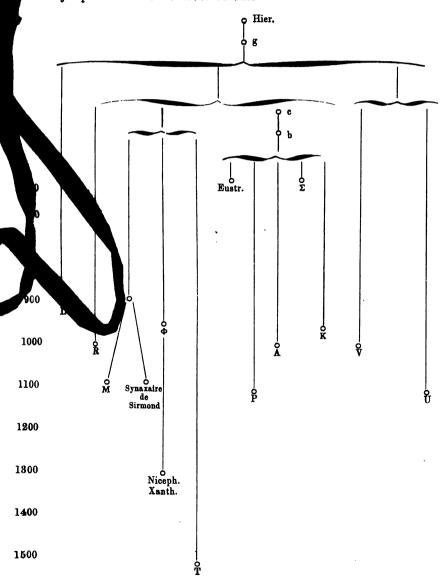
24, 16: ὅπερ μετὰ ταῦτα ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν διηρπάσθη. § 12 (26 B): quod postea a Saracenis occupatum est ...

p. 24, l. 27: om. Φ.

Ibid.: om. T.

etc., etc.

C'est un stemma qui résumera le mieux les résultats de ces longues recherches, en faisant voir par quels intermédiaires toutes les vies de Paul de Thèbes remontent jusqu'à l'oeuvre de saint Jérôme.



De même que, pour Antoine, le vrai fondateur du monachisme, la première place dans toute la littérature hagiographique que nous possédons revient à la vie d'Athanase, écrite en 357 ou 365 ¹), et presque immédiatement traduite en latin par Évagrius d'Antioche (+ 393) ²), de même, pour Paul de Thèbes, Jérôme a composé la première vie, celle dont dérivent toutes les autres ³). Et ce qui le poussa à composer ce récit, ce fut sans doute l'exemple et le succès de l'évêque d'Alexandrie ⁴).

Jérôme composa cette vie surtout à l'usage des humbles et des simples 5): c'était d'ailleurs au milieu d'humbles et de simples qu'il vivait alors, dans les solitudes du désert de Chalcis, la Thébaïde de la Syrie, et il ne devait pas imposer à ses pensées un violent effort, pour les mettre d'accord avec celles du public d'ascètes, "pauvres d'esprit", auxquels il destinait son oeuvre. Et pourtant le rhéteur, l'ancien élève du grammairien Donat, ne sut pas oublier ses réminiscences classiques. Il emploie des vers de Virgile pour nous faire voir Antoine arrêté

¹⁾ Bardenhewer, Patrologie, p. 288; — cf. Pauly-Wissowa, au mot Athanasios, 1, (vol. II 2, col. 1988). — Zöckler, Askese und Mönchtum, 1897 (ouvrage que je n'ai pu consulter). Butler, The lausiac history of Palladius, p. 226.

²⁾ Cf. De viris illustribus, s. v. Evagrius (§ CXXV): Evagrius, Antiochiae episcopus, ... vitam quoque beati Antonii de graeco Athanasii in sermonem nostrum transtulit." — Cf. le prologue de cette traduction latine, Athanasii opera, Paris, 1698, I 792.

³⁾ Cf. Vila Pauli Thebaei § 1 (Patr. Lat. XXIII, 18 A): "... magis quia res omissa erat, quam fretus ingenio."

⁴⁾ Cf. Vita Pauli Thebaci § 1 (PL XXIII, 18 A): "Igitur quia de Antonio tam graeco quam romano stylo diligenter memoriae traditum est" — Jérôme imite plus d'une fois le récit de son devancier (voir les rapprochements notés dans le commentaire de Fuhrmann, l. l., p. 63 s.). L'épilogue de Jérôme ressemble un peu, pour la forme, à celui du traducteur latin de la vie d'Antoine (Athanasii opera, Paris, 1698, I 866): "itaque prudentes, qui legere voluerint hanc scripturam, obsecramus ut dent veniam ..." Cf. Jérôme, l. l., § 18.

⁵⁾ Voir le texte cité ci-dessous, p. XLIII.

devant la caverne dont Paul l'ermite lui refuse l'entrée, et les démons qui apparaissent dans ce récit ont la forme de satyres et de centaures. Il est vrai, Jérôme se rappelle ce qu'il doit à l'ignorance de ses lecteurs: il explique que l'hippocentaure tient de l'homme et du cheval, et, en décrivant le satyre, il ne néglige pas de dire qu'il a des cornes sur le front et des pieds de chèvre.

Jérôme se rendit compte lui-même de tout ce qu'il avait laissé de littérature dans un écrit fait pour des illettrés ²). Poursuivi jusque dans ses rêves par la crainte d'être un Cicéronien plutôt qu'un Chrétien ³), il était loin de s'abuser sur son impuissance à échapper à ses hantises littéraires, et à propos de la vie même de Paul de Thèbes, il en fait spirituellement l'aveu, en termes empruntés à Horace, dans une lettre qu'il écrivit à son ami Paul de Concordia pour lui offrir un exemplaire de cet opuscule:

"Misimus interim te tibi, id est Paulo seni Paulum seniorem, in quo propter simpliciores quosque multum in deiiciendo sermone laboravimus. Sed, nescio quomodo, etiamsi aqua plena sit, tamen eundem odorem lagena servat, quo, dum rudis esset, imbuta est 4)."

C'est peut-être du vivant de saint Jérôme déjà qu'un traducteur (Sophronios?) mit le récit en grec, de façon qu'il pût se répandre, et répandre avec lui le goût du monachisme, aussi bien en Orient qu'en Occident, à l'exemple de la vie de saint Antoine, dont il était pour

^{1) § 9 (}col. 25 A) et En. II 650 et VI 672. — Cf. encore § 4 (ibid., col. 20 B), et En., III 56.

²⁾ Cf. encore § 4, à la fin: aderat, instabat, etc. ... et Florus, III chap. 5 — § 11 à la fin: imo terrae terram reddas" et Cicéron, Tusculanes, III 25 (d'après Euripide, fr. 757, v. 5).

³⁾ Cf. Patrol. lat., t. XXII, col. 416, le récit de la vision fameuse où Jérôme se vit flageller pour avoir préféré Cicéron à la bible.

⁴⁾ Ibid., col. 344. Cf. Horace, Epitres, I, 2, v. 69-70: "Quo semel est imbuta recens servabit odorem Testa diu."

ainsi dire la contre partie. Nous avons vu avec quel soin la traduction fut faite et jusqu'à quel point elle est fidèle 1).

L'état de la tradition manuscrite ne nous permet pas de décider si les coupes pratiquées dans les fleurs de la rhétorique de saint Jérôme, sont dues à ce premier traducteur (g), ou bien à l'auteur d'une des copies. Dans tous les cas, déjà dans l'archétype le plus ancien dont nous pouvons reconstituer le texte, la plupart des ornements de la prose latine, avec les réminiscences de Virgile ou de Florus, avaient disparu 2).

Cette vie grecque de Paul de Thèbes n'eut pas dès le début, semble-t-il, le même succès que beaucoup d'autres. Elle paraît ignorée des historiens de l'Église, qui par contre connaissent et mentionnent l'émule de Paul, saint Antoine. Nous apprenons même par les premières lignes de la vie d'Hilarion, qu'il y eut des sceptiques parmi les lecteurs de la vie latine de saint Jérôme 3). Toutefois la traduction grecque ne dut point tarder beaucoup à se répandre. Ce fut sans doute avant le VI siècle déjà que se formèrent la plupart des versions grecque, copte et syriaque dont des copies nous sont conservées 4).

Comme nous avons eu déjà l'occasion de le faire remarquer, les enjolivements littéraires de la narration ne furent point ce que tous les lecteurs préférèrent. Dans une partie considérable de la tradition manuscrite, les ornements du récit s'éliminèrent de plus en plus, à mesure que le texte passait d'un copiste à un autre. Celui qui

¹⁾ Voir pag. VI et suiv.

²⁾ Voir p. XXV ce que nous avons dit de ces omissions.

⁸⁾ Patrol. Lat., XXIII, 29 B: "... ut qui semper latuit, non fuisse ... existimetur."

⁴⁾ Un des manuscrits syriaques est du VI—VIIe siècle (voir p. XV). Eustratios cite déjà la version b (voir p. XIV). Or cette version paraît dériver de l'archétype du groupe RT (voir p. XXVI).

fit l'édition (b) dont dérivent les vies écrites en copte et en syriaque, alla même très loin dans son travail d'adaptation, ou, si l'on veut, de vulgarisation à l'usage du public des monastères, morcelant les longues périodes en phrases courtes et faciles, multipliant le discours direct, évitant les mots pompeux et les pensées compliquées, écartant les tirades destinées à convaincre les incrédules, parce qu'elles étaient superflues pour ses lecteurs, enfin donnant à son récit par d'assez nombreux vulgarismes, la forme même d'une narration populaire. Enfin, le manuscrit de Patmos (A) et le Parisinus 914 (P) représentent une phase encore plus avancée de ce travail de simplification 1).

Le résultat de ce remaniement est un récit dont la naïveté et le charme ont séduit certains lecteurs modernes. "En fait de beauté littéraire et de composition, dit M. Amélineau, il faudrait placer l'oeuvre copte avant son original latin 2)." Voilà donc une production très intéressante, que le goût de plus d'une époque a préférée à la composition de Jérôme, et qui n'est guère que le résidu d'éliminations successives, opérées par quelques scribes anonymes, et imposées par les exigences d'un public plus obscur encore. Si de telles constatations pouvaient devenir fréquentes, il serait presque aisé d'écrire une histoire des littératures en mettant à l'arrière plan le rôle des littérateurs.

A côté de ces remaniements très libres, il nous est resté une famille nombreuse de manuscrits, où le texte

¹⁾ D'après le P. Sicard, ou possédait au commencement du XVIIIe siècle encore, au couvent de Paul de Thèbes, fondé sur l'emplacement de la grotte du premier anachorète, et qui aurait existé déjà en 400 (Butler, l. l., p. 232), une tradition sur le miracle des deux tigres (au lieu des lions de Jérôme), creusant la fosse du saint; l'épisode était même représenté sur les murs de la chapelle (Voir Fuhrmann, p. 220 et 230).

²⁾ Annales du Musée Guimet, t. XXV, p. V.

de la traduction grecque primitive a été plus exactement conservé. Le *Vossianus* L d'une part, les deux *Vaticani* UV de l'autre nous montrent que cette traduction fut encore copiée, presque sans modifications, jusqu'au XII• siècle.

Toutefois, même dans cette famille, il s'est produit une version altérée, celle du groupe RT. Seulement ici, au lieu d'écourter le texte, on l'a plutôt augmenté, tantôt d'un développement oiseux, le plus souvent d'épithètes édifiantes. R nous représente une première phase de ce travail d'amplification, T une seconde. Le texte édité par Fuhrmann est le remaniement le plus libre, presque une paraphrase. Il rend au centuple à la vie du solitaire, tout ce que les premiers copistes lui avaient enlevé de rhétorique, et l'oeuvre ne fait d'ailleurs que perdre au change. Ce morceau est digne de Métaphraste 1), c'est dire s'il peut soutenir la comparaison avec le récit de saint Jérôme. La narration s'enrichit en même temps de quelques détails nouveaux, déjà signalés 2).

A part ces quelques inventions sans importance, il n'est d'ailleurs aucun élément de la légende de Paul de Thèbes qui ne remonte jusqu'à saint Jérôme lui-même.

D'autre part, cette même famille RT a donné naissance à une version abrégée (M), et — coincidence intéressante — les omissions sont justement les mêmes, ou à peu près, que dans le récit populaire du manuscrit copte et du codex Patmiacus. De plus, cette version M a donné lieu à la même méprise: comme M. Amélineau, Bollandus 3) crut avoir trouvé une narration antérieure à saint Jérôme lui-même.

Bien que ces vies de Paul de Thèbes dérivent toutes

¹⁾ Voir sur les remaniements de Métaphraste une page très intéressante de M. Ehrhard, dans l'article déjà cité (*Festschrift* etc., voir p. XXXIII, n. 8), p. 80 s.

²⁾ Voir p. XXXIV.

³⁾ Voir page XX1X.

d'un texte connu, j'ai cru rendre service en les publiant avec les leçons des principales copies. D'abord l'éditeur futur de la vita Pauli Thebaei aura grand intérêt à connaître le témoignage d'une traduction qui a été faite peut-être du vivant même de saint Jérôme. Elle pourra l'aider à juger de la valeur de ses manuscrits et à classer les variantes, qui sont nombreuses et d'un choix souvent embarrassant. Voici à titre d'exemples quelles étaient probablement, dans quelques passages caractéristiques, les leçons, souvent excellentes, du manuscrit latin dont l'auteur de g s'est servi '): § 1, col. 17, note c = p. 2,8 du texte grec: propheta omis — § 3, col. 19, note g =6, 11 et 12: nesciebat omis - § 4, col. 20, note j = 8, 3: $\delta i\tilde{\eta}\gamma \epsilon v = habitabat$ ou manebat(?) - ibid., note k = 8, 7ut assolet manque — § 6, col. 21, note f = 10, 9 et 11: vivit ... sustentatur — § 7, col. 22, note i = 10, 18: perfectum omis — ibid.: monachorum — ibid. = 12, 2: properare *ibid.*, note j = 12, 8: servum suum $- \S 8, 1.18 = 14, 13$: quem in omis — ibid., col. 24, note e = 16, 5 et tu pro deo portenta veneraris omis — § 10, col. 25, note d = 20, 12qui inde leniter subvolans integrum - § 13, col. 26, note j = 24, 19: qui ei longo iam tempore — § 15, l. 4 = 28, 5: videt - § 16, l. 7 = 28, 18: quatridui col. 27, note e = 28, 19: moriar et ego - ibid., note g = 30,7: ut ille animadverteret, etc., etc.

L'historien de la langue grecque aura maint renseignement à tirer de cette traduction littérale d'un texte latin, composée peut être vers la fin de IVème siècle, ainsi que des divers remaniements que lui ont fait subir des copistes peu lettrés.

¹⁾ Je renvoie pour "chaque passage aux notes de la Patrologie latine, t. XXIII, col. 17 ss., où les variantes des manuscrits sont indiquées sommairement. Il va de soi d'ailleurs que cette liste n'est qu'un relevé provisoire et sujet à caution, les données dont je dispose pour connaître les variantes du latin de Jérôme étant elles mêmes peu sûres.

XLVIII

Enfin, la connaissance du syriaque '), à coup sûr aussi celle du copte — à en juger par les hésitations fréquentes d'un spécialiste des plus compétents ') — pourront gagner beaucoup grâce à la publication de ces textes. On verra qu'en plus d'un endroit, en se servant de la version b comme guide, il sera possible d'améliorer le premier projet de traduction française, proposé dans le tome XXV des Annales du Musée Guimet.

¹⁾ Voir les conclusions de M. Kugener, p. XXVIII, note 1.

²⁾ Voir par ex. Annales du Musée Guimet, XXV: p. 5, note 3, il y a un contre sens que le texte grec 15, 12 ἐπορεύθη τὴν όδὸν αὐτοῦ (= τὴν όδοιπορίαν διανύων a) eût fait éviter; p. 12, note 6: M. Amélineau eût été peutêtre moins embarrassé, s'il avait connu la version grecque (p. 29, l. 13): δίκελλαν ἢ πέλεκυν; — etc.

ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΘΗΒΑΙΟΥ

ΒΙΟΣ

ΤΟΤ ΟΣΙΟΤ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΠΑΤΛΟΤ ΤΟΤ ΘΗΒΑΙΟΤ ΤΟΤ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΡΗΜΟΝ

- 1. 'Εν πολλοῖς πολλάκις ζήτησις ἐκινεῖτο παρὰ τίνος 5 πρώτως ἢ ἔρημος οἰκεῖσθαι ἤρξατο. Τινὲς γὰρ τῶν ἀρχαιοτέρων μνημονεύοντες, ἐκ τοῦ μακαρίου 'Ηλία καὶ 'Ιωάννου ἀρχὴν εἰληΦέναι τὴν ἐν τῷ ἐρήμῷ διαγωγὴν λέγουσιν. 'Αλλ' ἡμῖν 'Ηλίας μείζων καταΦαίνεται γενόμενος ἤπερ μοναχός, καὶ 'Ιωάννης πρὸ τοῦ γενέσθαι αὐτὸν ἤρξατο προΦητεύειν.
- 10 *Αλλοι δὲ κατὰ τὴν τῶν πλειόνων δόξαν διαβεβαιοῦνται 'Αντώνιον τούτου τοῦ ἐπαγγέλματος ἀρχηγὸν γεγενῆσθαι. Καὶ εἰ καὶ τὰ μάλιστα τοῦτον ἔχει μερικῶς τὸν τρόπον, οὐκ αὐτὸς μὲν πρὸ πάντων γέγονεν, ὑπ' αὐτοῦ δὲ πλεῖστοι εἰς τοῦτον τὸν τῆς θεοσεβείας ζῆλον προκέκληνται.
- 15 'Αματὰς τοιγαροῦν καὶ Μακάριος μαθηταὶ 'Αντωνίου, ὑΦ' ὧν καὶ ἐτάΦη , ἔτι καὶ σήμερον διαβεβαιοῦνται Παῦλόν

ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΘΗΒΑΙΟΥ

1. — Πολλάκις κεκίνηται ζήτησις εν τοῖς ἀρχαίοις μονάζουσιν τοῖς γενομένοις εν τῷ χώρα τῶν Αἰγυπτίων τὸ τίς 5 ἄρα πρῶτος κατψκησεν εν τῷ ἐρήμφ. Τινὲς μὲν ἐμνήσθησαν τῶν ἐξ ἀρχῆς ἀγίων, λέγοντες ὅτι ἀρχὴ τοῦ οἰκεῖν ἐν ἐρήμφ γέγονεν ὑπὸ τοῦ μακαρίου Ἡλιοῦ καὶ Ἰωάννου. ᾿Αλλὰ Φανερόν ἐστιν ὅτι Ἡλίας ὑπερβέβηκεν τὸ μέτρον τῶν μοναζόντων Ἰωάννης δὲ καὶ πρὸ τοῦ γενηθῆναι προεΦήτευσεν. 10

Ένιοι δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν πληροΦορίαν διαβεβαιοῦνται τὸν μακάριον 'Αντώνιον ἀρχηγὸν γεγονέναι τούτου τοῦ κατορθώματος. 'Εὰν οὖν ἀκριβῶς τοῦτο ζητήσωμεν, γνωσόμεθα ὅτι οὖκ ἔστιν 'Αντώνιος πρῶτος ὁ προελθὼν κατὰ τὴν ἔρημον, ἀλλ' ὁ μακάριος Παῦλος.

Συντετυχήκαμεν γὰρ τοῖς μαθηταῖς τοῦ μακαρίου 'Αντωνίου, τοῖς καὶ θάψασιν αὐτόν \cdot οἱ καὶ ἐδήλωσαν ἡμῖν

^{1—3]} Βίος τοῦ ἐν ἀγίοις ἀββὰ Παύλου τοῦ ἀναχωρητοῦ P: Histoire de Mar Paul le chef des solitaires, l'ermite Σ : la vie de l'abbé Paul, le saint anachorète K — 4 ... 9 μοναζόντων] ὁ λόγος τοῦ τὰ πάντα κτίσαντος θεοῦ ἀλήθεια, ὁ γενόμενος πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν ἀβραὰμ ἐπὶ τῶ τέλει τῆς πρὸς αὐτὸν εὐαρεστήσεως (initium vitae s. Pachomii; cf. Acta Sanctorum Maii t. III 25^*) A — 4 ... 5] Au sujet de l'abbé Paul un jour il y eut des questions parmi les solitaires et les moines qui furent dans le pays d'Égypte Σ — 4 ἀρχαίοις] saints K — 6 le premier de tous Σ — 8 de la part des saints Élie le prophète etc. Σ — Jean Baptiste $K\Sigma$ — 10 ἰωάννης δὲ] οὖτος οὖν ὁ μακάριος Λ — 11 ἕνιοι δὲ] ἑνὶ Λ — διέβαινε οῦν τω Λ : disaient K; cf. Σ : Mais il γ en avait beaucoup qui disaient selon leur pensée et affirmaient ... — 14 ὁ προσελθὼν τῷ κατὰ τὴν ἔρημον ἀναχωρήσει P: est le premier qui habita dans le désert Σ : qui a trouvé d'abord le commencement du désert K] — 16 συνετυχίκαμεν Λ : J'ai νυ Σ

τινα Θηβαΐον τοῦ πράγματος τούτου έξαρχον γεγενῆσθαι. Καὶ ἡμεῖς περὶ τούτου πεπληροΦορήμεθα.

Τοιγαροῦν ἐπειδὴ ᾿Αντωνίω οὐ μόνον ἡ Ἑλληνικὴ ἀλλὰ
καὶ ἡ Ῥωμαϊκὴ Φωνὴ μεμαρτύρηκεν, βραχέα τινὰ Παύλου
τῆς τε ἀρχῆς ἕνεκα καὶ τοῦ τέλους γράψαι ἐσπούδασα·
ὅπως ἐν μέση τῷ ἡλικία ἐβίωσεν, ἢ τίνας ὑπὸ τοῦ διαβόλου
ὑπήνεγκεν πειρασμούς, λανθάνει τοὺς πλείονας.

- 2. Έπὶ Δεκίου καὶ Βαλλεριανοῦ τῶν διωκτῶν, ἐν ῷ καιρῷ Κορνήλιος ἐν Ῥώμη, Κυπριανός ἐν Καρταγέννη μακα10 ρίως ἐτελειοῦντο, πολλοὺς ἐν τῷ Λἰγύπτω καὶ Θηβαΐδι ἡ ἐκκλησία πειρασμοὺς ὑπήνεγκεν. Καὶ πᾶς Χριστιανῶν ἐσπούδαζεν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ χριστοῦ ξίΦει ἀναιρεθῆναι.
 'Αλλ' ὁ ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας οὐ τὰ σώματα ἀλλὰ τὰς
 ψυχὰς ἀναιρεῖν ἐβούλετο.
- 15 3. Τοιγαροῦν ἐπιμένοντος ἐν τῷ πίστει ἀγίου τινὸς μάρτυρος, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ξύλφ καὶ ταῖς βασάνοις νικῶντος, προσετάττετο μέλιτι περιχρισθεὶς δι΄ ὅλου τοῦ σώματος, ἐν αὐτῷ τῷ διακαεῖ ἡλίφ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὸν νῶτον δεδεμένων ἀποκεῖσθαι· δηλαδὴ ὅπως τῶν μυιῶν τοῖς κέντροις ἔξῃ τὸ δς πεπυρωμένοις τηγάνοις οὐχ ἡττᾶται.

Ετερον νεανίαν έν αὐτῷ τῷ ἀκμῷ τῆς ἡλικίας ἀνθοῦντα,

Παῦλόν τινα Θηβαῖον τὸν προκαταρξάμενον ταύτης τῆς ἐν ἐρήμφ διαγωγῆς. Καὶ ἡμεῖς δὲ μᾶλλον ἐν τούτφ ἐπιστώθημεν. Ἐπειδὴ δέ τινες τὸν ᾿Αντώνιον πρῶτον εἶναὶ Φασιν, κάγὰ σπουδὴν ἐθέμην ὀλίγα διηγήσασθαι περὶ τοῦ ἀγίου Παύλου τοῦ ἀναχωρητοῦ, ὅτι πῶς ἀρξάμενος ἐτελείωσεν.

Έγενετο εν τῷ καιρῷ Δεκίου τοῦ διώκτου καὶ Οὐαλλεριανοῦ · δ Κορνίλιος ετελείωσεν τὸν ἀγῶνα τοῦ μαρτυρίου εν 'Ρώμη ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰγσοῦ χριστοῦ.

¹ que l'abba Paul, l'homme du midi K — 2 καὶ ... 3 φασιν] et nous, en cela nous avons cru, que ce n'est pas le bienheureux Antoine qui est le premier, comme le disent quelques uns, mais Paul: c'est pourquoi etc. Σ — 3 τινες τὸν 'Αντώνιον] διαντώνιον A — πρώτον om. P — 4 περὶ τοῦ άγίου ἀναχωρητοῦ Παύλου P: au sujet du solitaire Paul Σ — 5 τελείω σεν A — 6 ἐγένετο οὖν A: or il arriva K

ἐν κήτη δανθισμένο προσέταττεν ἄγεσθαι. Κάκεῖσε μεταξὺ τῆς λαμπρότητος τῶν κρίνων τοῦ τε ἄνθους τῶν ρόδων, ήσύχως παραρρέοντος ὕδατος, ἀπαλῶς τε ὑποσυριζόντων τῶν Οὐλλων, ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς ὕπτιον ἀπαλοῖς καταδήσαντες δεσμοῖς κατέλιπον. 'Απάντων τε ἀναχωρούντων, πόρνη τις εὐειδὴς ἐλθοῦσα ἤρξατο ἀπαλῶς περιλαμβάνειν τὸν τράχηλον καί, ὅπερ λέγειν ἐστὶν μῦσος, ταῖς χερσὶ τὰ τοῦ ἀνδρὸς κεκρυμμένα κρατεῖν, ἵνα τοῦ σώματος εἰς ήδυπάθειαν κινηθέντος νίκην ἐαυτῆ περιποιήσηται ἡ ἀναίσχυντος ἀσέμνως παρελθοῦσα.

Τί έδει τον στρατιώτην χριστοῦ διαπράττεσθαι; τί δὲ ἐνθυμεῖσθαι τὸν ὑπὸ βασάνων μὴ νικηθέντα, καὶ μέλλοντα νικᾶσθαι ὑπὸ ἡδυπαθείας; Καὶ δὴ οὐρανόθεν ἐμπνευσθείς, δήγματι τὴν γλῶτταν ἐκκόψας ἀντὶ Φιλήματος τῷ δψει ταύτης προσέπτυσεν, καὶ οὕτως τῆς ἡδυπαθείας τὴν ἐπιθυμίαν ἔξέκοπτεν διὰ τοῦ περὶ τὸν πόνον μεγέθους.

4. — Κατὰ τὸν αὐτὸν τοιγαροῦν καιρὸν ἐν ῷ τοιαῦτα διεπράττοντο, εἰς τὴν κατωτέρω Θηβαΐδα ὁ μακάριος Παῦλος μετὰ τῆς ἰδίας ἀδελΦῆς ἤδη συναΦθείσης ἀνδρί, τὸ ἀμΦοτέρων τῶν πατέρων τελευτησάντων, καὶ ἐν εὐπορωτάτη κληρονομία ὁ Παῦλος καταλειΦθείς, ἐτῶν περίπου δέκα ἔξ,

¹ θθεν μετά ταυτα anto έν add. Τ — αὐτὸν anto ἄγεσθαι add. Τ μεταξὸ om. RT -2 τῆς τῶν κρίνων λαμπρότητος T-3 ἡσύχως τε T- 4 ἐπὶ om. UV - καταδήσαντας U : καταδεσμήσαντες T - 5 κατέλειπον RT: καταλειπών UV — άπάντων δὲ ἀναχωρησάντων δίκαδε T πόρνη | πονηρά RTUV — 6 καλ άκόλαστος γυνή ante εὐειδής add. Τ άπαλως καὶ θωπευτικώς προσέρχεσθαι T — περιλαμβάνουσα RTUV — 7 καὶ ... μύσος] αὐτού καὶ καταφιλούσα πυκρώς (πυκνώς?). τὸ δὲ τελευταΐον δπερ καὶ λέγειν μύσος έστὶν T — 8 κρατούσα cod.; correxi κρ. μέλη για του πάθους είς Τ — 9 ποιήσηται UV — 10 προσελθούσα RTUV — post προσελθούσα add. έδράττετο καὶ κατεφίλη Τ — 11 τί ούν T — του χριστού Τ: κυρίου L — τί δε ... 12 νικηθέντα om. T — 18 ύπὸ ἡδυπαθείας νικᾶσθαι RT — καὶ δὴ om. T — 14 τὴν γλῶσσαν L: τὴν ἐαυτοῦ γλῶτταν T = 15 αὐτῆς RTUV = προσέπτυσεν ... τῆς om. T— τὴν ἐπιθυμίαν] πάθος Τ — 16 προσέκοπτεν RUV: προσέκοψε Τ — 17 τοιγαρούν] τοίνυν T — τοιαύτα καὶ χείρονα τούτων ἐπράττοντο T — 18 κατωτέρα Τ: κατωτέραν RUV — 20 πατέρων] γονέων V — 21 δ μέγας Παύλος Τ — δέκα καὶ τέξ U: είκοσι L

Ο δὲ μακάριος Παῦλος ἦν συνοικῶν τῷ ὁμογνησία ἀδελΦῷ, οὖσης αὐτῆς ὑπάνδρου, τετελευτηκότων ἤδη τῶν γονέων αὐτῶν καὶ καταλειψάντων αὐτοῖς πλοῦτον πολύν. 3 Ην δὲ ὁ

¹ συνοικών ... ἀδελφή] ἐν σίκω τινὸς όμοζύγου ἀδελφής \mathbf{A} — όμογνησία doest in $\mathbf{K}\Sigma$ — 2 ήδη doest in Σ — 3 αὐτοῖς] αὐτών \mathbf{A}

γράμμασί τε Έλληνικοῖς καὶ Λίγυπτιακοῖς ἄκρως παιδευθείς, τῷ ψυχῷ πρᾶος, ὑπερβαλλόντως τὸν θεὸν ἀγαπῶν, ἀκμάζοντος τοῦ διωγμοῦ, ἐν ἰδιάζοντι χωρίω διῆγεν.

'Αλλὰ τί τὰς διανοίας τῶν ἀνθρώπων ἡ πλεονεξία πράτ-5 τειν ἀθέμιτα οὐκ ἀναγκάζει; Τῆς ἀδελΦῆς αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ τοῦτον προδοῦναι ἐσπούδαζεν, δν διαΦυλάττειν ὤΦειλεν. Καὶ δὴ οὐ τῆς γυναικὸς τὰ δάκρυα, οὐ τῆς συγγενείας ὁ θεσμός, οὐχ ὁ θεὸς ὁ πάντα ἐΦορῶν ἀπὸ τῆς ἀθεμίτου διανοίας τοῦτον ἀνεκαλεῖτο, ἀλλ' ἐπέμενεν, τὴν ὡμότητα ἀντὶ εὐ-10 σεβείας ἐπιτελεῖν σπουδάζων.

- 5. Καὶ δη τῆ ἐνέδρα αὐτοῦ ὁ συνετὸς νεανίας προσσχών, εἰς ἐρήμους ὀρέων τόπους καταΦεύγων, ὡς τοῦ διωγμοῦ τὸ πέρας προσεδέχετο, την ἀνάγκην εἰς προαίρεσιν μετῆγεν.
- 15 Καὶ καταβραχὺ προκόπτων, εὖρεν πετρῶδες ὅρος, ἐν ῷ σπήλαιον ἦν βραχυτάτω λίθω περικλειόμενον ὃν ἀποκυλίσας κατὰ τὸ περίεργον τῶν ἀνθρώπων ἀκορέστως τὰ ἐνδοτάτω περιειργάζετο. Καὶ δὴ ὁρῷ ἔνδον πηγὴν καθαρωτάτην σΦόδρα.

² ὑπηρχεν post πρᾶος add. RT — ἀγαπων τὸν θεὸν RTUV — 3 ἀγμάζοντος UV — οὖν τοῦ R: δὲ τοῦ T — χωρίω] χρόνω UV — 4 τί om. RT — ἀφελεστέρων post τῶν add. RT — διαπράττην V: καὶ πράττειν T — 5 ἀθεμήτως UV — οὖν om. LRT — ἀναγκάζει] παρασκευάζει RT — γὰρ add. post τῆς LRT — 6 βουλόμενος τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ κατασχεῖν post ἐσπούδαζεν add. RT — 7 δὴ] γὰρ T: om. L — θεσμοὺς V — 9 καὶ ἀπανθρωπίαν post ἀμότητα add. T — ἀντ' εὐσ. T — 10 σπουδάζων ἐπιτελεῖν U — 11 τὰ ἔνεδρα L — τῆ πονηρᾶ αὐτοῦ ἐνέδρα T — προσχὰν LUV: προσέχων RT; correxi — 12 ἄρημον V: ἐρήμων RTU — καταφυγών LRT — ως] δς UV: om. LRT; correxi — 13 καὶ ante τὴν add. L — ἀνάγκην] ἀχμὴν U — 14 μετάγων RT — 16 δν om. L — τοίνυν post ἀποκυλίσας add. L — 17 κατὰ] κατὰ τὸ γεγραμμένον ως ἐν ἀδύτοις ἢν ἐπαναπαυόμενος καὶ κατὰ RT — ἀποκορέστως T — ἐνδοτάτωι L: ἐνδότατα T — 18 περιγράζετο RU: περιεργάζετο TV — ἔνδον ὁρᾶ L

Παῦλος ὡς ἐτῶν δέκα ἔξ, παιδευόμενος Ἑλληνικοῖς τε καὶ Αἰγυπτιακοῖς γράμμασιν, πραῦς ὑπάρχων τῷ ψυχῷ καὶ ἀγαπῶν τὸν θεὸν σΦόδρα. Τοῦ δὲ διωγμοῦ ἰσχύσαντος, καταμόνας διέτριβεν ἔν τινι τόπω, προσέχων ἑαυτῷ ἐπιμελῶς.

Ή δε πλεονεξία εκβιάζεται την διάνοιαν ἀνθρώπων κακοεργεῖν. Ὁ γὰρ ἀνηρ τῆς ἀδελΦῆς αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ σκέπειν αὐτόν, ηγωνίζετο τοῦ παραδοῦναι αὐτόν τῶν δακρύων τῆς γυναικὸς αὐτοῦ μη Φροντίσας καὶ τὸ κρῖμα τοῦ πάντα ἐΦορῶντος θεοῦ παραλογισάμενος, οὐκ ἀπέστη τῆς 10 ἀδικίας ταύτης, ἀλλ' ἐπέμενεν τοῦ θανατῶσαι αὐτὸν διὰ την θεοσέβειαν αὐτοῦ.

'Ιδών δε δ συνετός νεώτερος την ενέδραν εκείνου, κατέδραμεν εἰς ὅρος ὑψηλόν, την ἐπήρειαν σκοπῶν, ἀντικαταλλάξας τῷ ἰδία προθέσει τοῦ διωγμοῦ την ἀνάγκην.

Κατ' δλίγον δὲ προκόψας, εὖρεν πέτραν ἐν τῷ ὅρει ἔχουσαν τρυμαλιὰν πεΦραγμένην λίθφ. Καὶ κυλίσας αὐτόν, ἐνέβλεπεν ἐν ἐπιθυμία πολλῷ. Καὶ ἐρευνῶν εἶδεν καθαρὸν τὸ ἔδαΦος.

¹ ώς om. A, et, ut vid., KΣ — 2 πραΰς . . . 11, 12 ἐν ἐτέρα ἐρήμφ deest in K ("lacune d'un folio; je crois qu'il y avait plus d'un feuillet" Amélineau) -3 του δε διωγμού . . . 7 κακοεργείν] εν τούτοις οὖν διαιτόμενος δ Παύλος Α - 6 ἐκβιάζεται] ἐκάζεται, βι super κά scripto P: cf.: mais la cupidité, qui force le genre humain à faire le mal, ne le laissa pas tranquille Σ — 7 ό γὰρ ἀνὴρ ... 12 αὐτοῦ ἡβουλήθη ἡ ἀδελΦὴ αὐτοῦ ἀγάγαι αὐτὸν εἰς γάμον· τούτο δὲ μαθών ό παύλος, μᾶλλον δὲ καὶ Φρίξας τού τὰ πάντα έφορώντος θεού, παραλογισάμενος την άδικίαν ταύτην, έπυνθάνετο τί ἂν έλη ταύτα A = 10 πάντα έφορῶντος doest in $\Sigma = 11 \dots 12$] mais il persévéra dans son envie, cherchant à le livrer parce qu'il était chrétien S — 18 енегри A — 14 енегрия Р: ениррия A; correxi — 14 ... 15] et il alla à une montagne élevée qu'il trouva contre (ou selon) sa volonté, et il changea de lieu à cause de la nécessité de la persécution Σ — σκοπὸν cod.: σχοπών conieci — 17 λίθω] εν λίθω Α — αὐτὴν ενέβλεψεν Α — 17 sq.] et ayant enlevé la pierre, il trouva à l'intérieur une tranquillité grande, et il regarda etc. S

- 6. Τοιγαροῦν ἐπιποθήσας τὸν τόπον ὡς ὑπὸ θεοῦ δεδομένον αὐτῷ πρὸς κατοίκησιν, πάντα τὸν καιρὸν αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τῷ ἐρἡμῳ διήγαγεν, τροΦὴν καὶ ἔνδυσιν ἐκ τῶν Φοινίκων ἔχων. "Οπερ ἵνα μηδενὶ ἀδύνατον εἶναι νο- μισθῷ, Ἰησοῦν διαμαρτύρομαι καὶ τοὺς ἀγίους ἀγγέλους, ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ τῆς ἐρἡμου τῷ ἐγγὺς τῆς Συρίας ὑπάρχοντι πλησιάζοντί τε τοῖς μέρεσι τῶν Σαρακηνῶν, ἐωρακέναι με μοναχοὺς ἐν οἶς εἶς ἐν ὅλοις τριάκοντα ἔτεσι ἐγκατάκλειστος κριθίνω ἄρτω καὶ τεθολωμένω ὕδατι τρέΦεται, 10 ἔτερος ἐν λάκκω τινὶ παλαιῷ, ὄνπερ οἱ Ἑλληνες γουββὰν καλοῦσιν, πέντε ἰσχᾶσι καθ ἐκάστην ἡμέραν συγκρατεῖται. Ταῦτα ἄπιστα Φαίνεται τοῖς μὴ πιστεύουσι.
- 7. 'Αλλ' ΐνα εἰς αὐτὸ ἀπανέλθω ὅθεν καὶ ἡρξάμην, ὡς λοιπὸν ἐκατοστοῦ καὶ τρισκαιδεκάτου ἔτους ὁ μακάριος 15 ὑπῆρχε Παῦλος οὐράνιον βίον διάγων ἐπὶ γῆς, καὶ ἐνενηκοστούτης ἐν ἄλλη ἐρήμω 'Αντώνιος διέτριβεν, ὡς αὐτὸς διηγεῖσθαι εἰώθει, ἐν τῷ ἐνθυμήσει τῷς διανοίας αὐτοῦ ἐπῆλθεν εἰ οὐδεὶς ἔτερος ἐνδοτάτω τῆς ἐρήμου τῶν μοναχῶν διάγει. "Ωι διὰ τῆς νυκτὸς ἡσυχάζοντι ἀπεκαλύΦθη εἶναι ἔτερον ἐνδο-

² δεδωρημένου R — του καιρου om. RTUV — αὐτῶ T — 3 τῆς ζωῆς] τής ζωής έτη V: τής ζωής τοὺς χρόνους R: τὸν τής ζωής χρόνον T διήγεν RTV — Ένδυμα \mathbf{U} : Ένδημα \mathbf{V} — 4 μηδέν \mathbf{U} — 6 alterum $\mathbf{\tau}$ $\mathbf{\tilde{\mu}}$] τοὺς L — ἐπάρχοντι T: ὑπάρχοντας L — 7 πλησιάζοντες L — τε] δὲ <math>RT: om. L — σαρακινών L — 8 με om. R — δύο ante μοναχούς add. T είς] είς γ ε L: δ μεν είς T — κατάκλειστος RUV: κατάκλειστος &v T — 9 ἐτρέφετο ΤΟΥ — 10 ὁ ἕτερος δὲ Τ — γοῦββαν L: τούμβαν R: τούβαν T — 11 ἰσχάδας T — συνεκρατεῖτο T: συγκρατεῖ με L — 12 Φαίνονται Τ - πιστεύσασιν R: ποιούσιν ή πιστεύουσιν τοῖς δε πιστεύουσιν εν θεώ καὶ ποιούσιν πάντα άληθή καὶ τ(μια T - 13 αὐτδ]αὐτὸν πάλιν τὸν θεσπέσιον παῦλον T — ἀνέλθω T — 14 ως λοιπὸν om. L — έκατοστότρὶσκαὶδεκάτου V: έκατοστώτρισκαιδεκάτου U καὶ om. RT — 15 ύπηρχεν ο μακάριος R — παύλος ύπηρχεν ούράνιον καὶ ἀγγελικὸν βίον T — τῆς γῆς RTU — ἐνενηκοστοῦτῆσ LT: ένενικοστούτησ RUV: corr. ένενηκοντούτης? - 16 έρήμου L - καὶ ante ως add. L — 17 ως ante en add. R — υπήρχεν V: διήλθεν U sì om. V — οὐδεὶς ἐτερος] καὶ ἐτερός τις Τ — 18 et 19 corrige: ἐνδοτέρω? cf. AP

Καὶ ἀγαπήσας τὸν τόπον ἐδάξασεν τὸν θεὸν ὡς χαρισάμενον αὐτῷ κατοικητήριον. Καὶ ἐν ἐκείνη τῷ ἐρήμφ διῆξεν
ὅλον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἡν δὲ ἡ τροΦὴ αὐτοῦ καὶ τὸ ἔνδυμα
αὐτοῦ ἐκ τῶν Φοινίκων τῶν ὄντων ἐν τῷ ὅρει ἐκείνω. Ἱνα δὲ
μήτις εἰπη ὡς τούτου ἀδυνάτου ὄντος, μάρτυρα ἔχω τὸν 5
χριστὸν ἰησοῦν καὶ τοὺς ἀγίους αὐτοῦ ἀγγέλους ὅτι εἶδον
μοναχοὺς ἐν πολλοῖς τόποις οὕτω τελειωθέντας καὶ μὴ δειλανδρήσαντας ἀπὸ τοῦ διαβόλου.

Ίνα οὖν ἐπαναλαβὼν τὰ τοῦ μακαρίου Παύλου διηγήσωμαι, ἐποίησεν ἐκατὸν δεκάτρια ἔτη ὁ Φιλόχριστος ἐκεῖνος 10
ἐπὶ τῆς γῆς ζῶν βίον οὐράνιον, τοῦ δὲ ἀββὰ ᾿Αντωνίου
οἰκοῦντος ἐν ἐτέρ ἐρήμ ἐνενηκονταετοῦς ὅντος. ᾿Απήγγειλεν δὲ ἡμῖν ποτε ὅτι ἐλογισάμην ἐν ἑαυτῷ ὅτι οὐδεὶς ἄρα
τῶν μοναχῶν ῷκησεν ἐσώτερον τῆς ἐρήμου ταύτης. Καὶ
τῷ νυκτὶ ἐκείν ἔτι αὐτοῦ ἐνθυμουμένου, ἀπεκαλύθθη 15

l ἐκεῖνον post τόπον add. P. — 3 ὅλον ... prius αὐτοῦ] toutes les années ou tous les jours de sa vie Σ — 4 αὐτοῦ om. A — 5 ἀδυνάτου ఠντος] ἀδυνατεύοντος A — 6 ἰησοῦν om. A — 8 ὑπὸ P — 9 ... 12 ఠντος laudantur apud Eustr., p. 427 (cf. introd.) — 9 ἵνα οὖν ἐπ.] ἐπ. τοίνυν Eustr. — διηγήσομαι P Eustr.: διηγίσομαι A — 10 δεκάτρια] δέκα Eustr. — 11 δὲ om. Eustr. — 12 ἐνενηκονταετοῦς ... 18 ἐαυτῷ καθ ἐαυτὸν λογιζομένου P — ἡμῖν deest in Σ — πετε] τότε A: em. ex K: il nous dit une fois; cf. Σ : Antoine racontait que χ'ai pensé un jour en moi-méme" — ὅτι ... ἄρα] ὡς ὅτι οὐδέποτέ τις A — ἄρα deest in Σ — 14 ἐσώτερον] ἐνδότερόν μου P: plus ὰ l'intérieur que moi Σ ; cf. K — ἐν τῆ ἐρήμω ταύτη P: dans le désert Σ — κατ' ἐκείνην δὲ τὴν νύκτα P

τάτω πολλῷ αὐτοῦ βελτίονα, πρὸς δν καὶ δΦείλει συντυχίας χάριν σπουδάσαι.

Εὐθέως οὖν ἡμέρας ἐπιγενομένης, ὁ μακάριος γέρων βακτηρία ἐαυτὸν ὑποβαστάζων ἤρξατο τὴν ὁδοιπορίαν δια-5 νύειν, ἀγνοῶν τὴν ὁδόν. Ἡδη δὲ μεσημβρίας ἐπιγενομένης, τοῦ ἡλίου ἄπαντα ἐκπυρακτοῦντος, οὐκ ἐπανήγετο ἐκ τῆς προκειμένης ὁδοῦ λέγων ,Πιστεύω τῷ θεῷ μου, ὅτι τὸν δοῦλον αὐτοῦ ὅν μοι ἐπηγγείλατο δείξει."

Έν τῷ μεταξὺ εἴδεν ἄνθρωπον ἵππφ μεμιγμένον, ὃν ή 10 δόξα τῶν ποιητῶν ἱπποκένταυρον κέκληκεν.

Πρὸς δν ἔ ϕ η· ,, Σ $\hat{\nu}$ λέ γ ω, ἐν ποί ϕ μέρει ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ κατοικεῖ $\langle \tilde{\omega} \delta \epsilon \rangle$;"

'Απεκρίνατο κάκεῖνος βαρβαρική τινι Φωνή ἐπικλῶν μᾶλλον τὰ ἡήματα ήπερ αὐτὰ σαΦηνίζων, ἐκ στόματός τε 15 Φρικώδους κολακεύειν Φαινόμενος ἐπειρᾶτο προσομιλεῖν· καὶ τὴν δεξιὰν χεῖρα προτείνας, τὴν ποθουμένην ἐδείκνυ ὁδόν.

Οὕτω τε τὸ πλατὺ πεδίον διατρέχων, ἐκ τῶν ὀΦθαλμῶν θαυμάζοντος τοῦ 'Αντωνίου ἀΦανὰς ἐγένετο.

'Αλλὰ τοῦτο εἴτε ὁ διάβολος πρὸς ἔκπληξιν αὐτοῦ ὑπε-20 κρίνατο, εἴτε κατὰ τὸ εἰωθὸς ἡ ἔρημος τερατῶδες ζῶον ἐδείκνυ, εἰπεῖν οὐκ ἔχομεν.

¹ αὐτοῦ ἐνδοτάτω RT — πολλὰ UV — μοναχὸν πολλῶ μᾶλλον β. αὐ. Τ — ὡφείλεις R — 2 σπουδάσαι καὶ ἐλθεῖν Τ — 3 γέρων ᾿Αντώνιος Τ — 4 ὑποστηρίζων R: om. Τ — ὑρξατο τὴν om. Τ — 5 ἀγνοῶν τὴν όδὸν om. V — δὲ om. V — 7 προσκειμένης R — 8 δν ἐπ. μοι δείξει ἐν τάχει Τ — δείξαι in δείξει corr. L: δείξη RUV — 9 καὶ anto ἐν add. L — οὖν anto εἶδεν add. RT — 11 ἔφη σὺ λέγωὶ ឪφησε λέγων V: ἔφησεν λέγων RTU — εἶπέ μοι anto ἐν add. Τ — μέρει] ὅρει RTU: ὅρη V — 12 ἄδε supplevi: cf. AP et Hier. — 18 κάκεῖνος] οὖν ἐκεῖνος RT — τινὶ] τῆ sed in marg. add. νι U: τῆ TV: om. L: l. τφ? — 14 ἐίπερ cod.: correxi — αὐτῶ R: om. Τ — σαφινιάζων R — τε] γὰρ T — 16 ἐκτείνας L — ἐδείκνυεν RTUV — 17 οὕτωσ R: οὖτοσ LT — τὸ om. RTUV — 18 θαυμάζων UV — 19 ἐπίπληξιν T — 20 ἔθος RT — 21 ἐδείκνυεν RT

αὐτῷ παρὰ τοῦ θεοῦ ὅτι ἐστίν τις ἐσώτερος σου καὶ βελτίων σου ῷ ὀΦείλεις συντυχεῖν μετὰ πάσης χαρᾶς.

Ήμέρας δε γενομένης, δ μακάριος γέρων 'Αντώνιος λαβών την βαΐνην ράβδον, ἐπεστηρίχθη ἐπ' αὐτην καὶ ἤρξατο περιπατεῖν τῷ ἰδίφ λογισμῷ, μὴ εἰδὼς την όδόν. Μεσημ- 5 βρίας δε γεναμένης, τοῦ ἤλίου ἰσχύσαντος καὶ τὰ πάντα καίοντος, οὐκ ἐξέκλινεν ὁ μακάριος γέρων τῆς όδοῦ λέγων ' "Πιστεύω τῷ θεῷ ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψει με, ἀλλὰ δείξει μοι τὸν δοῦλον αὐτοῦ ὁν ἐπηγγείλατο."

Έτι αὐτοῦ λογιζομένου, εἶδεν ἄνθρωπον διΦυῆ ἐξ ῗππου 10 καὶ ἀνθρώπου συγκείμενον, δν οἱ ποιηταὶ τῶν Ἑλλήνων κα-λοῦσιν ἱπποκένταυρον.

Έκάλεσεν οὖν αὐτὸν ὁ ἅγιος ᾿Αντώνιος καὶ εἶπεν \cdot "Σὰ λ έγω, ὁ ἄνθρωπος τοῦ θεοῦ ἐν ποί φ μέρει ἐστὶν ὧδε;"

'Απεκρίθη δὲ αὐτῷ ἐκεῖνος ἐν βαρβαρικῷ διαλέκτω ἐν 15 λόγοις ἀσήμοις, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ Φόβον ἀπέβαλλεν.

Καὶ περιεπάτει ὁ μακάριος γέρων ἐξιχνεύων καὶ ζητῶν τὴν ὀδόν. Θαυμάσαντος δὲ τοῦ ἀντωνίου, ἀπέδρα τὸ θηρίον ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ὡς εἰς ἀγρὸν εὐρύχωρον.

Οὕτω δὲ ἐσχημάτισεν ἐαυτὸν ὁ διάβολος καθ' ὑπόκρισιν.

¹ αὐτῷ] ὰ mơi Σ et, ut vid., K — ἐνδότερόν σου P — 2 μετὰ πάσης χαρᾶς om. A — 3 γέρων] ἀββᾶ P — 4 ἐπεστηρίχθη ... καὶ om. P — 5 εν τη ερήμφ ante τφ add. ΡΣ — τφ ίδίφ λογισμφ om. P — την όδον] που ἀπέλθη P: ne sachant dans quel endroit il marchait ni quel était le lieu du saint K — 6 γεναμένης] καταλαβούσης P — τοῦ ... 7 καίοντος καὶ τοῦ καύσονος σφοδροῦ όντος P: cf.: lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi K, et: et après que fut arrivé midi et la chaleur, et que le soleil fut devenu violent et brûlant Σ - 8 τῷ θεῷ om. A - με] μοι P: με δ θεὸσ πόποτε A — δείξη AP — 9 ἐπηγγείλατο] ἐπιποθῶ A — 10 είδεν] il vit tout à coup Σ - 13 είπεν λέγει αὐτῶ A - 14 εν ποίω μέρει ἐστὶν δ ἄ. τ. θ. εδε P — έν λ . $\dot{\alpha}$. deest in K — 16 $\dot{\alpha}$ σήμοις] immondes Σ — et sa bouche était remplie de crainte Σ — 17 περιεπάτησεν Α — ανιχνεύον P — 18 'Αντωνίου] άγίου P — 19 ἀ. π. αὐ.] ἀπ' αὐτοῦ P — 20 αὐτὸν Α — καθ' ὑπόκρισιν] pour le bienheureux comme pour la terrorisation (= πρός 'έκπληξιν?') Σ: en la manière d'un hippocentaure K

έν κήπφ διηνθισμένφ προσέταττεν ἄγεσθαι. Κάκεῖσε μεταξὺ τῷς λαμπρότητος τῶν κρίνων τοῦ τε ἄνθους τῶν ρόδων, ήσύχως παραρρέοντος ὕδατος, ἀπαλῶς τε ὑποσυριζόντων τῶν Φύλλων, ἐπὶ στρωμνῷς ἀπαλῆς ὕπτιον ἀπαλοῖς καταδήσαντες δεσμοῖς κατέλιπον. 'Απάντων τε ἀναχωρούντων, πόρνη τις εὐειδὴς ἐλθοῦσα ἤρξατο ἀπαλῶς περιλαμβάνειν τὸν τράχηλον καί, ὅπερ λέγειν ἐστὶν μῦσος, ταῖς χερσὶ τὰ τοῦ ἀνδρὸς κεκρυμμένα κρατεῖν, ἵνα τοῦ σώματος εἰς ήδυπάθειαν κινηθέντος νίκην ἐαυτῷ περιποιήσηται ἡ ἀναίσχυν10 τος ἀσέμνως παρελθοῦσα.

Τί έδει τον στρατιώτην χριστοῦ διαπράττεσθαι; τί δὲ ἐνθυμεῖσθαι τον ὑπο βασάνων μὴ νικηθέντα, καὶ μέλλοντα νικᾶσθαι ὑπο ἡδυπαθείας; Καὶ δὴ οὐρανόθεν ἐμπνευσθείς, δήγματι τὴν γλῶτταν ἐκκόψας ἀντὶ Φιλήματος τῷ ὄψει ταύτης προσέπτυσεν, καὶ οὕτως τῷς ἡδυπαθείας τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέκοπτεν διὰ τοῦ περὶ τον πόνον μεγέθους.

4. — Κατά τον αὐτον τοιγαροῦν καιρον ἐν ῷ τοιαῦτα διεπράττοντο, εἰς τὴν κατωτέρω Θηβαΐδα ὁ μακάριος Παῦλος μετὰ τῆς ἰδίας ἀδελΦῆς ἤδη συναΦθείσης ἀνδρί, το ἀμΦοτέρων τῶν πατέρων τελευτησάντων, καὶ ἐν εὐπορωτάτ \mathbf{y} κληρονομία ὁ Παῦλος καταλειΦθείς, ἐτῶν περίπου δέκα ἕξ,

¹ δθεν μετὰ ταῦτα ante ἐν add. T — αὐτὸν ante ἄγεσθαι add. T μεταξύ om. RT — 2 της των κρίνων λαμπρότητος T — 3 ήσύχως τε T -4 έπὶ om. UV - καταδήσαντας U: καταδεσμήσαντες T - 5 κατέ \cdot λειπον RT: καταλειπών UV - άπάντων δε άναχωρησάντων δίκαδε T πόρνη] πονηρά RTUV — 6 καλ ακόλαστος γυνή ante εὐειδής add. Τ άπαλῶς καὶ θωπευτικῶς προσέρχεσθαι Τ — περιλαμβάνουσα RTUV — 7 καὶ ... μῦσος αὐτοῦ καὶ καταφιλοῦσα πυκρῶς (πυκνῶς Ρ). τὸ δὲ τελευταΐον θπερ καὶ λέγειν μύσος έστὶν Τ — 8 κρατούσα cod.; correxi κρ. μέλη Ίνα τοῦ πάθους εἰς \mathbf{T} — 9 ποιήσηται $\mathbf{U}\mathbf{V}$ — 10 προσελθοῦσα RTUV — post προσελθούσα add. έδράττετο καὶ κατεφίλη T — 11 τi οὖν Τ — τοῦ χριστοῦ Τ: κυρίου L — τί δὲ ... 12 νικηθέντα om. Τ — 13 ύπὸ ἡδυπαθείας νικάσθαι RT — καὶ δὴ om. T - 14 τὴν γλῶσσαν L: τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν T — 15 αὐτῆς RTUV — προσέπτυσεν . . . τῆς om. T— τὴν ἐπιθυμίαν] πάθος Τ — 16 προσέκοπτεν RUV: προσέκοψε Τ — 17 τοιγαρούν] τοίνυν T — τοιαύτα καὶ χείρονα τούτων ἐπράττοντο T — 18 κατωτέρα Τ: κατωτέραν RUV — 20 πατέρων] γονέων V — 21 δ μέγας Παύλος Τ - δέκα καὶ ἐξ U: είκοσι L

Ο δὲ μακάριος Παῦλος ἦν συνοικῶν τῷ ὁμογνησία ἀδελΦῷ, οὖσης αὐτῆς ὑπάνδρου, τετελευτηκότων ἤδη τῶν γονέων αὐτῶν καὶ καταλειψάντων αὐτοῖς πλοῦτον πολύν. 5 Ην δὲ ὁ

 ¹ συνοικών ... ἀδελφή] ἐν σίκω τινὸς όμοζύγου ἀδελφής Λ — όμογνησής deest in $K\Sigma$ — 2 ήδη deest in Σ — 3 αὐτοῖς] αὐτών Λ

γράμμασί τε Έλληνικοῖς καὶ Λίγυπτιακοῖς ἄκρως παιδευθείς, τῷ ψυχῷ πρᾶος, ὑπερβαλλόντως τὸν θεὸν ἀγαπῶν, ἀκμάζοντος τοῦ διωγμοῦ, ἐν ἰδιάζοντι χωρίω διῆγεν.

'Αλλὰ τΙ τὰς διανοίας τῶν ἀνθρώπων ἡ πλεονεξία πράτ-5 τειν ἀθέμιτα οὐκ ἀναγκάζει; Τῆς ἀδελΦῆς αὐτοῦ ὁ ἀνὴρ τοῦτον προδοῦναι ἐσπούδαζεν, ὃν διαΦυλάττειν ὤΦειλεν. Καὶ δὴ οὐ τῆς γυναικὸς τὰ δάκρυα, οὐ τῆς συγγενείας ὁ θεσμός, οὐχ ὁ θεὸς ὁ πάντα ἐΦορῶν ἀπὸ τῆς ἀθεμίτου διανοίας τοῦτον ἀνεκαλεῖτο, ἀλλ' ἐπέμενεν, τὴν ὡμότητα ἀντὶ εὐ-10 σεβείας ἐπιτελεῖν σπουδάζων.

- 5. Καὶ δη τῷ ἐνέδρᾳ αὐτοῦ ὁ συνετὸς νεανίας προσσχών, εἰς ἐρήμους ὀρέων τόπους καταΦεύγων, ὡς τοῦ διωγμοῦ τὸ πέρας προσεδέχετο, τὴν ἀνάγκην εἰς προαίρεσιν μετῆγεν.
- 15 Καὶ καταβραχὺ προκόπτων, εὖρεν πετρῶδες ὅρος, ἐν ῷ σπήλαιον ἦν βραχυτάτω λίθω περικλειόμενον: ὃν ἀποκυλίσας κατὰ τὸ περίεργον τῶν ἀνθρώπων ἀκορέστως τὰ ἐνδοτάτω περιειργάζετο. Καὶ δὴ ὀρῷ ἔνδον πηγὴν καθαρωτάτην σΦόδρα.

² ὖπῆρχεν post πρᾶος add. RT — ἀγαπων τὸν θεὸν RTUV — 3 ἀγμάζοντος UV — οὖν τοῦ R: δὲ τοῦ T — χωρίω] χρόνω UV — 4 τί om. RT — ἀφελεστέρων post τῶν add. RT — διαπράττην V: καὶ πράττειν T — 5 ἀθεμήτως UV — οὖν om. LRT — ἀναγκάζει] παρασκευάζει RT — γὰρ add. post τῆς LRT — 6 βουλόμενος τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ κατασχεῖν post ἐσπούδαζεν add. RT — 7 δὴ] γὰρ T: om. L — θεσμοὺς V — 9 καὶ ἀπανθρωπίαν post ἀμότητα add. T — ἀντ' εὖσ. T — 10 σπουδάζων ἐπιτελεῖν U — 11 τὰ ἔνεδρα L — τῆ πονηρᾶ αὐτοῦ ἐνέδρα T — προσχών LUV: προσέχων RT; correxi — 12 ἄρημον V: ἐρήμων RTU — καταφυγών LRT — ώς] δς UV: om. LRT; correxi — 13 καὶ ante τὴν add. L — ἀνάγκην] ἀχμὴν U — 14 μετάγων RT — 16 δν om. L — τοίνυν post ἀποκυλίσας add. L — 17 κατὰ] κατὰ τὸ γεγραμμένον ως ἐν ἀδύτοις ἢν ἐπαναπαυόμενος καὶ κατὰ RT — ἀποκορέστως T — ἐνδοτάτωι L: ἐνδότατα T — 18 περιργάζετο RU: περιεργάζετο TV — ἔνδον ὁρᾶ L

Παῦλος ὡς ἐτῶν δέκα ἔξ, παιδευόμενος Ἑλληνικοῖς τε καὶ Αἰγυπτιακοῖς γράμμασιν, πραῦς ὑπάρχων τῷ ψυχῷ καὶ ἀγαπῶν τὸν θεὸν σφόδρα. Τοῦ δὲ διωγμοῦ ἰσχύσαντος, καταμόνας διέτριβεν ἔν τινι τόπφ, προσέχων ἐαυτῷ ἐπιμελῶς.

Ή δε πλεονεξία εκβιάζεται την διάνοιαν ἀνθρώπων κακοεργεῖν. Ό γὰρ ἀνηρ τῆς ἀδελΦῆς αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ σκέπειν αὐτόν, ηγωνίζετο τοῦ παραδοῦναι αὐτόν τῶν δακρύων τῆς γυναικὸς αὐτοῦ μη Φροντίσας καὶ τὸ κρῖμα τοῦ πάντα ἐΦορῶντος θεοῦ παραλογισάμενος, οὐκ ἀπέστη τῆς 10 ἀδικίας ταύτης, ἀλλ' ἐπέμενεν τοῦ θανατῶσαι αὐτὸν διὰ την θεοσέβειαν αὐτοῦ.

'Ιδών δὲ ὁ συνετὸς νεώτερος τὴν ἐνέδραν ἐκείνου, κατέδραμεν εἰς ὅρος ὑψηλόν, τὴν ἐπήρειαν σκοπῶν, ἀντικαταλλάξας τῷ ἰδί α προθέσει τοῦ διωγμοῦ τὴν ἀνάγκην.

Κατ' δλίγον δὲ προκόψας, εὖρεν πέτραν ἐν τῷ ὅρει ἔχουσαν τρυμαλιὰν πεΦραγμένην λίθφ. Καὶ κυλίσας αὐτόν, ἐνέβλεπεν ἐν ἐπιθυμία πολλῷ. Καὶ ἐρευνῶν εἶδεν καθαρὸν τὸ ἔδαΦος.

¹ ώς om. A, et, ut vid., KΣ — 2 πραΰς . . . 11, 12 ἐν ἐτέρα ἐρήμφ deest in K ("lacune d'un folio; je crois qu'il y avait plus d'un feuillet" Amélineau) -3 τοῦ δὲ διωγμοῦ... 7 κακοεργεῖν] ἐν τούτοις οὖν διαιτόμενος ὁ Παῦλος Α - 6 ἐκβιάζεται] ἐκάζεται, βι super κά scripto P: cf.: mais la cupidité, qui force le genre humain à faire le mal, ne le laissa pas tranquille Σ — 7 δ γὰρ ἀνὴρ ... 12 αὐτοῦ] ήβουλήθη ἡ ἀδελΦὴ αὐτοῦ ἀγάγαι αὐτὸν εἰς γάμον· τούτο δὲ μαθών ό παύλος, μᾶλλον δὲ καὶ Φρίξας τού τὰ πάντα έφορώντος θεού, παραλογισάμενος την άδικίαν ταύτην, ἐπυνθάνετο τί ἂν έλη ταύτα A - 10 πάντα έφορώντος doest in $\Sigma - 11 \dots 12$] mais il persévéra dans son envie, cherchant à le livrer parce qu'il était chrétien S - 18 ἐκείνης A - 14 ἐπείριαν P: ἐπήρριαν A; correxi - 14 ... 15] et il alla à une montagne élevée qu'il trouva contre (ou selon) sa volonté, et il changea de lieu à cause de la nécessité de la persécution Σ — σκοπον cod.: σχοπών conieci — 17 λίθω Ι Α Α αὐτὴν ἐνέβλεψεν Α — 17 sq.] et ayant enlevé la pierre, il trouva à l'intérieur une tranquillité grande, et il regarda etc. S

- 6. Τοιγαροῦν ἐπιποθήσας τὸν τόπον ὡς ὑπὸ θεοῦ δεδομένον αὐτῷ πρὸς κατοίκησιν, πάντα τὸν καιρὸν αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τῷ ἐρήμφ διήγαγεν, τροΦὴν καὶ ἔνδυσιν ἐκ τῶν Φοινίκων ἔχων. Οπερ ἵνα μηδενὶ ἀδύνατον εἶναι νοε μισθῷ, Ἰησοῦν διαμαρτύρομαι καὶ τοὺς ἀγίους ἀγγέλους, ἐν αὐτῷ τῷ τόπφ τῆς ἐρήμου τῷ ἐγγὺς τῆς Συρίας ὑπάρχοντι πλησιάζοντί τε τοῖς μέρεσι τῶν Σαρακηνῶν, ἐωρακέναι με μοναχοὺς ἐν οἶς εἶς ἐν δλοις τριάκοντα ἔτεσι ἐγκατάκλειστος κριθίνφ ἄρτφ καὶ τεθολωμένφ ὕδατι τρέΦεται,
 10 ἔτερος ἐν λάκκφ τινὶ παλαιῷ, ὅνπερ οὶ Ἑλληνες γουββὰν καλοῦσιν, πέντε ἰσχᾶσι καθ΄ ἐκάστην ἡμέραν συγκρατεῖται.
 Ταῦτα ἄπιστα Φαίνεται τοῖς μὴ πιστεύουσι.
- 7. 'Αλλ' ΐνα εἰς αὐτὸ ἀπανέλθω ὅθεν καὶ ἠρξάμην, ώς λοιπὸν ἐκατοστοῦ καὶ τρισκαιδεκάτου ἔτους ὁ μακάριος 15 ὑπῆρχε Παῦλος οὐράνιον βίον διάγων ἐπὶ γῆς, καὶ ἐνενηκοστούτης ἐν ἄλλη ἐρήμω 'Αντώνιος διέτριβεν, ὡς αὐτὸς διηγεῖσθαι εἰώθει, ἐν τῷ ἐνθυμήσει τῷς διανοίας αὐτοῦ ἐπῆλθεν εἰ οὐδεὶς ἔτερος ἐνδοτάτω τῆς ἐρήμου τῶν μοναχῶν διάγει. *Ωι διὰ τῆς νυκτὸς ἡσυχάζοντι ἀπεκαλύΦθη εἶναι ἔτερον ἐνδο-

² δεδωρημένον R — τον καιρον om, RTUV — αὐτῶ T — 3 τῆς ζωῆς] τῆς ζωῆς ἔτη V: τῆς ζωῆς τοὺς χρόνους R: τὸν τῆς ζωῆς χρόνον T διήγεν RTV — ένδυμα U: ένδημα V — 4 μηδέν U — 6 alterum τῷ] τοὺς \mathbf{L} — ἐπάρχοντι \mathbf{T} : ὑπάρχοντας \mathbf{L} — $\mathbf{7}$ πλησιάζοντες \mathbf{L} — $\mathbf{\tau}$ ε \mathbf{E} \mathbf{R} \mathbf{T} : om. L — σαρακινών L — 8 με om. R — δύο ante μοναχούς add. T εῖς] εῖς γ ε \mathbf{L} : δ μ ὲν εῖς \mathbf{T} — κατάκλειστος \mathbf{RUV} : κατάκλειστος ὧν \mathbf{T} — 9 ἐτρέφετο TUV — 10 ὁ ἕτερος δὲ T — γοῦββαν L: τούμβαν R: τούβαν T — 11 ἰσχάδας T — συνεκρατείτο T: συγκρατεί με L — 12 Φαίνονται Τ - πιστεύσασιν R: ποιούσιν ή πιστεύουσιν τοίς δέ πιστεύουσιν ἐν θεῷ καὶ ποιούσιν πάντα ἀληθῆ καὶ τίμια $T \ = \ 18$ αὐτὸ] αὐτὸν πάλιν τὸν θεσπέσιον παῦλον T — ἀνέλθω T — 14 ὡς λοιπὸν om. \mathbf{L} — έκατοστὸτρὶσκαὶδεκάτου \mathbf{V} : έκατοστῶτρισκαιδεκάτου \mathbf{U} καὶ om. RT — 15 ὑπῆρχεν δ μακάριος R — παῦλος ὑπῆρχεν οὑράνιον καὶ ἀγγελικὸν βίον T — τῆς γῆς RTU — ἐνενηκοστοῦτῆσ LT: ἐνενικοστοῦτῆσ RUV: corr. ἐνενηκοντούτης? — 16 ἐρήμου L — καὶ ante ως add. L — 17 ως ante ev add. R — υπήρχεν V: διήλθεν U εί om. V — οὐδεὶς ἔτερος] καὶ ἔτερός τις Τ — 18 et 19 corrige: ένδοτέρω? cf. AP

Καὶ ἀγαπήσας τὸν τόπον ἐδόξασεν τὸν θεὸν ὡς χαρισάμενον αὐτῷ κατοικητήριον. Καὶ ἐν ἐκείνη τῷ ἐρήμφ διῆξεν
ὅλον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἡ τροΦὴ αὐτοῦ καὶ τὸ ἔνδυμα
αὐτοῦ ἐκ τῶν Φοινίκων τῶν ὄντων ἐν τῷ ὅρει ἐκείνω. Ἱνα δὲ
μήτις εἰπη ὡς τούτου ἀδυνάτου ὅντος, μάρτυρα ἔχω τὸν 5
χριστὸν ἰησοῦν καὶ τοὺς ἀγίους αὐτοῦ ἀγγέλους ὅτι εἶδον
μοναχοὺς ἐν πολλοῖς τόποις οῦτω τελειωθέντας καὶ μὴ δειλανδρήσαντας ἀπὸ τοῦ διαβόλου.

Ίνα οὖν ἐπαναλαβὼν τὰ τοῦ μακαρίου Παύλου διηγήσωμαι, ἐποίησεν ἑκατὸν δεκάτρια ἔτη ὁ Φιλόχριστος ἐκεῖνος 10
ἐπὶ τῆς γῆς ζῶν βίον οὐράνιον, τοῦ δὲ ἀββᾶ ᾿Αντωνίου
οἰκοῦντος ἐν ἑτέρ α ἐρήμ α ἐνενηκονταετοῦς ὄντος. ᾿Απήγγειλεν δὲ ἡμῖν ποτε ὅτι ἐλογισάμην ἐν ἑαυτῷ ὅτι οὐδεὶς ἄρα
τῶν μοναχῶν ῷκησεν ἐσώτερον τῆς ἐρήμου ταύτης. Καὶ
τῷ νυκτὶ ἐκείν α , ἔτι αὐτοῦ ἐνθυμουμένου, ἀπεκαλύ α θη 15

¹ ἐκεῖνον post τόπον add. P. — 3 ὅλον ... prius αὐτοῦ] toutes les années ou tous les jours de sa vie Σ — 4 αὐτοῦ om. A — 5 ἀδυνάτου 'όντος] ἀδυνατεύοντος A — 6 ἰμσοῦν om. A — 8 ὑπὸ P — 9 ... 12 ὅντος laudantur apud Eustr., p. 427 (cf. introd.) — 9 ʹνα οὖν ἐπ.] ἐπ. τοίνυν Eustr. — διηγήσομαι P Eustr.: διηγίσομαι A — 10 δεκάτρια] δέκα Eustr. — 11 δὲ om. Eustr. — 12 ἐνενηκονταετοῦς ... 18 ἐαυτῷ] καὶ καθ' ἑαυτὸν λογιζομένου P — ἡμῖν deest in Σ — πετε] τότε A: em. ex K: il nous dit une fois; cf. Σ : Antoine racontait que χ'ai pensé un jour en moi-méme' — ὅτι ... ἄρα] ὡς ὅτι οὐδέποτέ τις A — ἄρα deest in Σ — 14 ἐσώτερον] ἐνδότερόν μου P: plus ὰ l'intérieur que moi Σ ; cf. K — ἐν τῆ ἐρήμω ταύτη P: dans le désert Σ — κατ' ἐκείνην δὲ τὴν νύκτα P

τάτω πολλφ αὐτοῦ βελτίονα, πρὸς δν καὶ ὀΦείλει συντυχίας χάριν σπουδάσαι.

Εὐθέως οὖν ἡμέρας ἐπιγενομένης, ὁ μακάριος γέρων βακτηρία ἐαυτὸν ὑποβαστάζων ἤρξατο τὴν ὁδοιπορίαν δια-5 νύειν, ἀγνοῶν τὴν ὁδόν. Ἡδη δὲ μεσημβρίας ἐπιγενομένης, τοῦ ἡλίου ἄπαντα ἐκπυρακτοῦντος, οὐκ ἐπανήγετο ἐκ τῆς προκειμένης ὁδοῦ λέγων ,,Πιστεύω τῷ θεῷ μου, ὅτι τὸν δοῦλον αὐτοῦ ὄν μοι ἐπηγγείλατο δείξει."

Έν τῷ μεταξὺ εἴδεν ἄνθρωπον ἵππφ μεμιγμένον, ὃν ή το δόξα τῶν ποιητῶν ἰπποκένταυρον κέκληκεν.

Πρὸς δν ἔ Φ η· ,, Σ ὰ λέ γ ω, ἐν ποί φ μέρει ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ κατοικεῖ $\langle \tilde{\omega} \delta \epsilon \rangle$;"

'Απεκρίνατο κάκεῖνος βαρβαρικῷ τινι Φωνῷ ἐπικλῶν μᾶλλον τὰ ἡἡματα ἤπερ αὐτὰ σαΦηνίζων, ἐκ στόματός τε 15 Φρικώδους κολακεύειν Φαινόμενος ἐπειρᾶτο προσομιλεῖν· καὶ τὴν δεξιὰν χεῖρα προτείνας, τὴν ποθουμένην ἐδείκνυ ὁδόν.

Οὕτω τε τὸ πλατὺ πεδίον διατρέχων, ἐκ τῶν ὀΦθαλμῶν θαυμάζοντος τοῦ 'Αντωνίου ἀΦανὴς ἐγένετο.

'Αλλὰ τοῦτο εἴτε ὁ διάβολος πρὸς ἔκπληξιν αὐτοῦ ὑπε-20 κρίνατο, εἴτε κατὰ τὸ εἰωθὸς ἡ ἔρημος τερατῶδες ζῶον ἐδείκνυ, εἰπεῖν οὐκ ἔχομεν.

¹ αὐτοῦ ἐνδοτάτω RT — πολλὰ UV — μοναχὸν πολλᾶ μᾶλλον β. αὐ. Τ — ὡφείλεις R — 2 σπουδάσαι καὶ ἐλθεῖν Τ — 3 γέρων ᾿Αντώνιος Τ — 4 ὑποστηρίζων R: om. Τ — ἥρξατο τὴν om. Τ — 5 ἀγνοῶν τὴν όδὸν om. V — δὲ om. V — 7 προσκειμένης R — 8 δν ἐπ. μοι δείξει ἐν τάχει Τ — δείξαι in δείξει corr. L: δείξη RUV — 9 καὶ ante ἐν add. L — οῦν ante εἴδεν add. RT — 11 ἔφη σὺ λέγωὶ ἔφησε λέγων V: ἔφησεν λέγων RTU — εἰπέ μοι ante ἐν add. Τ — μέρει] ὅρει RTU: ὅρη V — 12 ἄδε supplevi: cf. AP et Hier. — 13 κάκεῖνος] οῦν ἐκεῖνος RT — τινι] τῆ sed in marg. add. νι U: τῆ TV: om. L: l. τῷ $^{\rm P}$ — 14 είπερ cod.: correxi — αὐτῶ R: om. $^{\rm T}$ — σαφινιάζων R — τε] γὰρ $^{\rm T}$ — 16 ἐκτείνας L — ἐδείκνυεν RTUV — 17 οὕτωσ R: οὖτοσ LT — τὸ om. RTUV — 18 θαυμάζων UV — 19 ἐπίπληξιν $^{\rm T}$ — 20 ἴθος RT — 21 ἐδείκνυεν RT

αὐτῷ παρὰ τοῦ θεοῦ ὅτι ἐστίν τις ἐσώτερός σου καὶ βελτίων σου ῷ ὀΦείλεις συντυχεῖν μετὰ πάσης χαρᾶς.

'Ημέρας δὲ γενομένης, δ μακάριος γέρων 'Αντώνιος λαβῶν τὴν βαΐνην ράβδον, ἐπεστηρίχθη ἐπ' αὐτὴν καὶ ἤρξατο περιπατεῖν τῷ ἰδίφ λογισμῷ, μὴ εἰδὼς τὴν ὁδόν. Μεσημ- 5 βρίας δὲ γεναμένης, τοῦ ἡλίου ἰσχύσαντος καὶ τὰ πάντα καίοντος, οὐκ ἐξέκλινεν ὁ μακάριος γέρων τῆς ὁδοῦ λέγων· "Πιστεύω τῷ θεῷ ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψει με, ἀλλὰ δείξει μοι τὸν δοῦλον αὐτοῦ ὅν ἐπηγγείλατο."

Έτι αὐτοῦ λογιζομένου, εἶδεν ἄνθρωπον διΦυῆ ἐξ ῗππου 10 καὶ ἀνθρώπου συγκείμενον, δν οἱ ποιηταὶ τῶν Ἑλλήνων καλοῦσιν ἱπποκένταυρον.

Ἐκάλεσεν οὖν αὐτὸν ὁ ἄγιος ᾿Αντώνιος καὶ εἶπεν· "Σὺ λέγω, ὁ ἄνθρωπος τοῦ θεοῦ ἐν ποίφ μέρει ἐστὶν ὧδε;"

'Απεκρίθη δὲ αὐτῷ ἐκεῖνος ἐν βαρβαρικῷ διαλέκτῳ ἐν 15 λόγοις ἀσήμοις, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ Φόβον ἀπέβαλλεν.

Καὶ περιεπάτει ὁ μακάριος γέρων ἐξιχνεύων καὶ ζητῶν τὴν ὀδόν. Θαυμάσαντος δὲ τοῦ ᾿Αντωνίου, ἀπέδρα τὸ θηρίον ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ὡς εἰς ἀγρὸν εὐρύχωρον.

Οῦτω δὲ ἐσχημάτισεν ἑαυτὸν ὁ διάβολος καθ' ὑπόκρισιν.

¹ αύτῷ] à mọi Σ et, ut vid., K — ἐνδότερόν σου P — 2 μετὰ πάσης χαρᾶς om. A — 3 γέρων] ἀββᾶ P — 4 ἐπεστηρίχθη ... καὶ om. P — 5 εν τη ερήμφ ante τφ add. PΣ — τφ ίδίφ λογισμφ om. P — την δδον] που ἀπέλθη P: ne sachant dans quel endroit il marchait ni quel était le lieu du saint K — 6 γεναμένης] καταλαβούσης P — του ... 7 καίοντος] καὶ τοῦ καύσονος σφοδροῦ όντος P: cf.: lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi K, et: et après que fut arrivé midi et la chaleur, et que le soleil fut devenu violent et brúlant Σ — 8 τῷ θεῷ om. A — με] μοι P: με δ θεὸσ πόποτε A — δείξη AP — 9 ἐπηγγείλατο] ἐπιποθῶ A — 10 είδεν] il vit tout à coup Σ — 13 είπεν λέγει αὐτῶ A — 14 ἐν ποίω μέρει ἐστὶν δ ἄ. τ. θ. θδε P — έν λ. ά. deest in K — 16 ἀσήμοις] immondes Σ — et sa bouche était remplie de crainte Σ — 17 περιεπάτησεν Α — ανιχνεύον Ρ — 18 'Αντωνίου] άγίου P — 19 ἀ. π. αὐ.] ἀπ' αὐτοῦ P — 20 αὐτὸν Α - καθ' δπόκρισιν] pour le bienheureux comme pour la terrorisation (= πρός έκπληξιν?) Σ: en la manière d'un hippocentaure K

8. — "Οθεν θαυμάζων δ 'Αντώνιος περί τῆς ὀπτασίας ῆς εἶδεν καθ' ἐαυτὸν ἐνθυμούμενος, περαιτέρω προβαίνων ἐν κοιλάδι τινὶ λιθώδει μικροΦυῆ ἀνθρωπίσκον ὀρᾶ ἐπὶ μετώπου κέρατα Φέροντα: ῷ καὶ τὰ τελευταῖα τοῦ σώματος 5 αἰγὸς πόδας ἀπετέλει.

Καὶ τούτ φ τ $\tilde{\varphi}$ θεάματι προσσχών, τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως καὶ τὸν θώρακα τῆς ἐλπίδος ὁ καλὸς ἀγωνιστης ἀναλαβών, τίς εἴη ὁ βλεπόμενος ἐπηρώτα.

'Ο δὲ΄ "Θνητὸς ἐγώ εἰμι καὶ εἶς τῶν κατοικούντων τὴν 10 ἔρημον, ἔΦασκεν, οὓς ἡ πολυποίκιλος τῶν ἐθνῶν δεισιδαιμονία ἀπατηθεῖσα σατύρους τε ὀνομάζουσα θρησκεύει.

"Πρεσβείαν πρός σὲ κομίζω ἐκ τῆς ἀγέλης μου. Δεόμεθα ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν τὸν κοινὸν δεσπότην καθικετεύσης: τὴν γὰρ σωτηρίαν τοῦ κόσμου πάλαι ἐληλυθέναι ἐμάθομεν, κæὶ εἰς 15 πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ Φθόγγος αὐτοῦ."

Τοιαῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος, ὁ γέρων τὴν ὁδοιπορίαν διανώων δάκρυσι τὸ πρόσωπον περιρραινόμενος ἐχαίρετο ἐπὶ τῷ τοῦ χριστοῦ δόξη καὶ τῷ ἀπωλεία τοῦ Σατανᾶ.

Αμα θαυμάζων ότιπερ έδύνατο τούτου τοὺς λόγους νοείν,

¹ δ μέγας 'A. T — lege καὶ π ερὶ? — 2 ἢν T — 'δεν L: καθεῖδεν U: καθίδεν RV: κατεϊδεν καὶ T — au/ αν είη add. anto περαιτέρω RT — περετέρω τε UV — 3 δρά ante έν transpon. RT - έπὶ τοῦ μετώπου RT - 6 προσέχων RTUV — cf. Ephes. VI 16 — ἀναλαβών ante τον θυρεόν transpon. RT — 8 εl UV ήρώτα RT — 9 δ δε om. L — έφασκεν ante θνητός transpon. T — εἰμὶ έγω Τ: έγω φησιν είμι RUV — τούτην ante την add. U — 10 ούς] ώς RTUV — 11 ήπάτησεν LRU: ήπάτησε V: ήπάτηται T: em. ex AP et Hier.: delusa — σάτυρον Τ: ταύρους L — τε om. V — θρησκεύειν LRUV — 12 καὶ ante πρεσβείαν add. RT — μου δεόμενος · Ίνα RTUV — 13 ύπερ αὐτον Τ - καθικετεύσητε LU: καθικετεύσειτε V - 14 τῷ κόσμω πάλιν L -15 cf. Ps. XIX 5 et Rom. X 18 — 16 ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα T δ μακάριος γέρων 'Αντώνιος ${f T}$ m = 17 δάκρυσί τε ${f T}$ m = τὸ πρόσωπον post περιρ. transpon. R — περίδενόμενος RUV: περίδεόμενος L: περιρρεόμενος T; correxi — ἔχαιρεν R: ἔχαιρεν καὶ ἢγαλλιᾶτο T — 18 χριστοῦ] θεού U — μὲν δόξη ἀπωλεία δὲ T — 19 ‰μα] ἀλλὰ L: καὶ RT μεγάλως ante δτιπερ add. T — ήδύνατο RT — τούτου τούτουσ <math> V : τούτουσ καὶ U: ταῦτα καὶ L: τούτων R: om. Τ qui τοὺς λόγους αὐτῶν habet: correxi

Καὶ ἐθαύμαζεν ὁ ᾿Αντώνιος τὸν τύπον καὶ τὸ σχῆμα δ ἐΦανερώθη αὐτῷ ἐν τῷ θηρίῳ. Προβεβηκὼς δὲ ὀλίγον, εἶδέν τινα κατὰ τὴν ἡλικίαν ἐαυτοῦ μικροΦανῆ ἄνθρωπον ἐστῶτα ἐπί τινος λίθου, κέρατα ἔχοντα ἐπὶ τῆς κεΦαλῆς καὶ τοῦ μετώπου.

Έωρακὼς δὲ αὐτὸν ὁ μακάριος ᾿Αντώνιος, ἐνδυσάμενος τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως καὶ τὴν πανοπλίαν τῆς δικαιοσύνης, ἐπηρώτα αὐτόν ˙ "Τίς εἶ σὺ ὃν ὁρῶ;"

`Απεκρίθη ἐκεῖνος λέγων· "`Εγώ νεκρός εἰμι καὶ εἶς τῶν κατοικούντων ἐν τῷ ἐρήμφ, οῦς καλοῦσι τὰ ἔθνη σατύρους, 10 ἀπατηθέντες ὑπ' αὐτῶν εἰς τὴν εἰδωλολατρείαν.''

Έκείνου δὲ ταῦτα λαλοῦντος, ὁ μακάριος γέρων ἐπορεύθη τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, τῶν δακρύων αὐτοῦ πιπτόντων ἐπὶ τὴν γῆν, χαιρόμενος δὲ ἐπὶ τῷ δόξῃ τοῦ χριστοῦ καὶ ἐπὶ τῷ ἀπωλεία τοῦ Σατανᾶ.

Καὶ ἐθαύμαζεν ὅτι ἠδυνήθη νοῆσαι τοὺς λόγους τῶν θη-

¹ ἐθαύμασεν P — ᾿Αντώνιος] γέρων P — δ] α cod.: correxi — $2 \pi \rho$ 3] προσβεβηκόσ δὲ δ ἄγιος Ἰδεν τινα κατὰ τὴν όδὸν μηκροφανή ἄνθρωπον τῆ ἡλικία αὐτοῦ ἐστῶτα A — 8 μικροφανῆ post ἐστῶτα P — 6 ταῦτα δὲ έωρακὼς P — 8 ἐπερώτα A: Pinterrogeait Σ : ἡρώτησεν P — λέγων τίς η σοὶ P — 9 καὶ ἀπεκρίθη P — 18 καὶ anto τῶν add. A — 14 χαίρων P — δὲ om. A — 16 ἐθαύμασεν P — 8τι] 8τι πῶς logisse vid. Σ — les paroles de la béte Σ : le langage de cet animal K: cf. Hier. eius ... sermonem

τήν τε βακτηρίαν έπὶ τοῦ ἐδάφους κρούων ἔλεγεν· "Οὐαί σοι, ᾿Αλεξάνδρεια, ἥτις ἀντὶ τοῦ θεοῦ τέρατα προσκυνεῖς· οὐαί σοι, πόλις πόρνη, ἐν ϳ ὅλου τοῦ κόσμου οἱ δαίμονες συνήχθησαν. Ποίαν ἀπολογίαν ἔχετε, τῶν θηρίων χριστὸν s ὁμολογούντων;"

Καὶ οὖπω τῶν ἡημάτων αὐτοῦ ὑπ' αὐτοῦ πληρουμένων, ὡς ὑπόπτερον τὸ ζῷον γενόμενον ἀπέΦυγεν. Καὶ τοῦτο ἵνα μήτινι ἄπιστον Φαίνηται, ἐπὶ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίου ἀπάσης τῆς οἰκουμένης μαρτυρούσης, ἐν 'Αλεξανδρεία τοιου-10 τότροπον ζῷον κατήχθη, μέγα θέαμα τῷ δήμω. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀποθανόντος αὐτοῦ τὸ σκήνωμα πρὸς τὸ μὴ διαλυθῆναι αὐτὸ ὑπὸ τοῦ ἀέρος σμυρνισθèν εἰς `Αντιόχειαν πρὸς τὸν βασιλέα ἱστορίας χάριν ἐκομίσθη.

9. — 'Αλλ' ἵνα τὸ προκείμενον δηλώσω, 'Αντώνιος ἢν 15 ἐνήρξατο ὁδὸν διαπερῶν, τῶν θηρίων τοσούτων τὰ ἔχνη καθορῶν ἐν τοσούτφ πλάτει τῆς πανερήμου, τί δέοι διαπράξασθαι ἤδη παρφχηκυίας ἡμέρας ἔτέρας ἐνθυμούμενος, τοῦτο πρὸ ἀΦθαλμῶν εἶχεν ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν αὐτὸν ὑπὸ χριστοῦ ἐγκαταλειΦθῆναι. Δευτέρα νυκτὶ τῷ προσευχῷ προσκαρτερῶν, 90 πρὸς αὐτῷ τῷ ἡμέρα, λύκαιναν ὁρῷ πρὸς αὐτῷ τῷ ἀρχῷ τοῦ ὅρους, μετὰ πολλοῦ τοῦ ἄσθματος ἀνερχομένην.

¹ τε] δὲ Τ — 2 τοῦ om. RTUV — ἀντὶ θεοῦ ζῶντος τέρατα καὶ κίβδηλα προσκυνούσιν T — 4 χριστώ R — 6 καὶ om. L — ὑπ' αὐτοῦ om. RT— 7 ώς om. T — τὸ om. UV — ἀπέφυγεν ἐξ αὐτοῦ T — 8 μήτινας R - Φαίνεται L: Φανή RT - κωνσταντίνου RTUV - 9 εν άλεξανδρία U - 10 κατινέχθη V - 11 πρὸς . . . 12 σμυρνισθέν αὐτοῦ σμυρνισθέν πρὸς τὸ μὴ διαλυθήναι ὑπὸ τοῦ ἀέρος T — 12 αὐτοῦ U — ἐν άντιοχεία L: ἐν ἀντιοχεία V: ἐν ἀντιοχία U — 15 ἤρξατο RT διαπερών angle περαιούν m T: περεούν m RUV — τών ... m 16 πανερήμου m] δσον προβαίνων διήνυεν των θηρίων τὰ ίχνη τοσούτον εν τω πλάτει της ερήμου θεωρών Τ - legendum τοσούτον = tantum? - 16 της ερήμου LT έλογίζετο anto τί add. Τ — 17 ήδη] οὐκ ήδει L: ήδη δὲ RT — έτέρας ήμέρας RTUV — 18 αὐτόν ἐστιν L: αὐτὸν post ἐγκαταλειΦθήναι Τ — 19 δευτέρα νυκτί] τη (δὲ add. Τ) έξης ημέρα $RT = \pi$ ροσκαρτερών anto τή transpon. Τ — τη εὐχη RT — 20 πρός αὐτη τη ήμέρα om. RT λύκαιναν δρά] δρά (θηρίον add. T) ὕαιναν (λεγόμενον add. T) RT — πρδ U- 21 alterum τοῦ om. T

ρίων ἐκείνων· καὶ κρούσας τῷ ῥάβδφ ἐπὶ τὴν γΫν εἶπεν· "Οὐαὶ τῷ ᾿Αλεξανδρεία, οὐαὶ τῷ πόλει τῶν ἀσεβῶν, ἐν ῷ συνήχθησαν πάντες οἰ δαίμονες ὅλου τοῦ κόσμου."

'Ο οὖν μακάριος 'Αντώνιος ἐπορεύετο θέλων τελειῶσαι τὴν δόδν αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ ζητῶν τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ. Καὶ διελο- ε γίζετο τί ποιήση καὶ ποῦ πορευθῷ. 'Ιδὼν οὖν ἔχνη πολλῶν θηρίων κατὰ τὸ πλάτος τῆς ἐρήμου, παρελθούσης τῆς ἡμέρας καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο, πρὸ ὀΦθαλμῶν ἔχων ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν αὐτὸν ἐγκαταλειΦθῆναι ὑπὸ τοῦ χριστοῦ. Καὶ ἐπορεύετο ἐν τῷ νυκτὶ προσκαρτερῶν τῷ προσευχῷ. 'Ημέρας δὲ γενα- 10 μένης εἶδεν ὕαιναν μεγάλην τρέχουσαν καὶ πνιγομένην σΦοδρῶς, ἀνερχομένην ἐπὶ τὴν κορυΦὴν τοῦ δρους.

¹ κρούσας δὲ τῆ P — 2 alterum οὐαὶ οm. P — 3 πάντες οm. P — τοῦ κόσμου ὅλου A — A δ οὖν ... δ ζητῶν] πορευομένου δὲ αὐτοῦ καὶ ζητοῦντος P — δ διαλογιζομένου P — δ τί αν ποιήσει A — καὶ] ἢ P: om. K, quod praestare vid. — ἱδὼν οὖν] εἶδεν γὰρ P — πολλῶν θηρίων] de la δέτε Σ — 7 καὶ παρελθούσης P — 8 καθὶ έ. ... έχων] ἐλογίζετο καθὶ έαυτὸν P — 9 καταλιφθῆναι A — τοῦ θεοῦ P: Dieu K: Notre Seigneur Σ — ἐπορεύετο] περιεπάτη P — 10 τῆ προσευχῆ καὶ τῆ πρὸς κύριον δεήση τῆ δὲ ἐπιούσι ἡμέρα εῖδεν P — 11 οἴεναν P: οἴαναν A — νηχομένην P: νιχωμένη A: et soufflait K: oppressus, arctus, afflictus Σ ; πνιγομένην dubitanter scripsi — 12 ἀνερχομένη Δ

"Ηνπερ ἀκολουθήσας καὶ πλησίον τοῦ σπηλαίου γενόμενος, τοῦ θηρίου εἰσιόντος, προσελθών ἤρξατο ἐνορᾶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον ", ἢ τελειότης τῆς ἀγάπης τὸν Φόβον ἀπωθείται." Καὶ μόλις ἐνδοτάτω Φῶς θεασάμενος, ὡς ἀκοβέτας προσήει, προσκρούσας λίθω τινί, ἐκ τούτου ψόΦον ἀπετέλεσεν οὖ κτυπηθέντος, ὁ μακάριος Παῦλος τὴν εἴσοδος ἀνεωγράνην οὖσαν ἀπέκλεισεν.

Τότε δη 'Αντώνιος πρό της θύρας πεσών, ἄχρις ἔκτης η πλείονος ὥρας την εἴσοδον ήξίου, "τίς εἰμι, λέγων, πόθεν το κκὶ διὰ τί ἐλήλυθα ζοἴδας). Οἶδα ἐμαυτὸν ἀνάξιον της θἰας σου. "Ομως ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ συγχωρῶ. "Ος τὰ θηρία ὑποδέχει, ἄνθρωπον διὰ τί ἀπωθῆ; 'Εζήτησα καὶ εὖρον κρούω ἵνα μοι ἀνοιγῆ. Οὖπερ ἐὰν μὴ ἐπιτύχω, ἐνταῦθα ἀποθανοῦμαι πρὸ τῶν θυρῶν σου, ἵνα κὰν τὸ σκήνωμά μου 15 θεασάμενος θάψης."

Τοιαῦτα διαβεβαιουμένου, μόλις ἀποκρίσεως τυγχάνει, τοῦ μακαρίου λέγοντος "Οὐδεὶς οὕτως ζητεῖ ἀπειλῶν · οὐδεὶς μετὰ δακρύων κατηγορεῖ." Οὕτως χαριεντιζόμενος

¹ ήπερ R - 2 ένδον post εἰσιόντος add. Τ - ήρξατο προσελθών RTV (προσελθών om. U) — καὶ κατὰ RTUV — 3 cf. I Johan. IV 18 — 8τι ante ή add. Τ - 4 ακόρεστος UV - 5 ψόφον] τὸν Φόβον V -6 κτυπέντος T — 7 ἀνεφιγμένην οδσαν om. Y — 8 δή om. RTUV — δ'Αντώνιος R et (δ add. alia man.) L: δ μακάριος 'Αντώνιος T — προς V — η η καὶ RT: om. L — 9 ηξίη U: ηξίοι R: ηξιοῖ V — ἀνοίγεσθαι anto τίς add. L - τίς είμι] ό δὲ τίς είη Τ - καὶ πόθεν LT — 10 ἐλήλυθας ἔφη ὁ ᾿Αντώνιος, ἄγιε τοῦ θεοῦ ἐγὰ μὲν ἐμαυτὸν ολόα ἀν. \mathbf{T} — ολόας supplevi ex \mathbf{A} — 11 λόω σε \mathbf{T} — την είσοδον ταύτην post συγχωρώ add. Τ — ό τὰ θηρία ὑποδεχόμενος διὰ τὶ ἄνθρωπον άπ. L - δς ... 12 διὰ τί] τὰ ἄγρια θηρία ὑποδέχη, καὶ ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα θεοῦ πλασθέντα διὰ τf T — ἀπωθεῖσαι L: ἀποθήσαι UV: ἀποθεῖσε R — 12 cf. Matth. VII 7 — 13 8περ T — τύχω άποθανούμαι ένταύθα T - 14 τὸ σωμά μου RT - 15 θάψης αὐτὸ T -16 ταύτα καὶ τὰ τοιαύτα διαβεβαιουμένου τοῦ μακαρίου 'Αντωνίου T — 17 του ... λέγοντος] λέγοντος ένδον του μακαρίου παύλου Τ — οὖτος U - 18 καὶ οὐδεὶς Τ - μετὰ om. U - οὕτως οὖν R: ταῦτα τοίνυν εἰπὼν δ γέρων Τ

Καὶ ἠκολούθησεν αὐτήν. Έγγὺς δὲ γενόμενος τοῦ σπηλαίου, εἶδεν τὸ θηρίον εἰσεληλυθὸς ἐκεῖ καὶ ἐμβλέψας ἔσω,
εἶδεν τὴν τελείαν ἀγάπην, τουτέστιν τὸν μακάριον γέροντα
Παῦλον. Καὶ ἀποβαλὼν τὸν Φόβον ἀΦ' ἐαυτοῦ, ἀτενίσας
εἶδεν Φῶς ἐν τῷ σπηλαίω. Καὶ προσελθὼν τῷ θύρα μετὰ τ
χαρᾶς, λαβὼν μικρὸν λίθον, ἔκρουσεν εἰς τὴν θύραν. 'Ακούσας δὲ ὁ μακάριος γέρων τὸν ἦχον, ἐπικυλίσας λίθον ἐπὶ
τῆς θύρας, ἀπέΦραξεν τὴν εἴσοδον.

Τότε δ 'Αντώνιος ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον ἔξω τῆς θύρας, ἀξιῶν ὅπως αὐτὸν εἰσαγάγοι, λέγων ὅτι· "Μόνος εἰμί, καὶ 10 πόθεν ἦλθον καὶ διὰ ποίαν χρείαν οἶδας. Οἶδα κάγὼ ὅτι οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἰδεῖν σε. 'Ο ὑποδεχόμενος τὰ θηρία διατί τὸν ἄνθρωπον ἀποτρέπει; 'Εζήτησα καὶ εὖρον· ἔκρουσα θαρρῶν ὅτι ἀνοίξεις μοι. 'Εὰν τοῦτο ἀποτύχω, πρὸ θυρῶν σου ἀποθανοῦμαι, ἵνα κὰν τὸ σῶμά μου ἰδὼν θάψης αὐτό.'' 15

Έμμείναντος δὲ αὐτοῦ ἐν τοῖς λόγοις τούτοις, μόλις δ μακάριος Παῦλος ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων "Οὐδεὶς ἔρχεται δργιζόμενος, καὶ οὐδεὶς κλαίει κατηγορῶν." Όμιλήσας δὲ

τὴν εἴσοδον αὐτῷ ἀνέφξεν. Καὶ δὴ περιπτυξάμενοι ἀλλήλους, ἔκαστος τὸν πλησίον τῷ ἰδίφ ὀνόματι ἠσπάζετο.

10. — Καὶ μετὰ τὸ ἄγιον Φίλημα καθεσθεὶς ὁ Παῦλος μετὰ τοῦ ᾿Αντωνίου ἔΦη· "Τίνα τοσούτφ καμάτφ ἔζήτησας;
δ ἤδη σεσηπότα γέροντα· ὁρᾶς ἄνθρωπον χοῦν μετ' ὀλίγον γενησόμενον. ᾿Αλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη πάντα ὑπομένει, εἰπέ
μοι παρακαλῶ, ὅπως ἔχει τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος· καὶ εἰ
ἐν ταῖς ἀρχαίαις πόλεσι καινότεραι οἰκοδομαὶ ἀνίστανται·
ὅπως ὁ κόσμος βασιλεύεται, καὶ εἰ ἔτι οὶ ἄρχοντες τούτου
10 ὑπὸ τῆς τῶν δαιμόνων ἀπάτης αἰχμαλωτίζονται."

Έν τούτφ τῶ λόγφ δρῶσιν δρνεον κόρακα ἐν κλάδφ Φυτοῦ καθεζόμενον. "Οπερ ἐκεῖθεν ἠρεμαίως διαπτάν, δλόκληρον ἄρτον θαυμαζόντων αὐτῶν πρὸ προσώπου αὐτῶν ἀπέθετο.

Οὖ μετὰ τὴν ἀναχώρησιν λέγει ὁ Παῦλος· "'Ο κύριος 15 ἡμῖν τὸ ἄριστον ἀπέστειλεν, ἀληθῶς ἐλεήμων καὶ Φιλάν- θρωπος. 'Εξήκοντα λοιπὸν ἔτη εἰσὶν ἐν οἶς ἡμίσεως ἄρτου κλάσματος μετεῖχον. 'Αλλ' ἐν τῷ παρουσία σου, τοῖς ἰδίοις στρατιώταις χριστὸς ἐδιπλασίασεν τὸ σιτηρέσιον.''

¹ ἦνέωξεν R — καὶ δὴ βαλόντες μετάνοιαν καὶ περιπτ. T — περιπτυξόμενοι R — ἀλλήλοις L — 8 καὶ μετὰ τὴν προσκύνησιν καὶ τὸ ἄ. T — δ] δ μακάριος T — 4 τοῦ om. RTUV — τίνα] conicias ἢν ex Hier.: en quem — πάτερ ante τοσούτφ add. T — ἐπεζήτησας RUV — 5 ἥδη] $l \delta$ εῖν πεπαλαιωμένον καὶ T — δ ν post γέροντα add. RTUV; conicias ἢν (en Hier.) — ἄνδρωπον om. UV — δ ρᾶς ... γενησόμενον] καὶ μετ δ λίγον δ εάση χοῦν γενησόμενον RT — δ cf. I Cor. XIII T — ἡ ἀγάπη τοῦ δ εοῦ T — T τὸ] τὰ V — γένος post ἀρχαίαις transpon. V — εἰ om. L — 8 καθίστανται T — 9 ἔτι] ἔ sic U — τοῦ αἰῶνος τούτου RT — 11 ἐν τούτοις οὖν τοῖς λόγοις οὖτως δρῶσιν T — λεγόμενον post κόρακα add. T — 12 καὶ ἄρτον ἐπὶ στόματος Φέροντα ante δ περ add. T — ἡρέμα T — 13 ἀπέθετο ante πρὸ transpon. T — 14 δ μέγας T T μοῦνος τῷ ᾿λντωνίφ $^{\circ}$ ἀδελφὲ ᾿λντώνιε δ κύριος ἡμῶν ἰησοῦς χριστὸς τὸ ἄριστον ἀπέστειλεν ἡμῖν T — 15 ἡμῶν RUV — 16 έξήκοντα] ἐστὶν έξ. γὰρ T — 17 ἐν] ἐπὶ RTUV — 18 δ χριστὸς T

αὐτῷ χαριεστέροις λόγοις, ἥνοιξε αὐτῷ τὴν θύραν. Καὶ περιπτυξάμενοι ἦσπάσαντο ἀλλήλους ἐν Φιλήματι ἀγίῳ. Καὶ ἀπήγγειλεν ἔκαστος τὸ ὄνομα τοῦ πλησίον.

Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ μακάριος γέρων Παῦλος ἐκάθισεν μετὰ 'Αντωνίου καὶ εἶπεν· "Ίνα τί ἐν τῷ τοσαύτη ὁδῷ σεαυτῷ 5 κάματον τοσοῦτον παρέσχες, ζητῶν γέροντα ἰδεῖν λελυμένον, δν καὶ μετ' ὀλίγον ὄψει γενόμενον χοῦν. 'Αλλὰ ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη πάντα ὑπομένει, παρακαλῶ σε, εἰπέ μοι πῶς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν ἄρτι, καὶ εἰ οἰκοδομοῦσιν πάλιν οἰκοδομὰς ἐν ταῖς ἀρχαίαις πόλεσιν· εἰ ἔστιν βασιλεὺς ἐν 10 τῷ κόσμῳ· εἰ αἰχμαλωτίζονται πάλιν οἱ ἄρχοντες διὰ τῆς ἀπάτης τῶν δαιμόνων."

Έτι δὲ λαλοῦντος αὐτοῦ τῷ 'Αντωνίω, ἀτενίσαντες εἶδον κόρακα καθήμενον ἐπὶ κλάδον ξύλου. Καὶ αὐτῷ τῷ ὥρᾳ κατῆλθεν τὸ πετεινὸν μεθ' ἠσυχίας, ὁλόκληρον ἄρτον ἔχον 15 ἐπὶ τοῦ στόματος, καὶ ἐλθὸν ἀπέθετο ἐν τῷ μέσῳ βλεπόντων τῶν δύο.

Καὶ ἐθαύμασαν τοῦ πετεινοῦ ἀναχωρήσαντος. Εἶπεν δὲ ὁ μακάριος Παῦλος τῷ ᾿Αντωνίῳ ὅτι· "᾽Επ᾽ ἀληθείας ὁ κύριος ἡμῶν ὁ ἐλεήμων καὶ Φιλάνθρωπος ἀπέστειλεν ἡμῖν τὸ ἄριστον. 20 Ἰδοὺ γὰρ λοιπὸν τοῦτο ἐξηκοστὸν ἔτος παρὰ τοῦ ὀρνέου τούτου δέχομαι ἥμισυ ἄρτου. Ἐν δὲ τῷ ἐλθεῖν σε πρός

11. Τοιγαροῦν τῷ κυρίφ εὐχαριστήσαντες, πλησίον τῆς πηγῆς ἀμφότεροι ἐκαθέσθησαν. Ἐνταῦθα τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον ἐφιλονείκουν. Κατείληφεν δὲ σχεδὸν ἐκ τῆς φιλονεικίας αὐτῶν ἡ νύξ. Καὶ μόλις σκεψάμενοι, ἀμ-5 φότεροι τε τοῦ ἄρτου ἐπιλαβόμενοι, τοῦτον ἐν ὀνόματι κυρίου ἔκλασαν. Καὶ τῷ κυρίφ εὐχαριστήσαντες παννύχιον ἡγρύπνουν.

Ἡμέρας τε γενομένης, ὁ μακάριος Παῦλος οὕτω προσεῖπεν τῷ ᾿Αντωνίῳ ΄ "Πάλαι σε , ἀδελΦέ , ἐν ταύτη τῷ περιχώρῳ 10 κατοικεῖν ἤδειν πάλαι τὸν σύνδουλόν μου ἐπηγγείλατό μοι ὁ χριστός. ᾿Αλλ᾽ ἐπειδὴ τῆς κοιμήσεώς μου ὁ καιρὸς πάρεστιν, καὶ ὅπερ πάντοτε ἐπεπόθουν, ἀναλῦσαι καὶ εἶναι σὺν χριστῷ, πληρωθέντος τοῦ χρόνου, ὑπολείπεταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέΦανος , σὰ ἀπεστάλης παρὰ τοῦ κυρίου ἐπὶ τῆς γῆς τὸ σῶμά μου καλύψαι , μᾶλλον δὲ ἵνα τὴν γῆν τῷ γῷ ἀποδῷς."

12. — Τούτων λεχθέντων, δ 'Λντώνιος δακρύων καλ στενάζων μη έγκαταλειΦθηναι ύπ' αὐτοῦ άλλὰ σύνοδον είναι τῆς δδοῦ ἰκέτευεν.

² καὶ ante ἐνταῦθα add. T — πρώτως L: πρότως V — S καὶ κατ. RUV: καὶ λοιπὸν κατ. T — σχεδὸν οπ. T — 4 καὶ] τότε T — μόλισκεψάμενοι V — 5 τοῦ κυρίου T — 6 παννύκτιον V — 8 τε] δὲ LT — δ μακάριος παῦλος] δ Παῦλος R: οπ. LUV — οὕτω προσεῖπεν] λέγει RT — 10 ἴδειν L: ἰδεῖν U: ἰδεῖν V: ἔδη R: ἔδει T; correxi — 11 δ οπ. RTU — post χριστὸς add.: εἰδεῖν $\tilde{ε}$ τι ιὸν ἐν σαρκὶ· $\tilde{ε}$ δὴ καὶ γεγένηται T — πάρεστην LU: πάρεστη V — 12 ἰδεῖν ante ἐπεπό· θουν add. RTUV — ἐπεθύμουν RT — 12 cf. Philipp. 1 23 — ἀναλύσαι ἐκ τοῦδε τοῦ σαρκίου T — σὸν χριστῶ εἶναι RT — 13 cf. II Timoth. <math>IV S — 14 τοῦ οπ. TUV — ἐπὶ: corrigendum ἐπὶ τὸ τῆ γῆ νel τοῦ ὑπὸ τὴν γῆν? — 17 τούτων δὲ λ . R: τούτων καὶ ἐτέρων πλειόνων λεχθέντων ὑπὸ τοῦ μακαρίου παύλου T — δακρύσας L — 18 ὑπ' αὐτοῦ γλεγεν RT — 19 εἶναι οπ. V

με, ἀπέστειλεν ήμῖν ὁ χριστὸς διπλῆν τροΦήν, ὅτι αὐτοῦ στρατιῶταί ἐσμεν."

Καὶ εὐχαριστήσαντες τῷ θεῷ, ἐκάθισαν οἱ δύο ἐπὶ τῷ αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐΦιλονείκουν μετ' ἀλλήλων τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον. Καὶ ἡ νὺξ λοιπὸν παρήρχετο Φι- 5 λονεικούντων αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐκτείναντες ἀμΦότεροι τὰς χεῖρας, ἔκλασαν τὸν ἄρτον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου. Καὶ Φαγόντες διετέλεσαν δλην τὴν νύκτα ἀγρυπνοῦντες.

Πρωΐας δὲ γενομένης, εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος τῷ 'Αντωνίω ὅτι' "ἄδειν, ὧ ἀδελΦὲ 'Αντώνιε, ὅτι πρὸ τούτου τοῦ 10
καιροῦ ἐν τῷ περιχώρω ταύτη ῷκεις, καὶ ὁ χριστὸς ἐπηγγείλατό μοί σε σύνδουλον. 'Αλλ' ἐπειδὴ ἤλθεν ὁ καιρὸς τῆς
κοιμήσεώς μου, καὶ ὁ ἐζήτουν κατέλαβέν με, τὸ ἀναλῦσαι
καὶ σὺν χριστῷ εἶναι (ὁ γὰρ χρόνος πεπλήρωται καὶ λοιπὸν
ὡς πιστεύω ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέΦανος), καὶ 15
σὺ ἀπεστάλης ὑπὸ τοῦ κυρίου τοῦ καλύψαι τὸ σῶμά μου
ὑπὸ τὴν γῆν, μᾶλλον δὲ ἵνα ἀποδῷς τῷ γῷ τὴν γῆν.''

Ταῦτα εἰπόντος τοῦ μακαρίου γέροντος Παύλου, ὁ ἄγιος ᾿Αντώνιος ἔκλαυσεν σφόδρα καὶ στενάξας ἐδέετο αὐτοῦ λέγων , Μὴ ἐγκαταλίπης με , ὧ ἀγαπητέ , ἀλλὰ λαβέ 20 με μετὰ σεαυτοῦ εἰς ἢν πορεύεις ὁδόν."

¹ με] ήμᾶς Λ (πρός με doest in Σ) — ίδου ἀπ. P, quod cum Σ consentire vid. — $\dot{\eta}\mu\tilde{\imath}\nu$... $\delta i\pi\lambda\tilde{\eta}\nu$ δ θ eds $\delta \eta\pi\lambda\hat{\imath}\nu$ $\tau\dot{\eta}\nu$ P — 2 $\sigma\tau\rho\alpha\tau\imath\tilde{\omega}$ auαι] δούλοι P — 3 καὶ εὐχ.] εὐχ. δὲ Λ — auδι θεδί auδι διδούνauι τροφήν πάσι σαρκεὶ P — of δύο om. P — 4 ἐπὶ τὸ αὐτὸ P: deesse vid. in $K\Sigma$ - ἐπὶ τῆς γῆς om. P: près de la source K - καὶ ... πρῶτος] Φιλονεικούντες πρός άλλήλους το τίς άρα Ρ — έφιλονείκων Α — 5 καί ... 6 αὐτῶν deest in K — 5 καὶ ... 6 ταῦτα] ώς δὲ λοιπὸν παρήρχετο ἡ ήμέρα P - 7 τὰς χεῖρας ἀμφότεροι P - ἐν] ἐπὶ <math>P - 8 βλην om. A - 9 ε $l\pi$ εν ἀββᾶ π . τῶ ἀββᾶ 'Αντ. P et K - μακάριος deest in Σ -10 τόην Α - ήδειν ... 11 καιρού είδου έγνων σε τρό τούτου τού χρόνου οἰκοῦντα P — ψκεις om. P — χριστὸς] θεὸσ P: Notre Seigneur Σ — 13 τὸ] ὁ ἐστιν τὸ A — 14 με ante prius καὶ add.· A — μου post χρόνος add. A et, ut vid., KΣ — 16 του ante κυρίου om. P — 17 ύπδ] ἐπὶ A: dans Σ — μᾶλλον δὲ ... γῆν οπ. Σ — ἀποδώσις P — 18 ταῦτα ... άγιος] ταύτα αὐτού λέγοντος ὁ μακάριος P — γέροντος deesse vid. in ΚΣ - 20 δ om. P - 21 μετὰ σοῦ εἰς τὴν όδὸν ἢν πορεύει P - ἢν] ὰν A

Κάκεῖνος , Οὐκ ὀΦείλεις, Φησίν, ζητεῖν τὰ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πλησίον. ΣυμΦέρει γάρ σοι τὸ ἄχθος τῆς σαρκὸς ἀποθέσθαι : ἀλλὰ τοῖς λοιποῖς οὐ συμΦέρει ἀδελΦοῖς, ἵνα σου μιμηταὶ γένωνται. Διόπερ ἐπείχθητι, παρακαλῶ, εἰ τοῦτο ἀνεπαχθές, καὶ τὴν στολὴν ἥν σοι 'Λθανάσιος ὁ ἐπίσκοπος ἐδωρήσατο, πρὸς ἐντυλιγμὸν τοῦ σώματός μου ἐπικόμισαι.''

Τοῦτο δὲ ὁ μακάριος Παῦλος ἠξίου οὐ τὸ ἔνδυμα ἐπιποθῶν, ὅπερ ἄδει ἐν τῷ γῷ Φθαρησόμενον, ἀλλ' ἵνα μετὰ α ἀνέσεως ἐξέλθοι τοῦ βίου.

Θαυμάσας τοιγαροῦν ὁ ᾿Αντώνιος ὅ τι περὶ ᾿Αθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ ἤκουσεν, ὡς χριστὸν ἐν αὐτῷ ὁρῶν, καὶ ἐν τοῖς στέρνοις αὐτοῦ τὸν κύριον προσκυνῶν, ἐπὶ πολὺ ἀποκρίνεσθαι οὐδὲν ἐτόλμησεν, ἀλλὰ μεθ' ἤσυχίας δακρύων, 15 Φιλήσας αὐτοῦ τοὺς ὀΦθαλμοὺς καὶ τὰς χεῖρας, ἐπὶ τὸ μοναστήριον ἤπείχθη, ὅπερ μετὰ ταῦτα ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν διηρπάσθη.

13. — Καὶ δὴ παραγενομένου αὐτοῦ, οἱ δύο μαθηταί, οἱ ἤδη ἐν πολλῷ χρόν φ ἐξυπηρετούμενοι αὐτ $\tilde{\varphi}$ ἀπαντήσαντες το ἔΦασκον· "Ποῦ τοσοῦτον χρόνον διῆγες, πάτερ;" ᾿Απεκρί-

¹ κάκείνος έφη T - cf. I Cor. X 24 - ώφειλες L: δφείλει U - φησίν om. T — τὰ σαυτοῦ ζητεῖν ἀδελφέ T — 2 οὐ συμφέρει RT — ἀποθέσθαι τῆς σαρχὸς L - 3 τοῖς ... μιμηταὶ] συμφέρει σοι ίνα οί λοιποὶ (σου add. <math>T) άδελφοὶ μιμηταί σου RT — λοιποῖσ σου U (cf. T): forsan recte — % α ... γ ένωνται; cf. I Cor. X 38 — 4 διότι R — εί] είς RT — 5 ἀνεπεχθὲσ V: ἀνεπαχθως T — δ ἐπίσκοπος 'Λθ. σοι T — β ἀρχιεπίσκοπος UV — μοι T — 8 τούτο δὲ] οὐ τούτο γὰρ RUV: δι' οὖ τούτο δὲ Τ — δ μ. καὶ μέγας Π.Τ - ἠξίοι L: om. RT: ἐξηγούμενος UV: correxi — οὐ om. RTUV — ἐπιποθών τὸ ἔνδυμα Τ — 9 ἔλεγεν ante υπερ add. RTUV — Ίδη L: Ίδη U: ήδη R: ἔδει T — διαφθαρησόμενον RTUV — Ίνα καὶ μετὰ RUV — ἵνα μὴ μετ` αὐτοῦ ὢν έξ. Τ — 10 ἀνέσεως ζ ὢν R — έξέλθη LRUV — 12 χριστώ R - 18 σπλάγχνοις L - ἐπὶ πολὺ: ultra Hier.: l. ἐπὶ πλεῖον? -14 ἀποκρίνασθαι T — ἐτόλμα T — μετήσυχίας L — 15 δακρύων post χείρας iter. Τ — 16 ηπηχθη U: έπηχθη LR: απηχθη V: ἐπείχθη σπουδή T — 8περ ... διηρπάσθη ομ. <math>T — τοῦτο L: τὰ sic V — σαρακινών LR — 18 αὐτοῦ post μαθηταί add. L — 19 έν om. T — ἐξυπηρετούντες R - 20 τον post που add L - αὐτὸς δὲ ante ἀπ. add. RT

' Λ ποκριθεὶς δὲ δ μακάριος Παῦλος εἶπεν ὅτι· "Θὐ χρεία ἐστὶν τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίον.

Διὰ τοῦτο, ἀγαπητέ, παρακαλῶ σε, εἰ οὐκ ἔστιν σοι βαρύν, ἄπελθε ταχὺ εἰς τὴν μονήν σου καὶ ἄγαγέ μοι τὴν στολὴν ἢν ἔδωκέν σοι ὁ ἐπίσκοπος ᾿Αθανάσιος, ἵνα μου περιβάλης 5 τὸ σῶμα."

Οὐκ εἶπεν δὲ τοῦτο ἐσθῆτα ἐπιζητῶν, ἀλλ' ῖνα ἀπόντος αὐτοῦ ἀποθῆται τὸ σῶμα.

'Ακούσας δε δ 'Αντώνιος περὶ 'Αθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ, ἐθαύμασεν βλέπων ἐν αὐτῷ τὸν χριστὸν ἰησοῦν, καὶ 10 προσεκύνησεν αὐτῷ, μὰ τολμῶν ἀποκρίνασθαι αὐτῷ, ἀλλὰ κλαίων σφόδρα κατεΦίλει τὰς χεῖρας καὶ τοὺς ὀΦθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐτάχυνεν τοῦ δραμεῖν εἰς τὰν μονὴν αὐτοῦ.

Φθάσαντος δὲ αὐτοῦ, οἱ δύο αὐτοῦ μαθηταί, οἱ πολὺν χρόνον ὑπηρετήσαντες αὐτῷ, ὑπήντησαν αὐτῷ λέγοντες 15 $_{s}^{s}\Omega$ πάτερ, ποῦ ἦς τὰς τοσαύτας ἡμέρας;'' Καὶ αὐτὸς

^{1 &#}x27;A π 3 βαρύν] ἀπεκρίθη δ. μ. Π. λέγων ' ἄφες τέως ταῦτα ' καὶ ἡ οὐκ έστι σὰ βαρὰ παρακαλῶ σε P — 8 l. βαρύP — 4 ταχὰ post σου transpon. P — 8 τὰ ἄγιον σῶμα A — 9 δ] ἀββᾶ PK — 10 ἐθαύμαζεν P — ἐν ἐαυτῶ A — 11 alterum αὐτῷ] ὅλως P — 12 κατεφίλει ... 13 prius αὐτοῦ] et il baisait ses yeux et ses mains Σ — αὐτοῦ anto τὰς transpon. P — τοῦ δραμεῖν] ἐκδραμὴν A — 14 post αὐτοῦ add. εἰς τὴν μονὴν A — οἱ δύο ... 15 ὑπ. αὐτῷ] ὑπήντησαν αύτῷ οἱ δύο μαθηταὶ αὐτοῦ P — 16 ῷ πάτερ om. P — εἰς AP: correxi

Κάκεῖνος ,, Οὐκ ὀΦείλεις , Φησίν, ζητεῖν τὰ ἐαυτοῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ πλησίον. ΣυμΦέρει γάρ σοι τὸ ἄχθος τῆς σαρκὸς ἀποθέσθαι ἀλλὰ τοῖς λοιποῖς οὐ συμΦέρει ἀδελΦοῖς , ἵνα σου μιμηταὶ γένωνται. Διόπερ ἐπείχθητι , παρακαλῶ, εἰ τοῦτο ἀνεπαχθές , καὶ τὴν στολὴν ἥν σοι ᾿Λθανάσιος ὁ ἐπίσκοπος ἐδωρήσατο , πρὸς ἐντυλιγμὸν τοῦ σώματός μου ἐπικόμισαι."

Τοῦτο δὲ ὁ μακάριος Παῦλος ἠξίου οὐ τὸ ἔνδυμα ἐπιποθῶν, ὅπερ ਖ਼ੁੱδει ἐν τῷ γῷ Φθαρησόμενον, ἀλλ' ῗνα μετὰ αο ἀνέσεως ἐξέλθοι τοῦ βίου.

Θαυμάσας τοιγαροῦν ὁ ᾿Αντώνιος ὅ τι περὶ ᾿Αθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ ἤκουσεν, ὡς χριστὸν ἐν αὐτῷ ὁρῶν, καὶ ἐν τοῖς στέρνοις αὐτοῦ τὸν κύριον προσκυνῶν, ἐπὶ πολὺ ἀποκρίνεσθαι οὐδὲν ἐτόλμησεν, ἀλλὰ μεθ' ἤσυχίας δακρύων, 15 Φιλήσας αὐτοῦ τοὺς ὀΦθαλμοὺς καὶ τὰς χεῖρας, ἐπὶ τὸ μοναστήριον ἦπείχθη, ὅπερ μετὰ ταῦτα ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν διηρπάσθη.

13. — Καὶ δὴ παραγενομένου αὐτοῦ, οἱ δύο μαθηταί, οἱ ἤδη ἐν πολλῷ χρόν φ ἐξυπηρετούμενοι αὐτ $\tilde{\varphi}$ ἀπαντήσαντες το ἔ Φ ασκον· "Ποῦ τοσοῦτον χρόνον διῆγες, πάτερ;" ᾿Απεκρί-

¹ κάκεῖνος ἔφη T — cf. I Cor. X 24 — δόφειλες L: δφείλει U — φησίν om. T — τὰ σαυτοῦ ζητεῖν ἀδελφέ T — 2 οὐ συμφέρει RT — ἀποθέσθαι τῆς σαρχὸς L - 8 τοῖς . . . μιμηταὶ συμφέρει σοι ίνα οἱ λοιποὶ (σου add.T) ἀδελφοὶ μιμηταί σου RT - λοιποῖσ σου U (cf. T): forean recte - "να . . . γένωνται: cf. I Cor. X 38 — 4 διότι R — εί] είς RT — 5 ἀνεπεχθέσ V: ἀνεπαχθ $\ddot{ω}$ ς T — $\dot{ω}$ $\dot{ω}$ $\dot{$ 8 τούτο δὲ] οὐ τούτο γὰρ RUV: δι' οὖ τούτο δὲ T — δ μ . καὶ μ έγας Π . $\overline{\Gamma}$ – ήξίοι L: om. RT: ἐξηγούμενος UV: correxi — οὐ om. RTUV — ἐπι ποθών τὸ ἔνδυμα T — 9 ἔλεγεν anto δπερ add. RTUV — Τὸμ L: Τὸμ U: ήδη R: Έδει Τ — διαφθαρησόμενον RTUV — Υνα καὶ μετά RUV — Υνα μή μετ' αὐτοῦ ὢν έξ. Τ — 10 ἀνέσεως] ὢν R — ἐξέλθη LRUV — 12 χριστώ R - 18 σπλάγχνοις L - ἐπὶ πολὺ: ultra Hier.: l. ἐπὶ πλεῖον? -14 ἀποκρίνασθαι T — ἐτόλμα T — μετήσυχίας L — 15 δακρύων post χείρας itor. Τ — 16 ήπήχθη U: ἐπήχθη LR: ἀπήχθη V: ἐπείχθη σπουδή T — δπερ ... διηρπάσθη om. <math>T — τοῦτο L: τὰ sic V — σαρακινών LR — 18 αὐτοῦ post μαθηταὶ add. L — 19 ἐν om. T — ἐξυπηρετούντες R - 20 τον post που add L - αὐτὸς δὲ anto ἀπ. add. P

`Αποκριθεὶς δὲ δ μακάριος Παῦλος εἶπεν ὅτι· "Οὐ χρεία ἐστὶν τὸ ἐαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίον.

i ii

527

(i; . . 2) i.

25...

ETI.;

2 15.

2725

\$ E.

tì ti

EL.

ir :

tem

28711

1527

ATEL

->:

ish r

2:14

nn:

D:C

u: I.

12; ..

 Δ ιὰ τοῦτο, ἀγαπητέ, παρακαλῶ σε, εἰ οὐκ ἔστιν σοι βαρύν, ἄπελθε ταχὺ εἰς τὴν μονήν σου καὶ ἄγαγέ μοι τὴν στολὴν ἢν ἔδωκέν σοι ὁ ἐπίσκοπος ᾿Λθανάσιος, ἵνα μου περιβάλης 5 τὸ σῶμα...'

Οὐκ εἶπεν δὲ τοῦτο ἐσθῆτα ἐπιζητῶν, ἀλλ' ῖνα ἀπόντος αὐτοῦ ἀποθῆται τὸ σῶμα.

'Ακούσας δὲ δ 'Αντώνιος περὶ 'Αθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ, ἐθαύμασεν βλέπων ἐν αὐτῷ τὸν χριστὸν ἰησοῦν, καὶ το προσεκύνησεν αὐτῷ, μὰ τολμῶν ἀποκρίνασθαι αὐτῷ, ἀλλὰ κλαίων σφόδρα κατεφίλει τὰς χεῖρας καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐτάχυνεν τοῦ δραμεῖν εἰς τὰν μονὴν αὐτοῦ.

Φθάσαντος δὲ αὐτοῦ, οἱ δύο αὐτοῦ μαθηταί, οἱ πολὺν Χρόνον ὑπηρετήσαντες αὐτῷ, ὑπήντησαν αὐτῷ λέγοντες 15 $_{3}^{3}\Omega$ πάτερ, ποῦ ἦς τὰς τοσαύτας ἡμέρας;'' Καὶ αὐτὸς

Google



^{1 &#}x27;Απ... 3 βαρύν] ἀπεκρίθη δ. μ. Π. λέγων 'ἄφες τέως ταῦτα· καὶ ἡ οὐκ έστι σὺ βαρὺ παρακαλῶ σε P — 3 l. βαρύ? — 4 ταχὺ post σου transpon. P — 8 τὸ ἄγιον σῶμα A — 9 δ] ἀββᾶ PK — 10 ἐθαύμαζεν P — ἐν ἑαυτῶ A — 11 alterum αὐτῷ] δλως P — 12 κατεφίλει ... 13 prius αὐτοῦ] et il baisait ses yeux et ses mains Σ — αὐτοῦ ante τὰς transpon. P — τοῦ δραμεῖν] ἐκδραμὴν A — 14 post αὐτοῦ add. εἰς τὴν μονὴν A — οἱ δύο ... 15 ὑπ. αὐτῷ] ὑπήντησαν αὐτῶ οἱ δύο μαθηταὶ αὐτοῦ P — 16 ῷ πάτερ om. P — εἰς AP: correxi

8. — "Οθεν θαυμάζων δ 'Αντώνιος περὶ τῆς ὀπτασίας ῆς εἶδεν καθ' ἐαυτὸν ἐνθυμούμενος, περαιτέρω προβαίνων ἐν κοιλάδι τινὶ λιθώδει μικροΦυῆ ἀνθρωπίσκον ὀρῷ ἐπὶ μετώπου κέρατα Φέροντα: ῷ καὶ τὰ τελευταῖα τοῦ σώματος ε αἰγὸς πόδας ἀπετέλει.

Καὶ τούτ φ τ $\tilde{\varphi}$ θεάματι προσσχών, τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως καὶ τὸν θώρακα τῆς ἐλπίδος ὁ καλὸς ἀγωνιστης ἀναλαβών, τίς εἴη ὁ βλεπόμενος ἐπηρώτα.

*Ο δὲ· "Θυητὸς ἐγώ εἰμι καὶ εἶς τῶν κατοικούντων τὴν 10 ἔρημον, ἔΦασκεν, οὓς ἡ πολυποίκιλος τῶν ἐθνῶν δεισιδαιμονία ἀπατηθεῖσα σατύρους τε ὀνομάζουσα θρησκεύει.

"Πρεσβείαν πρός σὲ κομίζω ἐκ τῆς ἀγέλης μου. Δεόμεθα ΐνα ὑπὲρ ἡμῶν τὸν κοινὸν δεσπότην καθικετεύσης: τὴν γὰρ σωτηρίαν τοῦ κόσμου πάλαι ἐληλυθέναι ἐμάθομεν, καὶ εἰς 15 πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ Φθόγγος αὐτοῦ."

Τοιαῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος, ὁ γέρων τὴν όδοιπορίαν διανύων δάκρυσι τὸ πρόσωπον περιρραινόμενος ἐχαίρετο ἐπὶ τῷ τοῦ χριστοῦ δόξη καὶ τῷ ἀπωλεία τοῦ Σατανᾶ.

*Αμα θαυμάζων ὅτιπερ ἐδύνατο τούτου τοὺς λόγους νοεῖν,

¹ δ μέγας 'A. T — lege καὶ περὶ? — 2 ἢν T — 'ίδεν L: καθεϊδεν U: καθίδεν RV: κατείδεν καὶ Τ — τί αν είη add. ante περαιτέρω RT — περετέρω τε UV — 3 δρά ante ev transpon. RT — έπὶ τοῦ μετώπου RT — 6 προσέχων RTUV — cf. Ephes. VI 16 — ἀναλαβών ante τον θυρεον transpon. RT — 8 εί UV ήρώτα RT — 9 δ δε om. L — έφασκεν ante θυητός transpon. T — εἰμὶ έγω Τ: έγω φησιν είμι RUV — τούτην ante την add. U — 10 ούς] ώς RTUV — 11 ήπάτησεν LRU: ήπάτησε V: ήπάτηται T: em. ex AP et Hier.: delusa — σάτυρον Τ: ταύρους L — τε om. V — θρησκεύειν LRUV — 12 καὶ ante πρεσβείαν add. RT — μου δεόμενος · Ίνα RTUV — 18 ύπερ] αὐτον Τ - καθικετεύσητε LU: καθικετεύσειτε V - 14 τῷ κόσμῷ πάλιν L -15 cf. Ps. XIX 5 et Rom, X 18 — 16 ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα Τ ό μακάριος γέρων 'Αντώνιος Τ — 17 δάκρυσί τε Τ — τὸ πρόσωπον post περιρ. transpon. R - περίδενόμενος RUV: περίδεόμενος L: περιρρεόμενος T; correxi — Έχαιρεν R: Έχαιρεν καὶ ἦγαλλιᾶτο T — 18 χριστοῦ] θεοῦ ${f U}$ — μὲν δόξη ἀπωλεία δὲ ${f T}$ — 19 ἄμα ${f α}$ ἀλλὰ ${f L}$: καὶ ${f RT}$ μεγάλως ante θτιπερ add. Τ — ήδύνατο RT — τούτου] τούτουσ V : τούτουσ καὶ U: ταῦτα καὶ L: τούτων R: om. Τ qui τοὺς λόγους αὐτῶν habet: correxi

Καὶ ἐθαύμαζεν ὁ ᾿Αντώνιος τὸν τύπον καὶ τὸ σχῆμα δ ἐΦανερώθη αὐτῷ ἐν τῷ θηρίῳ. Προβεβηκὼς δὲ ὀλίγον, εἶδέν τινα κατὰ τὴν ἡλικίαν ἐαυτοῦ μικροΦανῆ ἄνθρωπον ἐστῶτα ἔπί τινος λίθου, κέρατα ἔχοντα ἐπὶ τῆς κεΦαλῆς καὶ τοῦ μετώπου.

Έωρακώς δὲ αὐτὸν ὁ μακάριος ᾿Αντώνιος, ἐνδυσάμενος τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως καὶ τὴν πανοπλίαν τῆς δικαιοσύνης, ἐπηρώτα αὐτόν ˙ "Τίς εἶ σὺ ὃν ὁρῶ;''

`Απεκρίθη ἐκεῖνος λέγων· "Ἐγὼ νεκρός εἰμι καὶ εἶς τῶν κατοικούντων ἐν τῷ ἐρήμφ, οῦς καλοῦσι τὰ ἔθνη σατύρους, 10 ἀπατηθέντες ὑπ' αὐτῶν εἰς τὴν εἰδωλολατρείαν."

Έκείνου δὲ ταῦτα λαλοῦντος, ὁ μακάριος γέρων ἐπορεύθη τὴν όδὸν αὐτοῦ, τῶν δακρύων αὐτοῦ πιπτόντων ἐπὶ τὴν γῆν, χαιρόμενος δὲ ἐπὶ τῷ δόξη τοῦ χριστοῦ καὶ ἐπὶ τῷ ἀπωλεία τοῦ Σατανᾶ.

Καὶ ἐθαύμαζεν ὅτι ἡδυνήθη νοῆσαι τοὺς λόγους τῶν θη-

¹ ἐθαύμασεν P — 'Αντώνιος] γέρων P — δ] α cod.: cotrexi — $2\pi \rho$ 3] προσβεβηνόσ δὲ δ ἄγιος 'ίδεν τινα κατὰ τὴν όδὸν μηκροφανὴ ἄνθρωπον τῆ ἡλικία αὐτοῦ ἐστῶτα A — 8 μικροφανῆ post ἐστῶτα P — 6 ταῦτα δὲ ἑωρακὼς P — 8 ἐπερώτα A: l'interrogeait Σ : ἡρώτησεν P — λέγων τίς η σοὶ P — 9 καὶ ἀπεκρίθη P — 18 καὶ anto τῶν add. A — 14 χαίρων P — δὲ οm. A — 16 ἐθαύμασεν P — 8τί] 8τι πῶς legisse vid. Σ — les paroles de la béte Σ : le langage de cet animal K: cf. Hier. eius . . . sermonem

τήν τε βακτηρίαν έπὶ τοῦ ἐδάΦους κρούων ἔλεγεν· "Οὐαί σοι, 'Αλεξάνδρεια, ἤτις ἀντὶ τοῦ θεοῦ τέρατα προσκυνεῖς· οὐαί σοι, πόλις πόρνη, ἐν ἢ ὅλου τοῦ κόσμου οἱ δαίμονες συνήχθησαν. Ποίαν ἀπολογίαν ἔχετε, τῶν θηρίων χριστὸν ε ὁμολογούντων;"

Καὶ οὖπω τῶν ἡημάτων αὐτοῦ ὑπ' αὐτοῦ πληρουμένων, ὡς ὑπόπτερον τὸ ζῷον γενόμενον ἀπέΦυγεν. Καὶ τοῦτο ῗνα μήτινι ἄπιστον Φαίνηται, ἐπὶ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίου ἀπάσης τῆς οἰκουμένης μαρτυρούσης, ἐν 'Αλεξανδρεία τοιου-10 τότροπον ζῷον κατήχθη, μέγα θέαμα τῷ δήμφ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀποθανόντος αὐτοῦ τὸ σκήνωμα πρὸς τὸ μὴ διαλυθῆναι αὐτὸ ὑπὸ τοῦ ἀέρος σμυρνισθὲν εἰς 'Αντιόχειαν πρὸς τὸν βασιλέα ἱστορίας χάριν ἐκομίσθη.

9. — 'Αλλ' ΐνα τὸ προκείμενον δηλώσω, 'Αντώνιος ἢν
15 ἐνήρξατο ὁδὸν διαπερῶν, τῶν θηρίων τοσούτων τὰ ἴχνη καθορῶν ἐν τοσούτφ πλάτει τῆς πανερήμου, τί δέοι διαπράξασθαι
ἤδη παρφχηκυίας ἡμέρας ἐτέρας ἐνθυμούμενος, τοῦτο πρὸ
ὀΦθαλμῶν εἴχεν ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν αὐτὸν ὑπὸ χριστοῦ
ἐγκαταλειΦθῆναι. Δευτέρα νυκτὶ τῆ προσευχῷ προσκαρτερῶν,
30 πρὸς αὐτῷ τῷ ἡμέρα, λύκαιναν ὁρῷ πρὸς αὐτῷ τῷ ἀρχῷ
τοῦ ὄρους, μετὰ πολλοῦ τοῦ ἄσθματος ἀνερχομένην.

¹ τε] δὲ Τ - 2 τοῦ om. RTUV - ἀντὶ θεοῦ ζῶντος τέρατα καὶ κίβδηλα προσκυνούσιν T — 4 χριστώ R — 6 καὶ om, L — $\dot{v}\pi$ αὐτού om, RT- 7 ώς om. T - τὸ om. UV - ἀπέφυγεν ἐξ αὐτοῦ T - 8 μήτινας R — φαίνεται L: φανή RT — κωνσταντίνου RTUV — 9 ἐν ἀλεξανδρία U - 10 κατινέχθη V - 11 πρός ... 12 σμυρνισθέν] αὐτοῦ σμυρνισθέν πρὸς τὸ μὴ διαλυθήναι ὑπὸ τοῦ ἀέρος T - 12 αὐτοῦ U - ἐνάντιοχεία L: ἐν ἀντιοχεία V: ἐν ἀντιοχία U - 15 ἤρξατο RT διαπερών] περαιούν \mathbf{T} : περεούν \mathbf{RUV} — τών ... 16 πανερήμου] δσον προβαίνων διήνυεν των θηρίων τὰ ίχνη τοσούτον εν τω πλάτει της ερήμου θεωρών Τ - legendum τοσούτον = tantum? - 16 της ερήμου LT έλογίζετο ante τί add. Τ — 17 ήδη] οὐκ ήδει L: ήδη δὲ RT — έτέρας ήμέρας RTUV — 18 αὐτόν ἐστιν L: αὐτὸν post ἐγκαταλειΦθήναι Τ — 19 δευτέρα νυκτί] τη (δε add. Τ) εξης ημέρα RT — προσκαρτερών ante τij transpon. Τ — τij εὐχῆ RT — 20 πρὸς αὐτῷ τῷ ἡμέρα om. RT λύκαιναν δρ $\tilde{\alpha}$] δρ $\tilde{\alpha}$ (θηρίον add. T) Εαιναν (λεγόμενον add. T) RT — π ρ δ U - 21 alterum του om. T

ρίων ἐκείνων· καὶ κρούσας τῷ ῥάβδ φ ἐπὶ τὴν γῆν εἶπεν· "Οὐαὶ τῷ ᾿Αλεξανδρεία, οὐαὶ τῷ πόλει τῶν ἀσεβῶν, ἐν ῷ συνήχθησαν πάντες οἱ δαίμονες ὅλου τοῦ κόσμου."

'Ο οὖν μακάριος 'Αντώνιος ἐπορεύετο θέλων τελειῶσαι τὴν δόδν αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ ζητῶν τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ. Καὶ διελς- δ γίζετο τί ποιήση καὶ ποῦ πορευθῷ. 'Ιδὼν οὖν ἴχνη πολλῶν θηρίων κατὰ τὸ πλάτος τῆς ἐρήμου, παρελθούσης τῆς ἡμέρας καθ ἑαυτὸν ἐλογίζετο, πρὸ ὀΦθαλμῶν ἔχων ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν αὐτὸν ἐγκαταλειΦθῆναι ὑπὸ τοῦ χριστοῦ. Καὶ ἐπορεύετο ἐν τῷ νυκτὶ προσκαρτερῶν τῷ προσευχῷ. 'Ημέρας δὲ γενα- 10 μένης εἶδεν ὕαιναν μεγάλην τρέχουσαν καὶ πνιγομένην σΦοδρῶς, ἀνερχομένην ἐπὶ τὴν κορυΦὴν τοῦ ὄρους.

"Ηνπερ ἀκολουθήσας καὶ πλησίον τοῦ σπηλαίου γενόμενος, τοῦ θηρίου εἰσιόντος, προσελθών ἤρξατο ἐνορᾶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον ",ἡ τελειότης τῆς ἀγάπης τὸν Φόβον ἀπωθεῖται." Καὶ μόλις ἐνδοτάτω Φῶς θεασάμενος, ὡς ἀκοβετως προσήει, προσκρούσας λίθω τινί, ἐκ τούτου ψόΦον ἀπετέλεσεν οὖ κτυπηθέντος, ὁ μακάριος Παῦλος τὴν εἴσοδον ἀνεωγμένην οὖσαν ἀπέκλεισεν.

Τότε δὴ 'Αντώνιος πρό τῆς θύρας πεσών, ἄχρις ἔκτης ἢ πλείονος ὥρας τὴν εἴσοδον ἠξίου, "τίς εἰμι, λέγων, πόθεν 10 καὶ διὰ τί ἐλήλυθα ζοἴδας). Οἴδα ἐμαυτὸν ἀνάξιον τῆς θέας σου. ΤΩμως ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ συγχωρῶ. "Ος τὰ θηρία ὑποδέχει, ἄνθρωπον διὰ τί ἀπωθῆ; Ἐζήτησα καὶ εὖρον κρούω ἵνα μοι ἀνοιγῆ. Οὖπερ ἐὰν μὴ ἐπιτύχω, ἐνταῦθα ἀποθανοῦμαι πρὸ τῶν θυρῶν σου, ἵνα κὰν τὸ σκήνωμά μου 15 θεασάμενος θάψης."

Τοιαῦτα διαβεβαιουμένου, μόλις ἀποκρίσεως τυγχάνει, τοῦ μακαρίου λέγοντος· "Οὐδεὶς οὕτως ζητεῖ ἀπειλῶν· οὐδεὶς μετὰ δακρύων κατηγορεῖ." Οὕτως χαριεντιζόμενος

¹ ήπερ R - 2 ένδον post εἰσιόντος add. Τ - ήρξατο προσελθών RTV (προσελθών om. U) — καὶ κατὰ RTUV — 3 cf. I Johan. IV 18 ύτι ante ή add. Τ — 4 ἀκόρεστος UV — 5 ψόφον] τὸν Φόβον V — 6 κτυπέντος Τ — 7 ἀνεφγμένην οδσαν om. Υ — 8 δη om. RTUV — δ 'Αντώνιος R et (δ add. alia man.) L: δ μακάριος 'Αντώνιος T - προς V — ἢ] ἢ καὶ RT: om. L — 9 ἀξίη U: ἀξίοι R: ἀξιοῖ V — ἀνοίγεσθαι ante τίς add. L - τίς είμι δ δε τίς είη Τ - και πόθεν LT — 10 ἐλήλυθας ἔφη ὁ ᾿Αντώνιος, ἄγιε τοῦ θεοῦ ἐγὰ μὲν ἐμαυτὸν ολό α ἀν. \mathbf{T} — ολό α ς supplevi ex \mathbf{A} — 11 λό ω σε \mathbf{T} — τὴν είσοδον ταύτην post συγχωρώ add. Τ — ό τὰ θηρία ύποδεχόμενος διὰ τὶ ἄνθρωπον άπ. $L = \delta \varsigma \dots 12$ διὰ τi] τὰ ἄγρια θηρία ὑποδέχη, καὶ ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα θεοῦ πλασθέντα διὰ τί T — ἀπωθεῖσαι L: ἀποθήσαι UV: ἀποθεῖσε R — 12 cf. Matth. VII 7 — 13 8περ T — τύχω άποθανουμαι ένταυθα T — 14 τὸ σωμά μου RT — 15 θάψης αὐτὸ T — 16 ταύτα καὶ τὰ τοιαύτα διαβεβαιουμένου τοῦ μακαρίου 'Αντωνίου Τ --17 του ... λέγοντος] λέγοντος ένδον του μακαρίου παύλου T — οὖτος U- 18 καὶ οὐδεὶς Τ - μετὰ om. U - οὕτως οὖν R: ταῦτα τοίνυν εἰπὼν δ γέρων Τ

Καὶ ἠκολούθησεν αὐτήν. Έγγὺς δὲ γενόμενος τοῦ σπηλαίου, εἶδεν τὸ θηρίον εἰσεληλυθὸς ἐκεῖ καὶ ἐμβλέψας ἔσω, εἶδεν τὴν τελείαν ἀγάπην, τουτέστιν τὸν μακάριον γέροντα Παῦλον. Καὶ ἀποβαλὼν τὸν Φόβον ἀΦ' ἐαυτοῦ, ἀτενίσας εἶδεν Φῶς ἐν τῷ σπηλαίω. Καὶ προσελθὼν τῷ θύρα μετὰ το χαρᾶς, λαβὼν μικρὸν λίθον, ἔκρουσεν εἰς τὴν θύραν. ᾿Ακούσας δὲ ὁ μακάριος γέρων τὸν ἦχον, ἐπικυλίσας λίθον ἐπὶ τῆς θύρας, ἀπέΦραξεν τὴν εἴσοδον.

Τότε δ 'Αντώνιος ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον ἔξω τῆς θύρας, ἀξιῶν ὅπως αὐτὸν εἰσαγάγοι, λέγων ὅτι: "Μόνος εἰμί, καὶ 10 πόθεν ἤλθον καὶ διὰ ποίαν χρείαν οἶδας. Οἶδα κάγὼ ὅτι οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἰδεῖν σε. 'Ο ὑποδεχόμενος τὰ θηρία διατί τὸν ἄνθρωπον ἀποτρέπει; Ἐζήτησα καὶ εὖρον· ἔκρουσα θαρρῶν ὅτι ἀνοίξεις μοι. Ἐὰν τοῦτο ἀποτύχω, πρὸ θυρῶν σου ἀποθανοῦμαι, ἵνα κὰν τὸ σῶμά μου ἰδὼν θάψης αὐτό." 15

Έμμείναντος δὲ αὐτοῦ ἐν τοῖς λόγοις τούτοις, μόλις δμακάριος Παῦλος ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων "Οὐδεὶς ἔρχεται δργιζόμενος, καὶ οὐδεὶς κλαίει κατηγορῶν." Όμιλήσας δὲ

¹ αὐτῆ · ἐγγίσασ δὲ σπηλαίω A — 2 εἰσεληλοιθώτα P — ἐνβλίψας A — 3 τὴν ... ἀγάπην] τὸν ἐπιζητούμενον παρ αὐτοῦ P — τὸν μακάριον καὶ οὐράνιον καὶ ἠσάγγελον γέροντα παῦλον · καὶ λοιπὸν P — 5 μετὰ χαρᾶς deest in $K\Sigma$ — 6 μικρὸν om. P et K — εἰς τὴν 6ύραν] αὐτὴν P quod cum Σ consentire vid. — 7 γέρων] παῦλος P — le ὁτιμὶ du coup Σ : le bruit du coup de pierre K — ἐπὶ] κατὰ P — 8 ἄρραξεν P — τὴν εἰσοὸν] αὐτὴν P — 9 τότε οὖν 6 μακάριος ἀββᾶ ᾿Αντώνιος P — τῆς 6ύρας] τοῦ σπηλαίου P: cf. Σ : devant la porte de la grotte — 10 εἰσαγάγει AP — 11 ἢλθεν καὶ δι' ἢν ἐτίαν οἶδα γάρ φησιν ὅτι etc. P; cf. Σ : et de nouveau il disait: je sais que etc.: οἶδας deest in $K\Sigma$, ut in P — 12 post σε P add.: ἀλλὰ παρακαλῶ σε ἄγιε τοῦ θεοῦ ὅπως ἀξιοθῶ τῶν σῶν εὐχῶν καὶ τῶν παρὰ θεοῦ σοι δεῶφημένων καλῶν ἀπολαῦσαι — 18 ἀποτρέπει ante τὸν ἄνθρωπον A — 14 ἀνοίγης P — πρὸ θυρῶν σου] ici (= ἐνταῦθα) Σ — 15 θάψεις αὐτῶ AP — 16 ἐπιμείναντος P — 17 ποτὲ post Παῦλος add. P — αὐτᾶ om. P

την εἴσοδον αὐτῷ ἀνέφξεν. Καὶ δη περιπτυξάμενοι ἀλλήλους, ἔκαστος τὸν πλησίον τῷ ἰδίφ ὀνόματι ήσπάζετο.

10. — Καὶ μετὰ τὸ ἄγιον Φίλημα καθεσθεὶς ὁ Παῦλος μετὰ τοῦ ᾿Αντωνίου ἔΦη· "Τίνα τοσούτφ καμάτφ ἔζήτησας; ε ἤδη σεσηπότα γέροντα· ὁρᾶς ἄνθρωπον χοῦν μετ' ὀλίγον γενησόμενον. ᾿Αλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη πάντα ὑπομένει, εἰπέ μοι παρακαλῶ, ὅπως ἔχει τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος· καὶ εἰ ἔν ταῖς ἀρχαίαις πόλεσι καινότεραι οἰκοδομαὶ ἀνίστανται· ὅπως ὁ κόσμος βασιλεύεται, καὶ εἰ ἔτι οὶ ἄρχοντες τούτου 10 ὑπὸ τῆς τῶν δαιμόνων ἀπάτης αἰχμαλωτίζονται."

'Εν τούτφ τῶ λόγφ δρῶσιν ὅρνεον κόρακα ἐν κλάδφ Φυτοῦ καθεζόμενον. "Οπερ ἐκεῖθεν ἠρεμαίως διαπτάν, ὁλόκληρον ἄρτον θαυμαζόντων αὐτῶν πρὸ προσώπου αὐτῶν ἀπέθετο.

Οὖ μετὰ τὴν ἀναχώρησιν λέγει ὁ Παῦλος· "'Ο κύριος 15 ἦμῖν τὸ ἄριστον ἀπέστειλεν, ἀληθῶς ἐλεήμων καὶ Φιλάν- θρωπος. 'Εξήκοντα λοιπὸν ἔτη εἰσὶν ἐν οἶς ἡμίσεως ἄρτου κλάσματος μετεῖχον. 'Λλλ' ἐν τῷ παρουσία σου, τοῖς ἰδίοις στρατιώταις χριστὸς ἐδιπλασίασεν τὸ σιτηρέσιον.''

αὐτῷ χαριεστέροις λόγοις, ἥνοιξε αὐτῷ τὴν θύραν. Καὶ περιπτυξάμενοι ἦσπάσαντο ἀλλήλους ἐν Φιλήματι ἀγίῳ. Καὶ ἀπήγγειλεν ἕκαστος τὸ ὄνομα τοῦ πλησίον.

Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ μακάριος γέρων Παῦλος ἐκάθισεν μετὰ 'Αντωνίου καὶ εἶπεν . "Ίνα τί ἐν τῷ τοσαύτη ὁδῷ σεαυτῷ 5 κάματον τοσοῦτον παρέσχες, ζητῶν γέροντα ἰδεῖν λελυμένον, δν καὶ μετ' ὀλίγον ὄψει γενόμενον χοῦν. 'Αλλὰ ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη πάντα ὑπομένει, παρακαλῶ σε, εἰπέ μοι πῶς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν ἄρτι, καὶ εἰ οἰκοδομοῦσιν πάλιν οἰκοδομὰς ἐν ταῖς ἀρχαίαις πόλεσιν εἰ ἔστιν βασιλεὺς ἐν 10 τῷ κόσμῳ · εἰ αἰχμαλωτίζονται πάλιν οὶ ἄρχοντες διὰ τῆς ἀπάτης τῶν δαιμόνων."

Έτι δε λαλοῦντος αὐτοῦ τῷ 'Αντωνίῳ, ἀτενίσαντες εἶδον κόρακα καθήμενον ἐπὶ κλάδον ξύλου. Καὶ αὐτῷ τῷ ὥρᾳ κατῆλθεν τὸ πετεινὸν μεθ' ἀσυχίας, ὀλόκληρον ἄρτον ἔχον 15 ἐπὶ τοῦ στόματος, καὶ ἐλθὸν ἀπέθετο ἐν τῷ μέσῳ βλεπόν-των τῶν δύο.

Καὶ ἐθαύμασαν τοῦ πετεινοῦ ἀναχωρήσαντος. Εἶπεν δὲ ὁ μακάριος Παῦλος τῷ 'Αντωνίῳ ὅτι· ,, 'Επ' ἀληθείας ὁ κύριος ἡμῶν ὁ ἐλεήμων καὶ Φιλάνθρωπος ἀπέστειλεν ἡμῖν τὸ ἄριστον. 20 'Ιδοὺ γὰρ λοιπὸν τοῦτο ἐξηκοστὸν ἔτος παρὰ τοῦ ὀρνέου τούτου δέχομαι ἥμισυ ἄρτου. 'Εν δὲ τῷ ἐλθεῖν σε πρός

¹ prius αὐτῷ...θύραν] αὐτὸν τοῖς χαριεντοῖς ἡήμασι ἡνυξεν αὐτὸν P-2 περιπτυξάμενοι om. P- ἀλλήλοις P-3 τοῦ] τῶ P; quod consentire vid. cum K, et Σ : et ils indiquèrent chacun son nom à son compagnon — αὐτοῦ post πλησίον add. A-4 μετὰ δὲ τὸ καθήσαι αὐτοὺς λέγει ὁ μακάριος Παῦλος τῷ ἀββᾶ ᾿Αντωνίω P-5 τῷ om. P-6 τοσοῦτον om. A-7 γενόμενον om. A et, ut vid., K: γινόμενον legisse vid. $\Sigma-$ ἀλλ P-8 εἰπεῖν μοι P-9 ἄρτι: maintenant $K\Sigma$: om. A-καὶ om. A et K(?)-εἶ] ὴ A-πάλιν om. P et $\Sigma-$ 10 ἀρχαίαις om. P-εἶ] ὴ A-11 οἱ ἄρχοντες πάλιν P-πάλιν deest in $\Sigma-$ 18 λαοῦντος ... 15 ἡσυχίας] αὐτοῦ λαλοῦντος τῷ ἀββᾶ ᾿Αντωνίω ἤλθεν κόραξ P-15 ἔχου] βαστά-ζων P-16 ἐλθὸν ... μέσω] ἔθηκεν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον P-18 πετεινοῦ P16 ἐλθὸν ... μέσω] ἔθηκεν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον P18 πετεινοῦ P16 ἐλθὸν ... μέσω] ἔθηκεν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον P18 πετεινοῦ P16 ἐλθὸν ... μέσω] ἔθηκεν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον P18 πετεινοῦ P16 ἐλθὸν ... μέσω] ἔθηκεν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον P21 τοῦτο om. P21 ἔχω σήμερον δεχώμενος post ἔτος add. P2 δρνέου P2 et, ut vid., $K\Sigma$ 2 κόρακος P2 δέχομαι om. P

11. — Τοιγαροῦν τῷ κυρίφ εὐχαριστήσαντες, πλησίον τῆς πηγῆς ἀμφότεροι ἐκαθέσθησαν. Ἐνταῦθα τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον ἐφιλονείκουν. Κατείληφεν δὲ σχεδὸν ἐκ τῆς Φιλονεικίας αὐτῶν ἡ νύξ. Καὶ μόλις σκεψάμενοι, ἀμ-5 Φότεροί τε τοῦ ἄρτου ἐπιλαβόμενοι, τοῦτον ἐν ὀνόματι κυρίου ἔκλασαν. Καὶ τῷ κυρίφ εὐχαριστήσαντες παννύχιον ἡγρύπνουν.

Ήμέρας τε γενομένης, ὁ μακάριος Παῦλος οὕτω προσεῖπεν τῷ ᾿Αντωνίῳ· "Πάλαι σε, ἀδελΦέ, ἐν ταύτη τῷ περιχώρω 10 κατοικεῖν ἤδειν· πάλαι τὸν σύνδουλόν μου ἐπηγγείλατό μοι ὁ χριστός. ᾿Αλλ᾽ ἐπειδὴ τῆς κοιμήσεως μου ὁ καιρὸς πάρεστιν, καὶ ὅπερ πάντοτε ἐπεπόθουν, ἀναλῦσαι καὶ εἶναι σὺν χριστῷ, πληρωθέντος τοῦ χρόνου, ὑπολείπεταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέΦανος, σὰ ἀπεστάλης παρὰ τοῦ κυρίου ἐπὶ τῆς γῆς τὸ σῶμά μου καλύψαι, μᾶλλον δὲ ἵνα τὴν γῆν τῷ γῷ ἀποδῷς."

12. — Τούτων λεχθέντων, ὁ 'Αντώνιος δακρύων καὶ στενάζων μὴ ἐγκαταλειΦθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἀλλὰ σύνοδον εἶναι τῆς ὁδοῦ ἰκέτευεν.

με, ἀπέστειλεν ήμῖν ὁ χριστὸς διπλῆν τροΦήν, ὅτι αὐτοῦ στρατιῶταί ἐσμεν."

Καὶ εὐχαριστήσαντες τῷ θεῷ, ἐκάθισαν οἱ δύο ἐπὶ τῷ αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐΦιλονείκουν μετ' ἀλλήλων τίς πρῶτος κλάσει τὸν ἄρτον. Καὶ ἡ νὺξ λοιπὸν παρήρχετο Φι- 5 λονεικούντων αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐκτείναντες ἀμΦότεροι τὰς χεῖρας, ἔκλασαν τὸν ἄρτον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου. Καὶ Φαγόντες διετέλεσαν ὅλην τὴν νύκτα ἀγρυπνοῦντες.

Πρωΐας δὲ γενομένης, εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος τῷ 'Αντωνίῳ ὅτι: "ἤδειν, ὡ ἀδελΦὲ 'Αντώνιε, ὅτι πρὸ τούτου τοῦ 10
καιροῦ ἐν τῷ περιχώρῳ ταύτῃ ῷκεις, καὶ ὁ χριστὸς ἐπηγγείλατό μοί σε σύνδουλον. 'Αλλ' ἐπειδὴ ἤλθεν ὁ καιρὸς τῆς
κοιμήσεώς μου, καὶ ὁ ἐζήτουν κατέλαβέν με, τὸ ἀναλῦσαι
καὶ σὺν χριστῷ εἶναι (ὁ γὰρ χρόνος πεπλήρωται καὶ λοιπὸν
ώς πιστεύω ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέΦανος), καὶ 15
σὺ ἀπεστάλης ὑπὸ τοῦ κυρίου τοῦ καλύψαι τὸ σῶμά μου
ὑπὸ τὴν γῆν, μᾶλλον δὲ ἵνα ἀποδῷς τῷ γῷ τὴν γῆν.''

Ταῦτα εἰπόντος τοῦ μακαρίου γέροντος Παύλου, ὁ ἄγιος ᾿Αντώνιος ἔκλαυσεν σφόδρα καὶ στενάξας ἐδέετο αὐτοῦ λέγων , Μὴ ἐγκαταλίπης με, ὧ ἀγαπητέ, ἀλλὰ λαβέ 20 με μετὰ σεαυτοῦ εἰς ἢν πορεύεις ὁδόν."

¹ μ ε] ή μ ᾶς Λ (π ρός μ ε doest in Σ) — $i\delta$ ου ά π . P, quod cum Σ consentire vid. — ἢμῖν ... διπλῆν] ό θεὸς δηπλὶν τὴν P — 2 στρατιώται] δούλοι Ρ — 3 καὶ εὐχ.] εὐχ. δὲ Α — τῶ θεῶ τῶ διδούντι τροφήν πάσι σαρκεί P — οί δύο om. P — 4 ἐπὶ τὸ αὐτὸ P: deesse vid. in $K\Sigma$ - ἐπὶ τῆς γῆς om. P: près de la source K - καὶ . . . πρώτος] Φιλονεικούντες πρός άλλήλους το τίς άρα Ρ - έφιλονείκων Α - 5 καί ... 6 αὐτῶν deest in K — 5 καὶ ... 6 ταῦτα] ώς δὲ λοιπὸν παρήρχετο ή ήμέρα P — 7 τὰς χεῖρας ἀμφότεροι P — ἐν] ἐπὶ P — 8 ὅλην om. A — 9 εἶπεν ἀββᾶ π. τῶ ἀββᾶ ᾿Αντ. P et K — μακάριος deest in Σ — 10 ΐδην Α — ήδειν ... 11 καιρού] είδοὺ έγνων σε τρό τούτου τού χρόνου οἰκοῦντα P — ψκεις om. P — χριστός] θεόσ P: Notre Seigneur Σ — 13 τὸ] δ ἐστιν τὸ A - 14 με ante prius καὶ add. A - μου post χρόνος add. A et, ut vid., KΣ — 16 του ante κυρίου om. P — 17 ύπδ] ἐπὶ A: dans Σ — μᾶλλον δὲ ... γῆν οm. Σ – ἀποδώσις P — 18 ταῦτα ... άγιος] ταϋτα αὐτοῦ λέγοντος ό μακάριος P — γέροντος deesse vid. in ΚΣ - 20 & om. P - 21 μετά σου είς την όδον ην πορεύει P - ην] αν A

Κάκεῖνος , Οὐκ ὀΦείλεις, Φησίν, ζητεῖν τὰ ἐαυτοῦ, ἀλλὰ
τὰ τοῦ πλησίον. ΣυμΦέρει γάρ σοι τὸ ἄχθος τῆς σαρκὸς
ἀποθέσθαι ἀλλὰ τοῖς λοιποῖς οὐ συμΦέρει ἀδελΦοῖς, ἵνα
σου μιμηταὶ γένωνται. Διόπερ ἐπείχθητι, παρακαλῶ, εἰ
5 τοῦτο ἀνεπαχθές, καὶ τὴν στολὴν ἥν σοι ᾿Αθανάσιος ὁ
ἐπίσκοπος ἐδωρήσατο, πρὸς ἐντυλιγμὸν τοῦ σώματός μου
ἐπικόμισαι."

Τοῦτο δὲ ὁ μακάριος Παῦλος ἠξίου οὐ τὸ ἔνδυμα ἐπιποθῶν, ὅπερ ਖ਼ੁੱδει ἐν τῷ γῷ Φθαρησόμενον, ἀλλ' ἵνα μετὰ 10 ἀνέσεως ἐξέλθοι τοῦ βίου.

Θαυμάσας τοιγαροῦν ὁ ᾿Αντώνιος ὅ τι περὶ ᾿Αθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ ἤκουσεν, ὡς χριστὸν ἐν αὐτῷ ὁρῶν, καὶ ἐν τοῖς στέρνοις αὐτοῦ τὸν κύριον προσκυνῶν, ἐπὶ πολὺ ἀποκρίνεσθαι οὐδὲν ἐτόλμησεν, ἀλλὰ μεθ' ἤσυχίας δακρύων, 15 Φιλήσας αὐτοῦ τοὺς ὀΦθαλμοὺς καὶ τὰς χεῖρας, ἐπὶ τὸ μοναστήριον ἤπείχθη, ὅπερ μετὰ ταῦτα ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν διηρπάσθη.

13. — Καὶ δὴ παραγενομένου αὐτοῦ, οἱ δύο μαθηταί, οἱ ἤδη ἐν πολλῷ χρόν φ ἐξυπηρετούμενοι αὐτ $\tilde{\varphi}$ ἀπαντήσαντες \mathfrak{W} ἔ Φ ασκον· "Ποῦ τοσοῦτον χρόνον διῆγες, πάτερ;" 'Απεκρί-

¹ κάκεῖνος ἔφη T — cf. I Cor. X 24 — ὤφειλες L: ὀφείλει U — φησίν om. \mathbf{T} — τὰ σαυτοῦ ζητεῖν ἀδελφέ \mathbf{T} — 2 οὐ συμφέρει $\mathbf{R}\mathbf{T}$ — ἀποθέσθαι τῆς σαρχὸς L - 8 τοῖς . . . μιμηταὶ συμφέρει σοι ίνα οί λοιποὶ (σου add. T) ἀδελφοὶ μιμηταί σου RT — λοιποῖσ σου U (cf. T): forean recte — "va...γένωνται"; cf. I Cor. X 38 — 4 διότι R — εί] είς RT — 5 ἀνεπεχθὲσ V: ἀνεπαχθώς T — δ ἐπίσκοπος ' $A\theta$. σοι T — θ ἀρχιεπίσκοπος UV — μ οι T — 8 τουτο δὲ] οὐ τουτο γὰρ RUV; δι' οὖ τουτο δὲ Τ — δ μ. καὶ μέγας Π.Τ - ήξίοι L: om. RT: ἐξηγούμενος UV: correxi — οὐ om. RTUV — ἐπιποθών τὸ ἔνδυμα Τ — 9 ἔλεγεν ante υπερ add. RTUV — Ίδη L: Ίδη U: ήδη R: έδει Τ — διαφθαρησόμενον RTUV — Ίνα καὶ μετὰ RUV — Ίνα μὴ μετ` αὐτοῦ ὢν έξ. Τ — 10 ἀνέσεως Γὰν R — ἐξέλθη LRUV — 12 χριστώ R - 13 σπλάγχνοις L - ἐπὶ πολὺ: ultra Hier.: l. ἐπὶ πλεῖον? -14 ἀποκρίνασθαι T — ἐτόλμα T — μετήσυχίας L — 15 δακρύων post χείρας itor. Τ - 16 ηπήχθη U: έπήχθη LR: ἀπήχθη V: έπείχθη σπουδή T — 8περ ... διηρπάσθη οπ. <math>T — τοῦτο L: τὰ sic V — σαρακινών LR — 18 αὐτοῦ post μαθηταί add. L — 19 ἐν om. T — ἐξυπηρετούντες R - 20 τον post που add L - αὐτὸς δὲ ante ἀπ. add. RT

'Αποκριθεὶς δὲ ὁ μακάριος Παῦλος εἶπεν ὅτι· "Οὐ χρεία ἐστὶν τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίον.

 Δ ιὰ τοῦτο, ἀγαπητέ, παρακαλῶ σε, εἰ οὐκ ἔστιν σοι βαρύν, ἄπελθε ταχὺ εἰς τὴν μονήν σου καὶ ἄγαγέ μοι τὴν στολὴν ἢν ἔδωκέν σοι ὁ ἐπίσκοπος ᾿Αθανάσιος, ἵνα μου περιβάλης 5 τὸ σῶμα."

Οὐκ εἶπεν δὲ τοῦτο ἐσθῆτα ἐπιζητῶν, ἀλλ' ῖνα ἀπόντος αὐτοῦ ἀποθῆται τὸ σῶμα.

'Ακούσας δε δ 'Αντώνιος περὶ 'Αθανασίου καὶ τῆς στολῆς αὐτοῦ, ἐθαύμασεν βλέπων ἐν αὐτῷ τὸν χριστὸν ἰησοῦν, καὶ 10 προσεκύνησεν αὐτῷ, μὰ τολμῶν ἀποκρίνασθαι αὐτῷ, ἀλλὰ κλαίων σφόδρα κατεφίλει τὰς χεῖρας καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐτάχυνεν τοῦ δραμεῖν εἰς τὰν μονὰν αὐτοῦ.

Φθάσαντος δὲ αὐτοῦ, οἱ δύο αὐτοῦ μαθηταί, οἱ πολὺν χρόνον ὑπηρετήσαντες αὐτῷ, ὑπήντησαν αὐτῷ λέγοντες 15 $_{,,}^{,2}\Omega$ πάτερ, ποῦ ἦς τὰς τοσαύτας ἡμέρας;'' Καὶ αὐτὸς

^{1 &#}x27;Απ ... 3 βαρύν] ἀπεκρίθη δ. μ. Π. λέγων άφες τέως ταῦτα καὶ ἡ οὐκ έστι σὺ βαρὺ παρακαλῶ σε P — 8 l. βαρύP — 4 ταχὸ post σου transpon. P — 8 τὰ ἄγιον σῶμα A — 9 δ] ἀββᾶ PK — 10 ἐθαύμαζεν P — ἐν ἐαυτῶ A — 11 alterum αὐτῷ] ὅλως P — 12 κατεφίλει ... 13 prius αὐτοῦ] et il baisait ses yeux et ses mains Σ — αὐτοῦ anto τὰς transpon. P — τοῦ δραμεῖν] ἐκδραμὴν A — 14 post αὐτοῦ add. εἰς τὴν μονὴν A — οἱ δύο ... 15 ὑπ. αὐτῷ] ὑπήντησαν αύτῷ οἱ δύο μαθηταὶ αὐτοῦ P — 16 ὧ πάτερ om. P — εἰς AP: correxi

νατο · "Οὐαί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, τῷ ἐπίπλαστον μοναχοῦ ὅνομα ἐπικομιζομένῳ. Εἶδον 'Ηλίαν, εἶδον 'Ιωάννην ἐν τῷ ἐρήμῳ, καὶ ἀληθῶς ἐν τῷ παραδείσῳ Παῦλον εἶδον.''

Καὶ οὖτω τῷ στόματι μεμυκότι, τῷ χειρὶ τὸ στῆθος 5 πλήττων, ἐκ τοῦ μοναστηρίου τὴν στολὴν προεκόμιζεν. Παρακαλούντων τε τῶν μαθητῶν ἐντελέστερον περὶ τοῦ πράγματος ἀναδιδαχθῆναι, ἔΦη· "Καιρὸς τοῦ λέγειν, καὶ καιρὸς τοῦ σιωπᾶν."

14. — Καὶ ἐξελθών ἔξω, καὶ οὕτε τὸ βραχύτατον τροΦῆς 10 μεταλαβών, ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἐξ ῆς καὶ παρεγένετο ἠπείγετο, ἐκεῖνον διψῶν, ἐκεῖνον κατιδεῖν ἐπιθυμῶν, ἐκεῖνον ὀΦθαλμοῖς καὶ διανοία ἀσπαζόμενος · ὑΦωρᾶτο γὰρ μὴ ἀπόντος αὐτοῦ τὴν ὀΦειλὴν ἀποδῷ τῷ κυρίφ τοῦ πνεύματος.

Έτέρας οὖν ἡμέρας ἐπιγενομένης περὶ τρίτην ὥραν εἶδεν 15 κατὰ τὴν ὁδὸν ἀγγέλων τάγματα, καὶ προΦητῶν καὶ ἀποστόλων χορούς : ἐν οἶς χιόνος λαμπρότητι Παῦλον στίλβοντα καὶ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἀνερχόμενον. Εὐθέως ἐπ' ὄψιν πεσών, ψάμμον τε περὶ τὴν κεΦαλὴν πασάμενος, κλαίων καὶ στένων ἔλεγεν : "Διατί με, Παῦλε, κατέλιπες; διατί ἀπέρχη 30 μὴ ὑπ' ἐμοῦ τὸν τελευταῖον ἀσπασμὸν δεξάμενος;"

¹ τῷ] τὸ LRU - τῷ ... 2 ἐπικο] τέκνα, τῷ ἐπικομιζομένω ἐπίπλαστον μοναχοῦ ἔνδυμα T-2 ἐπικομιζομένου L- ἡλίαν RT-3 Παῦλον anto ἐν transpon. TUV- εἶδον om. UV-4 τῷ om. RTUV- τῷ χειρὶ post πλήττων transpon. R-5 προσεκόμιζεν T-6 τε] δὲ LT-7 ἀναδειχθῆναι U et in marg. R: om. V- ἔφη ὁ ᾿Αντώνιος L: ἔφη αὐτοῖς τέκνια T- cf. Eccles. III 7- ἐστιν anto τοῦ add. T-9 καὶ ἐξελθῶν ἐν σπουδῆ ἔξω· οὐτε T-1. οὐδὲ? - τὸ] κᾶν T: om. RUV-10 ἐξ ἦς] ἔξεισιν L- καὶ om. T- παρεγένετο om. L- ἠπήγει L: ἠπήγεν R- 11 καὶ post ἐκεῖνον add. UR- καθιδεῖν LV: καθηθηδεῖν U- ἐπιθυμῶν] ἐπίγετο U- 14 περὶ τὴν τρ. T- 17 οὐρανίοις V: οὐρανοῖς T- post εὐθέως add. οὖν T: οὖν ὁ ᾿Αντώνιος L- 18 τε om. U- 19 ἐγκατέλιπες T

ἀπεκρίθη αὐτοῖς λέγων· "Οἴμοι τῷ ἀμαρτωλῷ, ὅτι ἐπίπλαστον ἐπέθηκα ἐμαυτῷ ὄνομα τοῦ μονάζοντος. Εἶδον γὰρ σήμερον 'Ηλίαν καὶ 'Ιωάννην ἐν τῷ ἐρήμῳ· εἶδον ἀληθῶς Παῦλον ἐν τῷ παραδείσῳ.''

Καὶ ἐλάλει πρὸς αὐτοὺς κρούων τὸ στῆθος ταῖς χερσὶν 5 αὐτοῦ. Καὶ λαβών τὴν στολὴν ἐξῆλθεν ἀπὸ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Καὶ παρεκάλουν αὐτὸν τοῦ δηλῶσαι αὐτοῖς πάντα. Καὶ λέγει αὐτοῖς "Καιρός ἐστιν τοῦ λαλεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ σιωπᾶν."

Καὶ ἐπορεύθη τὴν δδὸν αὐτοῦ μὴ λαβὰν τροΦὴν μεθ' 10 ἐαυτοῦ παντελῶς. Καὶ ἐτάχυνεν τοῦ δραμεῖν ἐπὶ τὸν μακάριον Παῦλον, ἐπιποθῶν ἰδεῖν αὐτὸν πάλιν ἐΦοβεῖτο γὰρ
μήπως ἀπόντος αὐτοῦ παραδῷ τὸ πνεῦμα τῷ κυρίφ.

'Οδοιπορήσας δὲ τὰν ἡμέραν ἐκείνην, ὡς ἐγένετο ἐπὶ τῷ ἑξῆς, τρίτη ὥρα τῆς ἡμέρας, εἶδεν τάγματα ἀγγέ- 15 λων ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, καὶ τὸν χορὸν τῶν προΦητῶν καὶ τῶν ἀποστόλων, καὶ τὸν ἀββᾶν Παῦλον ἀστράπτοντα ἐν μέσφ αὐτῶν ὥσπερ χιόνα, καὶ ἀνερχόμενον μετ' αὐτῶν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ ὥρα ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν κλαίων καὶ στενάζων· "Διατί, θεοσεβέστατε 20 πάτερ, ἐγκατέλιπές με, καὶ διατί οὐ προσεδέξω τὸν ἀσπασμόν μου μετὰ τοσοῦτον δρόμον ὃν ἐποίησα ὡς πετεινόν;''

¹ αὐτοὺς P — 2 ἐμαυτὸν τὸ ὄνομα P — 8 σήμερον poet ἐρήμφ transpon. A — 5 μετ' αὐτῶν P — ἐν ταῖς A — 6 ἔξήλθεν ἀπ' αὐτῶν π αρεκάλουν δὲ αὐτὸν τοῦ ἀναγγήλαι αὐτοὺς πάντα P — 8 αύτοὺς P — 8 ... 9 λαλεῖν et σιωπᾶν transpon. Σ — 9 σηγᾶν P — 10 καὶ ... 21 με laudantur apud Eustr. p. 427 sq. (cf. introd.) — ᾿Αντώνιος post αὐτοῦ add. Eustr. — 11 ταχύνας Eustr. — ἐπὶ 7 πρὸς P — 12 ἐπιποθῶν ... πάλιν om. A — πάλιν deest in Σ — αὐτὸν πάλιν 7 πάλιν τοῦτον Eustr. — 18 μήπω A — 14 δὲ om. Eustr. — 7 τὴν Eustr. — 15 ἡμέρα post ἔξῆς add. A — τῆ τρίτη Eustr. — 16 alterum τῶν om. Eustr. — 17 τὸν om. P — τῶ μέσω A — 18 ὥσπερ χιόνα Eustr.: ὡς ἀστραπὴν P: om. A — 19 πεσὼν P — 19 ... 20 αὐτοῦ καὶ om. P — 6 ᾿Αντώνιος post αὐτοῦ add. Eustr. — κλαίων ante ἔλεγεν transpon. P: πενθῶν Eustr. — καὶ στενάζων om. P — 20-21 δὶλ τί με ἐγκατέλειπας ὧ πάτερ Eustr. — ἐγκατέληπές P: ἐγκατέλειπές P — 10 νατὶ P — 10 μετὰ τοσοῦτου] καὶ τὸν P — 10 10 πετεινόν 10 πρὸς σὲ 10

- 15. Διηγεῖτο γὰρ μετὰ ταῦτα ὁ μακάριος 'Αντώνιος τοσαύτη ταχυτῆτι τὸ ὑπόλοιπον τῆς ὁδοῦ διηνυκέναι, ὡς μὴ συγκρίνεσθαι πτήσει ὀρνέων τὴν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην ὁδοιπορίαν.
- 5 Καὶ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὸ σπήλαιον, ὁρῷ ἐπὶ γόνατα τὸν μακάριον, ἄνω τε ἔχοντα τὸν αὐχένα, καὶ τὰς χεῖρας ἀνιπταμένας. Καὶ πρῶτον καὶ αὐτὸς προσεδόκα αὐτὸν ἔτι ζῆν, δι' ὁ καὶ σὺν αὐτῷ ηὕχετο. Ἐξ οῦ δὲ οὐδὲ στεναγμὸν κατὰ τὸ εἰωθὸς τοῦ ἱκετεύοντος ἤκουεν, συνῆκεν ὅτι καὶ τὸ ο σῶμα τῷ θεῷ τὴν προσκύνησιν προσῆγεν ῷ πάντα ζῷ.
- 16. Οθεν έντυλίξας αὐτὸν καὶ προκομίσας τὸ σκήνωμα κατὰ τὸ εἰωθὸς μετὰ ὕμνων καὶ ψαλμῶν κατὰ τὴν παράδοσιν τῆς χριστιανικῆς θρησκείας, περίλυπος ὑπῆρχεν ὁ ᾿Αντώνιος ὅτι οὐκ ἦν ἐπικομισάμενος σκαλίδιον ἐν ῷ 15 οἶόν τε ἦν τὴν γῆν ὀρύξαντα καταθέσθαι.

'Αγωνιῶν οὖν καὶ πλέον διαλογιζόμενος Φάσκων τε πρὸς ἐαυτὸν εἰ βουληθείη αὖθις ἐπὶ τὸ μοναστήριον ἐπειχθῆναι, μὴ ἐπαρκεῖν τεσσάρων ἡμερῶν δρόμον πρὸς τὴν ὁδόν, ἔλεγεν ' "'Αποθανοῦμαι κάγὰ ὡς ἔστιν δίκαιον ἐγγὺς τοῦ οἰκέτου 30 σου, χριστέ.''

Τοιαῦτα αὐτοῦ διαλογιζομένου, ίδοὺ δύο λέοντες ἐκ τῆς

Καὶ εἰσελθὰν εἰς τὸ σπήλαιον, εἶδεν τὸν μακάριον ἀββᾶν Παῦλον ἐπὶ τὰ γόνατα καὶ ἡ κεΦαλὴ αὐτοῦ διανεστηκυῖα εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ αὶ χεῖρες αὐτοῦ ἡπλωμέναι. Καὶ πρῶτον μὲν ἐλογίζετο Ἱσως ζῷ καὶ εὕχεται. Καὶ συστὰς καὶ αὐτὸς συνηύχετο αὐτῷ. Προκοψάσης δὲ τῆς ὥρας, καὶ μὴ \mathbf{x} ἀκούσας Φωνῆς μηδὲ στεναγμοῦ κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν προσευχομένων, τότε ἔγνω ὅτι τὸ σῶμα μόνον ἐστὶν τὸ προσευχόμενον. Καὶ προσκυνήσας τῷ θεῷ παρ' ῷ ζῶντὰ ἐστιν τὰ πάντα,

περιελίξας αὐτῷ τὴν στολήν, ἥγαγεν ἐν τῷ μέσῳ βαστά- 10 ζων καὶ ψάλλων κατὰ τὴν τῶν χριστιανῶν παράδοσιν. Ἐλυπεῖτο δὲ ὁ μακάριος ᾿Αντώνιος ὅτι οὐκ ἐμνήσθη ἐνέγκαι δίκελλαν ἢ πέλεκυν, ἵνα ὀρύξας θάψω τὸ σῶμα.

Καὶ διελογίζετο ἐν ἐαυτῷ λέγων· "Τί ποιήσω; ἐὰν ἀπέλθω εἰς τὴν μονήν μου ἐνεγκεῖν, μόλις ἡμερῶν τεσσάρων ἀπαντῶ." 15 Καὶ εἶπεν ἐν ἐαυτῷ· "Αποθανοῦμαι νῦν κἀγώ, κύριε ἰησοῦ χριστέ, μετὰ τοῦ ἀγαπητοῦ σου ὑπηρέτου."

Καὶ ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ, ίδοὺ δύο λέοντες ἤλθον ἐπὶ

¹ εἰσελθών δὲ P — μακάριον om. P et, ut vid., $K\Sigma$ — ἀββᾶ P — 8 αί] ἡ A — 7 τότε ... προσευχόμενον om. A — 8 παρ' ῷ ... πάντα om. A — 10 περιελίζας αὐτῷ] καὶ περιβαλών τὸ σῶμα P — εἰς τὸ μέσον P — 11 τὴν om. A — 12 λέγων anto ὅτι add. P — ἐμνήσθην ἐνεγκεῖν P — 13 πελέκειαν P — 17 ὑπηρέτου] δούλου P

έσωτάτης έρήμου έπὶ τῷ αὐτῷ τρέχοντες. Οῦς θεασάμενος, πρῶτον μὲν ἔΦριξεν· μετὰ ταῦτα δὲ πρὸς τὸν θεὸν τὴν διάνοιαν ἐπανάγων, ὡς περιστερὰς αὐτοὺς ὁρῶν, ἀτρεμὴς διέμεινεν. Κἀκεῖνοι τὴν εὐθείαν διανύοντες πρὸς τὸ σκή-5 νωμα τοῦ μακαρίου γέροντος ἔστησαν, ταῖς τε οὐραῖς κολακεύοντες περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἀνέπεσαν βρυγμῷ μεγίστῳ ἀρυόμενοι, ὡς ἐννοεῖν τὸν μακάριον ᾿Αντώνιον ἀποδύρεσθαι τοὺς θῆρας ἐπὶ τῷ ἀναλύσει τοῦ μακαρίου Παύλου.

Έπειτα ἤρξαντο τὴν γῆν τοῖς ποσὶ σπαράττειν, τήν τε 10 ψάμμον ἀπωθούμενοι, ἐνὸς ἀνθρώπου τόπον κατώρυξαν. Καὶ εὐθέως τοῦ κόπου αὐτῶν τὸν μισθὸν ἀπολαβεῖν βουλόμενοι, κινήσει τῶν ἄτων τὴν κεΦαλὴν κάτω νεύσαντες, πρὸς τὸν ᾿Αντώνιον παρεγένοντο, τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ τοὺς πόδας τῷ γλώσσᾳ καταλεαίνοντες, ὡς κἀκεῖνον νοῆσαι τοὺς θῆρας 15 τὴν εὐλογίαν παρ' αὐτοῦ ζητεῖν.

Διὸ καὶ ἀναμΦιβόλως πρὸς δόξαν θεοῦ συγχυθεὶς ὅτιπερ καὶ ἡ ἄλαλος Φύσις τὰ βέλτιστα ἐννοεῖ, ἔΦη·

"Κύριε, οὖ τῆς βουλῆς ἄνευ οὖτε Φύλλον ἀπὸ δένδρου πίπτει, οὖτε ε̂ν τῶν πετεινῶν εἰς γῆν καταΦέρεται, δὸς 30 αὐτοῖς ὡς σὺ οἶδας."

¹ ἐσωτάτου L: ἐσωτέρας R; l. ἐσωτάτω ρ — ἐπὶ τὸ αὐτὸ RTUV — 2 ante πρῶτον add. δ ᾿Αντώνιος L — 3 ἐπαναγαγὰν L: ἐπαγαγὰν Τ — ὡς περιστερὰς] ὥσπερ ἄρνας UV — αὐτοὺς οm. V — ἀτρέμας RTUV — 4 τὴν δόδν εὐθείαν R: τὴν δόδν τὴν εὐθείαν Τ: τὴν εὐθείαν τῆς δόσῦ LU et V qui post δόσῦ spatium vacuum VII fere litt. habet; correxi — 5 ἔστησαν ante τοῦ transpon. L — τε superscr. V: om. R — 6 αὐτῶν U — ἀνέπεσαν V — 7 ὀρυόμενοι cod.: correxi — ἀποδύρασθαι RTUV — 8 ἀναπαύσει L — 10 ἀποθέμενοι U — τὸν τόπον (τόπων V) καθώρυξαν UV — 12 νώτων TUV — νεύοντες T — 14 τῆ γλώσση om. T — 16 ἀνεμφιβόλως V — συγχυθεὶς] κινηθεὶς RT — ὅτι RTUV — 17 ἔφη] ἤυξατο λέγων L — 18 οὐδὲ R — 19 cf. Matth. X 29 — ὲν] ἐκ L — 20 σὸ om. LRT

τὸ αὐτὸ τρέχοντες. Καὶ ἰδὰν αὐτοὺς ἐνάρκησεν. Καὶ μετὰ ταῦτα τὸν λογισμὸν αὐτοῦ ὕψωσεν πρὸς τὸν θεόν καὶ ἡσύχως αὐτοὺς ἐώρα ὡς περιστερὰς καθιπταμένας. Καὶ ἐλθόντες παρέστησαν τῷ σώματι τοῦ μακαρίου Παύλου. Καὶ ἔσειον ταῖς οὐραῖς αὐτῶν κολακευτικῶς τῷ ᾿Αντωνίω, καὶ τροσέπεσαν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ ἐν ἡμερότητι, τρίζοντες τοὺς ἐδόντας αὐτῶν ἐν βρυγμῷ μεγάλῳ ὥστε τὸν ᾿Αντώνιον γνῶναι ὅτι εὐλογηθῆναι ζητοῦσιν καὶ ἔκλαιον ἐπὶ τῷ ἀναλύσει τοῦ μακαρίου Παύλου.

Μετὰ δὲ ταῦτα ἤρξαντο δρύττειν οἱ λέοντες καὶ διαρ- 10 ρίπτειν τὴν γῆν τοῖς ποσὶν αὐτῶν καὶ βαθύνειν ὅσον διάστημα ἀνθρώπου.

Καὶ ἔσειον τὰ ὧτα καὶ τὴν ႜλεΦαλὴν αὐτῶν ἔκλινον τῷ 'Αντωνίᾳ καὶ ἔλειχον τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ τὰς χεῖρας 15 αὐτοῦ ταῖς γλώσσαις αὐτῶν, ὥστε νοῆσαι αὐτὸν ὅτι εὐλογηθῆναι ζητοῦσιν.

Καὶ θαυμάσας ἐθροήθη τῷ δόξη τοῦ θεοῦ ὅτι πῶς καὶ τῶν ἀλόγων ἡ Φύσις νοεῖ τοὺς καλοὺς καὶ ἐκλεγητοὺς τοῦ θεοῦ. Καὶ εἶπεν

"Κύριε, οὖ χωρὶς οὐδὲ Φύλλον πεσεῖται ἄνευ τῆς βουλῆς οὐδὲ πετεινὸν πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τῆς ἐπιτροπῆς σου, σὺ ἡμᾶς πάντας εὐλόγησον."

Καὶ τῷ χειρὶ ἐπινεύων ἀπελθεῖν προσέταττεν. Καὶ μετὰ τὸ ἀναχωρῆσαι αὐτούς, τὸ ἄγιον σῶμα βαστάξας κατέθετο κατὰ τὸ εἰωθός.

Εἶτα μεθ' ἡμέραν ὡς νόμιμος κληρονόμος τὸ στιχάριον ε αὐτοῦ ἐπικομίζεται ὅπερ ὁ μακάριος Παῦλος ἐαυτῷ ἦν ἐκ βαῖων Φοινίκων κατασκευάσας. Καὶ παραγενόμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἄπαντα κατὰ ἀκολουθίαν τοῖς ἰδίοις διηγήσατο μαθηταῖς. Καὶ καθ' ἐορτὴν τοῦ Πάσχα καὶ τῆς Πεντηκοστῆς ἀεὶ τὸν Παύλου χιτῶνα ἐνεδιδύσκετο.

10 18. — Ίκετεύω τοιγαροῦν ἄπαντα τὸν ἀναγινώσκοντα Ἰερώνυμον τὸν ἀμαρτωλὸν ἐν μνήμαις ἔχειν, δς θεοῦ βουλήσει βούλομαι τὸν χιτῶντ Παύλου μετὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἤπερ τῶν βασιλέων τὴν πορΦύραν μετὰ τῆς ἀξίας ἀὐτῶν.

² βαστάσας RTUV — κατέθετο om. T — 8 τὸ om. R — 5 ἤν έαυτῶ U — 6 παραγενάμενος LR — iδίω post τῷ add. L — 7 ἀκολουθεῖαν UV — 8 prins καὶ om. RTUV — κατ' L — τοῦ] τοῦ τε U: τε τοῦ τε R: δὲ τοῦ T — 9 ἀεὶ om. U — ἐνδιδυσκόμενος RUV et, ἔχαιρεν addito, T — 11 μνείαις RT — 12 τῆς om. R — 18 ἐίπερ RTUV — 14 post αὐτῶν add. ὧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν U: τῶ δὲ θεῷ ἡδόξα εἰς τοὺς αἰῶνας ἀμήν R

Καὶ ἀψάμενος αὐτῶν τῷ χειρὶ προσέταξεν αὐτοῖς ἀπελθεῖν. ἀΝναχωρησάντων δὲ τῶν λεόντων, ἐπάρας ὁ ἀΝντώνιος τὸ σῶμα τοῦ μακαρίου Παύλου ἔθαψεν κατὰ τὸ εἰωθός.

Μετὰ δὲ μίαν ἡμέραν, ὡς κληρονόμος ἀληθῶς, λαβῶν τὸ στιχάριον τοῦ μακαρίου γέροντος, ὁ ἐποίησεν ἀπὸ σεβενίων, 5 ὑπέστρεψεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ. ἘΦανέρωσεν δὲ πάντα τοῖς ἀδελΦοῖς καὶ ἐδήλωσεν αὐτοῖς πᾶσαν τὴν ἀκολουθίαν τοῦ πράγματος. Καὶ λοιπὸν κατὰ ἑορτὴν τοῦ Πάσχα καὶ κατὰ Πεντηκοστήν, ὁ μακάριος ᾿Αντώνιος ἐνεδύετο τὸ ἰμάτιον τοῦ ἀγίου καὶ μακαρίου Παύλου, καὶ προσηύχετο ἀ εὶ 10 Φορῶν αὐτό.

18. — 'Εγώ 'Ιερώνυμος άμαρτωλὸς δέομαι πάντων τῶν ἀναγινωσκόντων ΐνα μου μνημονεύετε. Θέλω οὖν τὸ ἰμάτιον τοῦ μακαρίου Παύλου καὶ τὴν πίστιν αὐτοῦ ὑπὲρ τὴν πορ-Φυρίδα τῶν βασιλέων καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν δόξαν αὐτῶν.

¹ αὐτοῖς] αὐτοὺς P — εἰς τὸν Ίδιον τόπον post ἀπελθεῖν add. A; cf. K: et il leur commanda en disant: allez votre chemin — 2 ἐπάρας δ ᾿Αντώνιος] λαβῶν P — 3 ἐπὶ τὴν γῆν post ἔθαψεν add. A — ἔθος P — 4 ὡς ἀληθῶς κληρονόμος P: comme héritier vrai et selon la loi Σ — ἐπὶ τὸν ὅμον anto λαβῶν add. A — 6 τὸ χελλίον] τὸν τόπον A: dans son convent Σ : à sa cellule K — ἐφανέρωσεν ... 8 πράγματος] φανερωποιεῖσας καὶ διηγησάμενος πάντα τοῖς ἀδελφοῖς P — 8 καὶ ... τοῦ] κατὰ δὲ P — 12 ἐγὰ ... 13 μνημονεύετε om. P — 13 μνημονεύεται A: de prier pour moi Σ , qui reliqua om. — οὖν] δὲ κάγὰ ἐερώνυμος ἀμαρταλὸς ὁ ταῦτα γράψας P — 14 ἔχειν post αὐτοῦ add. A — ἀλουργίδα P — 15 τῶν ... καὶ] τοῦ βασιλέως καὶ τὸν ἐπαινων αὐτῶν A — αὐτοῦ A — post A1. A2 ἐνρατοῦ ἱησοῦ τῷ κυρίω ἡμῶν ῷ δόξα καὶ τὸ κράτος τὸν τῷ ἀνάρχω πατρι καὶ τῷ ζωωποιῷ αὐτοῦ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰδνας τῶν αἰώνων ἀμήν A



RECUEIL DE TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

LA FACULTE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE GAND

EN VENTE:

- 1r Fascicule: P. Thomas. Lucubrationes Manilianae. 1888. Prix: 2 francs. 2e Fascicule: H. Pirenne. Histoire de la Constitution de la ville de Dinant. 1889. - Prix . 4 francs.
- 3e Fascicule : F. Cumont. Sur l'authenticité de quelques lettres de Julien. 1889. - Prix : 2 francs.
- 4e Fascicule: F. Cumont. Notes sur un temple mithriaque d'Ostie. 1891. Prix : 2 francs.
- 5e Fascicule: H. Logeman. Elckerlyk, a Fifteenth Century Dutch morality, and Everyman, a nearly contemporary translation. 1892. — Prix: 4 francs
- 6e Fascicule: J. Frederichs. Robert le Bougre, premier inquisiteur général en France. 1892. - Prix: 2 francs.
- 7e Fascicule: H. Van der Linden. Histoire de la Constitution de la ville de Louvain au Moyen-Age. 1892. — Prix: 4 francs. 8e Fascicule: J. J. Van Biervliet. La mémoire. 1893. —
- Prix : 2 franes.
- 9e Fascicule : L. de la Vallée Poussin. Svayambhûpurâna, dixième chapitre. 1893. - Prix : 1 franc.
- 10e Fascicule: F. Cumont. Anecdota Bruxellensia I: Chroniques byzantines du manuscrit 11376. 1894. - Prix : 2 fr. 50.
- 11e Fascicule: L. Parmentier. Anecdota Bruxellensia II: Les extraits de Platon et de Plutarque du manuscrit 11360-63. 1894. — Prix: 2 fr. 50.
- 12e Fascicule : J. Bidez. La biographie d'Empédocle. 1894. Prix : 5 francs.
- 13e Fascicule: L. Willems. Etude sur l'Ysengrinus. 1895. Prix: 5 francs.
- 14e Fascicule: M. Basse. De Stijlaffectatie in Shakespeare, vooral uit het oogpunt van het Euphuisme. 1895. - Prix: 5 francs,
- 15e Fascicule: H. Van der Linden. Les Gildes marchandes dans les Pays-Bas au Moyen-Age. 1896. - Prix: 4 francs.
- 16e Fascicule : L. de la Vallée Poussin. Textes et études tantriques I . Pancakrama. 1896. - Prix: 4 francs.
- 17e Fascicule: Ch. Justice. Anecdota Bruxellensia III: Le « Codex Schottanus »
- des extraits « de Legationibus », 1896. Prix : 4 francs.

 18e Fascicule : P. Thomas. Catalogue des manuscrits de classiques latins de la bibliothèque royale de Bruxelles. 1896. Prix : 4 francs.

 19e Fascicule : L. Willems. L'Elément historique dans le Coronement Loois.
- 1896, Prix: 3 francs.
- 20e Fascicule : Guillaume Des Marez. Étude sur la propriété foncière dans les villes du Moyen-Age et spécialement en Flandre, avec plans et tables. justificatives, 1898. - Prix: 13 francs.
- 21e Fascicule: H. Logeman. Faustus-Notes. A supplement to the Commentaries on Marlowe's "Tragical History of D. Faustus ". 1898. Prix: 5 francs.
- 22e Fascicule: Alfred Hansay. Étude sur la formation et l'organisation économique du domaine de l'abbaye de Saint-Trond depuis les origines jusqu'à la fin du XIIe siècle. 1899. — Prix : 4 francs.
- 23e Fascicule : E. Rolland. Une copie de la vie de Saint Théodose par Théodore, conservée dans le Baroccianus 183. 1899. — Prix : 1 fr. 50.
- 24e Fascicule: H. Logeman. The English Faust-Book of 1592. 1900. Prix: 5 francs.





